

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES
INTERNATIONAL COMMITTEE OF HISTORICAL SCIENCES

SIÈGE SOCIAL A LAUSANNE

BULLETIN D'INFORMATION

Numéro 8

1965-1968

2118

RÉDIGÉ PAR

MICHEL FRANÇOIS

Secrétaire général



PARIS

—
1968

80. G.

11726

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
Notice historique sur le C. I. S. H.	5
Première partie. DOCUMENTS ADMINISTRATIFS ET ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES.	7
I. Statuts.	7
II. Bureau du C. I. S. H.	10
III. Comités nationaux.	11
IV. Organisations internationales affiliées.	51
V. Commissions internes.	73
Deuxième partie. RÉUNIONS DU BUREAU, ASSEMBLÉES GÉNÉRALES.	82
Troisième partie. Le C. I. S. H. et l'U. N. E. S. C. O.	104
Quatrième partie. XIII ^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTO- RIQUES A MOSCOU	109
NÉCROLOGIE.	117

Les commandes pour le présent Bulletin d'information doivent être adressées au Trésorier du C. I. S. H., M. J.-Ch. BIAUDET, « La Folie », Chexbres, canton de Vaud (Suisse).

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES
INTERNATIONAL COMMITTEE OF HISTORICAL SCIENCES

SIÈGE SOCIAL A LAUSANNE

BULLETIN D'INFORMATION

Numéro 8

1965-1968

RÉDIGÉ PAR

MICHEL FRANÇOIS

Secrétaire général

80. G.
11726

PARIS



AVANT-PROPOS

D'un Bulletin d'Information à l'autre, l'avant-propos qui en précède le contenu ne peut guère varier. Le besoin d'information que ce Bulletin se propose de satisfaire est évident et il se fait d'autant plus pressant que le laps de temps qui s'est écoulé depuis le dernier paru est plus long, ce qui est le cas cette fois puisque le Bulletin n° 7 avait été publié en 1964 et qu'il était donc parfaitement à jour pour le XII^e Congrès international des sciences historiques de Vienne en 1965. Trois ans depuis, se sont écoulés, bien des changements sont intervenus dans la composition du Bureau du C. I. S. H. comme dans celle de nos organisations membres dont le nombre s'est lui-même accru. Enfin au cours de la dernière Assemblée générale qui s'est tenue à Rome en juin 1967 le programme définitif du XIII^e Congrès international qui se déroulera à Moscou en août 1970 a été définitivement arrêté et il était indispensable de le faire connaître au plus vite comme il est souhaitable qu'il soit communiqué aux grandes revues historiques qui se publient dans le monde.

Pour donner à ce Bulletin toute son utilité j'ai, comme à l'habitude, demandé à nos organisations membres de me faire parvenir pour le 31 octobre 1967 au plus tard tous les éléments d'information qu'elles souhaitaient y voir figurer. Hélas — mais comment pourrais-je m'en étonner après une expérience que j'ai déjà si longue des correspondances internationales ? — je n'avais guère reçu pour la date fixée que la moitié des réponses que j'attendais et sans lesquelles je suis naturellement dans l'incapacité de rédiger utilement ce Bulletin ; certaines même ne me sont jamais parvenues jusqu'ici et j'ai dû me résoudre à m'en passer.

Cette fois encore, donc, ce Bulletin est imparfait et comporte encore trop de lacunes et c'est pour que celles-ci soient moins apparentes que, contrairement à ce qui s'était fait précédemment, j'ai réuni dans une même partie la documentation administrative et les activités scientifiques de nos membres. Tel qu'il est, il ne manquera pas cependant de fournir à tous ceux qui le consulteront bon nombre d'informations nouvelles. C'est aussi pour que sa diffusion soit mieux assurée que, sur la proposition de son nouveau Trésorier, le Bureau du C. I. S. H. a décidé, dans sa réunion de Rome, d'en envoyer gratuitement un exemplaire à titre de spécimen à chacune de nos organisations membres en leur laissant le soin de commander, en conséquence, le nombre d'exemplaires qu'elles désireront recevoir et que notre Trésorier se fera un devoir de leur faire adresser dans les moindres délais. Ainsi l'une des tâches essentielles du Bureau entre deux Congrès aura-t-elle été assurée : maintenir entre les historiens du monde entier le lien indispensable à leur meilleure compréhension et au progrès mieux assuré de leurs travaux.

Paris, 1^{er} mai 1968.



NOTICE HISTORIQUE

SUR LE

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES

Le Comité International des Sciences Historiques a été fondé à Genève le 14 mai 1926 dans la même salle de l'Athénée de cette ville où, en 1863, avait été fondée la Croix-Rouge. Étaient présents les délégués des corps savants et des institutions qui se consacrent aux sciences historiques ; ils étaient 28, appartenant à 19 pays et comptaient parmi eux Brandi, Glotz, Pirenne, De Sanctis, H. Koht et W. Leland tous aujourd'hui disparus.

La fondation du C. I. S. H. répondait à un vœu formulé lors de la tenue à Bruxelles du V^e Congrès international des Sciences Historiques en 1923. Les historiens n'avaient pas attendu, en effet, la constitution d'un Comité pour organiser des Congrès où ils auraient à confronter leurs points de vue et à déterminer les moyens les mieux adaptés à l'avancement des sciences historiques. Le premier de ces Congrès s'est tenu à Paris en 1900 ; il fut suivi de ceux de Rome en 1903, de Berlin en 1908 et de Londres en 1913. Le cinquième avait été prévu pour Saint-Petersbourg en 1918 mais il ne put naturellement pas avoir lieu et fut reporté à Bruxelles en 1923.

Ces Congrès n'étaient que des réunions temporaires, *ad hoc* qui rassemblaient sans doute chaque fois de 700 à 1 000 historiens de tous les pays mais qu'aucune organisation permanente ne reliait entre elles dans l'espace de cinq ans qui les séparait. C'est cette organisation permanente que représente le C. I. S. H., celle dont les historiens réunis à Bruxelles en 1923 avaient eu le sentiment qu'elle était indispensable et qui, trois ans plus tard, est devenue réalité à Genève.

La raison d'être du C. I. S. H. apparaît dans l'article 1^{er} de ses Statuts, révisés à Stockholm en 1960, qui porte que le C. I. S. H. « est une organisation non gouvernementale... créée pour travailler au développement des sciences historiques en procédant par voie de coopération internationale. Il organise notamment tous les cinq ans... un Congrès International des Sciences Historiques ». L'article 2 détermine sa composition : « Le Comité est composé : a) de Comités nationaux qui représentent les institutions de recherche historique de leur pays respectif ; b) d'organismes internationaux affiliés qui se consacrent exclusivement à des recherches et à des publications de caractère strictement scientifique relevant des sciences historiques. » Au 1^{er} janvier 1968, le C. I. S. H. comprenait 44 comités nationaux et 13 organismes internationaux affiliés.

Depuis 1926, trois Congrès ont été ainsi organisés par les soins du C. I. S. H. avant la Deuxième Guerre mondiale ; puis ce furent à la suite des cinq premiers, le VI^e à Oslo en 1928, le VII^e à Varsovie en 1933 et le VIII^e à Zurich en 1938. Par la bouche du professeur Volpe, l'Italie avait invité le C. I. S. H. à tenir son IX^e Congrès à Rome en 1943 : la guerre, une fois de plus, s'y opposa.

Dispersés au cours du conflit, les historiens ont repris la tâche interrompue en reconstituant le Comité international à Paris en 1946 et en décidant de

tenir le IX^e Congrès à Paris en 1950. Celui-ci connut le plus grand succès avec 1 400 congressistes appartenant à trente nations, et ce succès s'est vu confirmé au X^e Congrès qui réunit à Rome en 1955 un total de 1 600 participants représentant 33 nations. Le XI^e Congrès qui s'est tenu à Stockholm en août 1960 n'a pas connu un moindre succès en réunissant près de 2 000 participants venus de 49 pays, mais ils étaient 2 400, représentant 52 pays au XII^e Congrès que l'Université de Vienne en Autriche a accueilli du 29 août au 5 septembre 1965.

Entre chaque Congrès, le Bureau du C. I. S. H., renouvelé par tiers tous les cinq ans, tient une réunion chaque année et l'Assemblée générale une séance tous les deux ou trois ans. Rattaché avant la Deuxième Guerre mondiale à l'Institut de coopération intellectuelle et soutenu alors financièrement par la Fondation Rockefeller, le C. I. S. H. est, depuis 1946, l'une des douze organisations rattachées à l'U. N. E. S. C. O. par l'intermédiaire du Conseil international de la Philosophie et des Sciences humaines (C. I. P. S. H.). Il en reçoit des subventions qui lui permettent d'organiser pour une part les Congrès ainsi que des colloques et de publier des instruments de travail collectifs dont le plus important est l'*International Bibliography of Historical Sciences* qui paraît tous les ans.

Les présidents du C. I. S. H. ont été successivement MM. KOHT (Norvège), LELAND (États-Unis), TEMPERLEY (Grande-Bretagne), NABHOLZ (Suisse), R. FAWTIER (France), Federico CHABOD (Italie), H. F. SCHMID (Autriche) et P. HARSIN (Belgique), président en exercice.

PREMIÈRE PARTIE

DOCUMENTATION ADMINISTRATIVE ET ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

I

STATUTS

Adopté par l'assemblée générale tenue à Stockholm le 19 août 1960, le texte de ces nouveaux statuts annule les premiers statuts du C. I. S. H. de 1926 qui avaient été eux-mêmes modifiés successivement en 1933, 1950 et 1957.

ART. 1. *But du Comité.* — Le Comité International des Sciences Historiques (C. I. S. H.) constitué à Genève le 14 mai 1926, conformément à une résolution adoptée par le Congrès des Sciences historiques tenu à Bruxelles le 15 avril 1923, est une organisation non gouvernementale en forme d'association au sens des articles 60 et suivants du Code Civil suisse, créée pour travailler au développement des sciences historiques en procédant par voie de coopération internationale. Il organise notamment tous les cinq ans et en liaison avec le Comité national d'historiens du pays intéressé, un Congrès International des Sciences historiques dont il fixe le lieu et la date et dont il détermine le programme. Il assure, d'autre part, la publication d'instruments de travail de portée générale dont il confie le soin de la préparation à des Commissions internes constituées à cet effet dans son sein.

ART. 2. *Composition du Comité.* — Le Comité est composé :

- a) de Comités nationaux qui représentent les institutions de recherche historique de leur pays respectif ;
- b) d'organismes internationaux affiliés qui se consacrent exclusivement à des recherches et à des publications de caractère strictement scientifique relevant des sciences historiques.

L'affiliation au Comité International des Sciences historiques des uns et des autres est décidée par l'Assemblée générale, sur la proposition du Bureau, conformément aux modalités précisées à l'article 4 ci-dessous. Toute demande d'affiliation devra parvenir au Bureau six mois avant la date de sa réunion annuelle.

ART. 3. *Séances du Comité.* — Le Comité tiendra une Assemblée générale au moins tous les trois ans. Chaque Congrès sera immédiatement précédé et suivi d'une Assemblée générale, le Bureau ayant toute latitude de convoquer, le cas échéant, une Assemblée générale extraordinaire.

ART. 4. *Votes du Comité.* — Chaque Comité national comme chaque organisme international affilié est représenté aux Assemblées générales du C. I. S. H. par un délégué titulaire ayant droit de vote auquel peut être associé toutefois un délégué adjoint qui ne dispose pas du droit de vote ; en cas d'absence du délégué titulaire, le délégué adjoint se substitue à lui et dispose alors du droit de vote. L'Assemblée ne peut délibérer valablement qu'en présence des délégués ayant droit de vote de plus de la moitié des pays ou organismes internationaux affiliés représentés au C. I. S. H. Les votes ont lieu par Comité national et par organisme international affilié.

Les votes portant sur l'admission de nouveaux membres, sur l'exclusion de membres du C. I. S. H. et sur les modifications éventuelles des statuts doivent rassembler une majorité égale aux deux tiers des votants ; toutefois, comme il est dit à l'article 9, alinéa 2 ci-dessous, seuls les Comités nationaux ont droit de vote lorsque l'Assemblée générale délibère d'une réforme des statuts. Toute autre question soumise au vote de l'Assemblée générale ne requerra que la majorité absolue des votants.

En cas d'urgence et à l'exclusion des trois cas prévus au paragraphe précédent, un vote peut avoir lieu, à la demande du Bureau, en dehors de la réunion d'une Assemblée générale ; le vote a lieu alors par correspondance. Dans ce cas, le Président de chaque Comité national et de chaque Organisme international affilié ou, en cas d'empêchement, tout autre répondant habilité par ces organisations est invité à se prononcer, au nom de son organisation. Le vote est acquis à la majorité absolue des votants.

ART. 5. *Le Bureau du Comité.* — Le Bureau du Comité comprend un président, deux vice-présidents, six membres assesseurs, un secrétaire général et un trésorier. Le Bureau est élu dans la première des deux Assemblées générales qui ont lieu à l'occasion du Congrès international quinquennal ; il entre en fonction à la fin de ce même Congrès et le demeure jusqu'à la fin du Congrès suivant. Les membres du Bureau sont rééligibles ; toutefois le président et trois autres membres du Bureau doivent être obligatoirement remplacés à chaque élection générale. Il pourra être pourvu aux vacances survenues à l'intérieur du Bureau par des élections partielles ordonnées par le Bureau.

Du Bureau font également partie, à titre de membres conseillers et seulement avec voix consultative, les anciens présidents du C. I. S. H. pour une durée de dix ans, à compter du jour de l'expiration de leur mandat présidentiel. A l'issue de cette période de dix années, les anciens présidents prennent le titre de conseillers honoraires sans faire partie du Bureau.

Le Bureau assure le fonctionnement et la coordination des activités du C. I. S. H. Il prépare l'ordre du jour des Assemblées générales et le communique aux participants deux mois à l'avance. Il a qualité pour prendre, dans l'intervalle, les mesures les plus urgentes, pour convoquer, en cas de nécessité, des Assemblées extraordinaires et pour requérir, au besoin, le vote par correspondance des Comités nationaux et organismes internationaux affiliés.

Le Bureau contrôle la gestion des fonds du Comité ; il soumet à l'Assemblée générale le compte des exercices annuels et lui présente les projets de budget.

Le Bureau, représenté par le Président ou par un fondé de pouvoirs, aura le droit d'ester en justice pour le Comité. Il acceptera les legs ou les donations et il assumera, conformément aux statuts, tous actes juridiques quelconques.

ART. 6. *Cotisations et contributions.* — Chaque Comité national ou Organisme international verse une cotisation annuelle dont le taux, fixé par l'Assemblée générale, sera le même pour tous les pays ou organismes internationaux affiliés. Les activités scientifiques du Comité seront alimentées par les disponibilités éven-

tuelles du budget, par des contributions extraordinaires, par des subventions, des donations et des legs.

ART. 7. *Démissions et exclusions.* — Tout Comité national ou Organisme international affilié qui n'aura pas payé sa cotisation durant trois années consécutives ne disposera plus du droit de vote. Après cinq années consécutives ce Comité national ou Organisme international affilié sera considéré comme démissionnaire de fait.

D'autre part tout Comité national ou Organisme international affilié qui aurait gravement manqué aux principes de la coopération internationale en violation ouverte des articles 1 et 2 des statuts pourra être exclu du C. I. S. H. dans les conditions définies ci-dessus à l'article 4, alinéa 2.

ART. 8. *Siège du Comité.* — Le Siège du Comité se trouve dans la ville où sont déposés les fonds du Comité International des Sciences Historiques.

ART. 9. *Modification des statuts.* — Des modifications aux statuts peuvent être proposées par le Bureau ou par les délégués de trois Comités nationaux différents. Les modifications proposées doivent être notifiées aux Comités deux mois avant l'Assemblée générale à l'ordre du jour de laquelle elles figureront : la majorité des deux tiers des votants est requise pour leur adoption.

Seuls les Comités nationaux ont droit de vote lorsque l'Assemblée générale délibère d'une réforme des statuts.

Tout conflit relatif aux statuts devra être porté devant le juge compétent au siège du Comité.

ART. 10. *Règlements intérieurs.* — Toutes les questions relatives au fonctionnement du C. I. S. H. qui ne figurent pas dans les présents statuts pourront être définies par des Règlements intérieurs qui seront proposés par le Bureau à l'Assemblée générale et adoptés par elle à la majorité absolue.

ART. 11. *Dissolution du Comité.* — Le Comité devra se déclarer dissous si le nombre des pays qui en font partie est devenu inférieur à cinq. Dans ce cas, le Comité nommera trois liquidateurs de nationalité différente et l'actif disponible sera remis à des institutions scientifiques désignées par lui.

II

BUREAU DU C. I. S. H.

Le Bureau du C. I. S. H. a été renouvelé, conformément aux dispositions des statuts à l'occasion du XII^e Congrès international des Sciences historiques qui s'est tenu à Vienne (Autriche) du 29 août au 5 septembre 1965. Sa composition, issue du vote intervenu à l'Assemblée générale du 28 août 1965, puis modifiée quant au titulaire du poste de trésorier par l'Assemblée générale de Rome le 3 juin 1967 est la suivante :

<i>Président</i>	M. Paul HARSIN, professeur à l'Université de Liège, quai Marcellis, 11, Liège (Belgique).
<i>Vice-Présidents</i>	MM. A. A. GOUBER, membre de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S., ul. Dmitriia Oulianova, 19, Moscou B 36 (U. R. S. S.). Boyd C. SHAFER, professeur à Macalester College, 55101 Saint-Paul 1, Minnesota (U. S. A.).
<i>Secrétaire général</i>	M. Michel FRANÇOIS, professeur à l'École nationale des Chartes, boulevard Raspail, 270, Paris, XIV ^e (France) ; tél. : 033 26-29.
<i>Trésorier</i>	M. Jean-Charles BIAUDET, professeur à l'Université de Lausanne, « La Folie », 1605 Chexbres, canton de Vaud (Suisse).
<i>Membres assesseurs</i>	MM. Friedrich ENGEL-JANOSI, professeur émérite à l'Université de Vienne, Garnisongasse 3/17 Wien 9 (Autriche). Aleksander GIEYSZTOR, professeur à l'Université de Varsovie, rue Wilcza 8/20, Varsovie (Pologne). E. F. JACOB, professeur à l'Université d'Oxford, All Souls College, Oxford (Grande-Bretagne). Raffaello MORGHEN, professeur émérite à l'Université de Rome, via del Mascherino 72, Rome (Italie). Gjorgio TADIĆ, professeur à l'Université de Belgrade, Djordja Vasingtona 46, Belgrade (Yougoslavie). Kohachiro TAKAHASHI, professeur à l'Université impériale de Tokyo, 1-13 Nakamura, Nerima-ku, Tokyo.

III

COMITÉS NATIONAUX

1. **Albanie.** — Le Comité national des historiens d'Albanie a été admis au sein du C. I. S. H. à l'Assemblée générale qui s'est tenue à Rome le 3 juin 1967.

Responsables : MM. les prof. Aleks BUDA et Ligor MILE.

Siège du Comité : Rruga Labinoti 99, Tirana.

2. **Allemagne.** — Der Verband der Historiker Deutschlands wurde im Jahre 1948 neu gegründet.

Der auf dem 27. Historikertag im Jahre 1967 in Freiburg/Breisgau neu gewählte Vorstand (le Bureau) setzt sich wie folgt zusammen :

Vorstand :

Vorsitzender : Prof. Dr. Theodor SCHIEDER, 5 Köln-Lindenthal, Gyrhofstrasse 21.

Stellvertretender Vorsitzender : Prof. Dr. Karl JORDAN, 23 Kiel, Forstweg 61.

Schriftführer : Prof. Dr. Erich ANGERMANN, 5 Köln-Lindenthal, Immermannstrasse 42-44.

Beisitzer : Prof. Dr. Friedrich VITTINGHOFF, 5 Köln-Lindenthal, Universität, Institut für Altertumskunde.

Ausschussmitglieder :

Prof. Dr. Walter BUSSMANN, 8 München 71, Hagenauer Strasse 3.

Regierungsdirektor Dr. Helmut DAHM, 4 Düsseldorf, Humboldtstrasse 57 a.

Prof. Dr. Karl Dietrich ERDMANN, 2301 Mönkeberg b. Kiel, Ernestinenweg 18.

Oberstudiendirektor Dr. Hans-Georg FERNIS, 65 Mainz, Lindenschmittstrasse 51.

Archivdirektor Dr. Erich MEUTHEN, 51 Aachen, Lisztstrasse 7.

Prof. Dr. Thomas NIPPERDEY, *Schatzmeister*, 1 Berlin, Universität, Friedrich-Meinecke-Institut.

Prof. Dr. Gerhard A. RITTER, 44 Angermünde b. Münster/W., Berliner Str. 22.

Prof. Dr. Gotthold RHODE, 65 Mainz-Gonsenheim, Kapellenstrasse 8.

Les liaisons avec l'Allemagne orientale (D. D. R.) sont assurées en s'adressant au Prof. Dr. E. ENGELBERG, Wühlichstrasse 28, Berlin O 112.

3. **Argentine (République).** — Reconstituée en 1966 à titre provisoire la Comisión nacional de historiadores de la República argentina émanée de la Academia nacional de la Historia a été réintégrée au sein du C. I. S. H. à l'Assemblée générale de Rome le 3 juin 1967 :

Presidente : Ricardo R. CAILLET-BOIS, Académico de Número de la Academia Nacional de la Historia, Director del Instituto de Investigaciones historicas, Reconquista 694, Buenos-Aires.

Vice-Presidente : Enrique M. BARBA, Director del Instituto de Historia Argentina y Americana de la Facultad de Humanidades de La Plata.

Secretario : Dardo PÉREZ GUILHOU, Profesor de la Universidad de Cuyo.

Vocales : Sergio BAGU, Historiador de la « Vida económica y social del Río de la Plata » ; Carlos A. SEGRETÍ, Profesor de la Facultad de Humanidades de Córdoba ; Julio César GONZÁLEZ, Director del Archivo General de la Nación y Académico de Número de la Academia Nacional de la Historia ; Julio IRAZUSTA, Historiador de « Rosas y su época ».

Sous les auspices de la Academia nacional de la Historia, le quatrième Congrès international d'histoire de l'Amérique s'est tenu à Buenos-Aires du 5 au 12 octobre 1966 pour commémorer le cent cinquantième anniversaire du Congrès de Tucumán et de la déclaration d'indépendance de la République Argentine. De très nombreux historiens venus non seulement des pays d'Amérique mais aussi des autres continents ont participé aux travaux du Congrès qui se sont déroulés au siège du Consejo Deliberante de la ciudad de Buenos-Aires, répartis en quatre sections : histoire politique, histoire militaire et navale, histoire sociale et histoire des relations internationales.

4. **Australie.** — Constitué en 1960 en tant que Comité de l'Australian Humanities Research Council, l'Australian National Committee for Historical Sciences a été admis comme membre du C. I. S. H. à l'Assemblée générale de Londres le 2 juin 1962 :

R. M. CRAWFORD, professor of history, University of Melbourne, Parkville nº 2, Vic, *Convener*.

J. J. AUCHMUTY, University of Newcastle ; E. BRAMSTED, University of Sydney ; C. M. H. CLARK, University of Melbourne ; C. P. FITZGERALD, University of Melbourne ; G. GREENWOOD, University of Queensland ; J. A. LANAUZE, University of Melbourne ; D. M. PIKE, University of Melbourne ; G. RUDÉ, University of Adelaide ; A. D. TRENDALL, University of Sidney.

Le Secrétariat est assuré par le prof. K. V. SINCLAIR, University of Sidney en sa qualité de secrétaire de l'Australian Humanities Research Council ; son adresse est P. O. Box 443, Canberra City A. C. T. 2601, Australia.

5. **Autriche.** — Der Verband Österreichischer Geschichtsvereine (Comité National Autrichien) wurde 1949 gegründet. Er hat 70 Mitgliedervereine und Mitgliederinstitute. *Sämtliche Zuschriften sind zu richten an den Generalsekretär* : Generaldirektor Univ.-Prof. Dr. Hanns Leo Mikoletzky, Friedrichsstrasse 2, 1010 Wien. Konstituierung des am 7 September 1967 in Linz gewählten Vorstands (am 15 Dezember 1967 in Wien) :

Präsident : Wirkl. Hofrat Landesarchivdirektor Dr. Fritz POSCH, Bürgergasse 2 A, 8010 Graz.

1. *Stellvertreter* : Univ.-Prof. Dr. Heinrich FICHTEAU, Mariahilferstrasse 1 A, 1060 Wien.
- Geschäftsführender 2. Stellvertreter* : Direktor Dr. Erwin M. AUER, Edelhofgasse 36, 1180 Wien.
- Generalsekretär* : Generaldirektor Univ.-Prof. Dr. Hanns Leo MIKOLETZKY, Friedrichsstrasse 2, 1010 Wien.
- Stellvertreter* : Stadtarchivdirektor Dr. Max KRATOCHWILL, Peter Jordan-Strasse 94, 1190 Wien.
- Kassier* : Wirkl. Hofrat Univ.-Prof. Dr. Walter GOLDINGER, Strohbachgasse 2, 1050 Wien.
- Stellvertreter* : Landesarchivdirektor Dr. Rudolf BROINGER, Herrengasse 11-13, 1010 Wien.
- Vorstandsmitglieder* : Univ.-Prof. Dr. Friedrich ENGEL-JANOSI, Garnison-gasse 3, 1090 Wien ; Univ.-Prof. Dr. Heinrich LUTZ, Universitätsstrasse 10, 1090 Wien ; Wirkl. Hofrat Landesarchivdirektor Dr. Hans STURMBERGER, Promenade 33, 4020 Linz, Donau ; Univ.-Prof. Dr. Franz HUTER Gutenbergsstrasse 4, 6020 Innsbruck ; Wirkl. Hofrat Landesarchivdirektor Dr. Herbert KLEIN, Kapitelplatz 9, 5020 Salzburg ; Landesarchivdirektor Dr. August ERNST, Josef Stesselgasse 4, 7000 Eisenstadt ; Wirkl. Hofrat Museumsdirektor Dr. Gotbert MORO, Benediktinerplatz 4, 9020 Klagenfurt ; Landesarchivdirektor Dr. Ludwig WELTI, Kirchstrasse 28, 6900 Bregenz.
- Kassenprüfer* : Direktor Dr. Gerhard LÜCKER, Aichholzgasse 15, 1120 Wien ; Dr. Bernhard KOCH, Sechshauserstrasse 12/8, 1150 Wien.

Das Comité National Autrichien hat 1964 den 8. österreichischen Historikertag in St. Pölten (Niederösterreich) veranstaltet.

In der Zeit vom 5. bis 8 September 1967 findet in Linz an der Donau (Oberösterreich) der 9. österreichische Historikertag statt, der eben vorbereitet wird. Von 1965 bis 1967 gab es 7 interne Arbeitssitzungen.

1965 erschien als 16. Veröffentlichung des Verbandes Österreichischer Geschichtsvereine der « Bericht » über die Tagung in St. Pölten. Als 17. Veröffentlichung ist der « Bericht » über die Tagung in Linz geplant. Ausserdem ist beabsichtigt eine Biographie des kürzlich verstorbenen Gründers und Ehrenpräsidenten des Verbandes Univ.-Prof. Dr. August O. Loehr herauszubringen.

6. **Belgique.** — Le Comité belge est constitué par des délégués ayant voix délibérative représentant les principaux organismes historiques du pays : Universités de Gand et de Liège, de Louvain, Université libre de Bruxelles, Institut Saint-Louis de Bruxelles, Facultés N.-D. de la Paix (Namur), Sociétés des Bollandistes, Société pour le progrès des Études philologiques et historiques, Commission royale d'Histoire, Commission royale des anciennes Lois et Ordonnances, Académie royale d'Archéologie, Zuid Nederl. Maarschappij.

Les délégués des sections des Commissions internationales ont voix consultative. Depuis mars 1967 la composition du Comité est la suivante :

Président : M. J. A. VAN HOUTTE, professeur à l'Université de Louvain, « Termunkveld », Egenhoven, par Louvain.

Vice-Président : Le R. P. M. COENS, S. L., président de la Société des Bollandistes, 24, boulevard Saint-Michel, Bruxelles 4.

Secrétaire : M. S. J. DE LAET, professeur à l'Université de Gand, Chr. Soennenslaan 2, Sint-Denijs-Westrem (O. Vl.).

Trésorier : M. Jacques PAQUET, professeur à la Faculté Universitaire Saint-Louis à Bruxelles, 10, avenue F. Roosevelt, Rixensart.

Assesseurs : M. John GILISSEN, professeur à l'Université de Bruxelles, 155, avenue des Statuaires, Bruxelles 18,

M. Léon-E. HALKIN, professeur à l'Université de Liège, 41, rue du Pèry, Liège ;

M. Fernand VERCAUTEREN, professeur à l'Université de Liège, 10, rue Joseph Vanderlinden, Bruxelles 18.

Délégué au Comité International : M. VAN HOUTTE.

Délégué suppléant au Comité International : M. VERCAUTEREN.

7. **Brésil.** — Des renseignements qui ont été fournis au Secrétaire général en octobre 1966 il ressort que la représentation des historiens brésiliens au C. I. S. H. est assurée par l'Instituto Historico e Geografico Brasileiro dont le siège est Avenida Augusto Severo 4, Rio de Janeiro.

Son bureau comprenait entre autres :

Président : Macedo SOARES.

Membres : Xavier PEDROSA, I. VIANA et Pedro CALMON, rua de Santa Clara 415, Rio de Janeiro (Copacabana). Le prof Calmon assure la liaison avec le Secrétariat général du C. I. S. H.

8. **Bulgarie.** — Le Bureau du Comité national des historiens bulgares est constitué par 5 membres. Jusqu'à 1965 il était formé uniquement par un président, vice-président et secrétaire, mais à la suite de l'accroissement du nombre des membres du Comité National, deux nouveaux membres (deux vice-présidents), furent adjoints, après élection, au Bureau. Actuellement il est composé des membres ci-après, représentants de différents établissements de recherche scientifique d'histoire en Bulgarie :

Président : Académicien D. KOSSEV, recteur de l'Université de Sofia.

Adresse : Université de Sofia « Clément d'Okrida », Sofia, boulevard Rouski, n° 15.

Vice-Présidents : Touché VLAKHOV, Sofia, 32, rue Ivatz Voévode ;

M. Christo CHRISTOV, Sofia, 11, rue Oborichté ;

Prof. Rouben AVRAMOV, Sofia, 3, rue Benkovski.

Secrétaire général : M^{me} Dr Virginia PASKALEVA, Sofia, 10, rue Anguel Kantchev.

Au lendemain du Congrès International des Sciences historiques le Comité National des Historiens en Bulgarie a accru le nombre de ses membres (il s'élève actuellement à 65 personnes), en appelant à lui de jeunes historiens qui ont déjà acquis une formation scientifique plus solide et ont à leur actif une considérable production scientifique. Ils travaillent dans différents établissements de recherche scientifique et d'enseignement supérieur. Ainsi dans le Comité National bulgare participent des représentants des différentes générations d'historiens.

Afin d'élargir la coopération internationale des historiens bulgares, non seulement en rapport avec les congrès internationaux, mais également d'approfondir

et d'amplifier leurs recherches dans l'Histoire mondiale, au cours d'une réunion d'organisation du Comité fut décidé d'accroître le nombre des historiens bulgares participant jusqu'à présent dans les différentes commissions et associations, et là où jusqu'à présent ils n'ont pas adhéré, de faire le nécessaire quant à l'établissement d'un contact permanent. Jusqu'à présent la Bulgarie fut représentée par 7 savants dans les différentes commissions, tandis que désormais elle y participera avec 25 représentants environ, dans les organismes internationaux affiliés et commissions internationales, et notamment : Association Internationale des Études byzantines, Commission Internationale des Études slaves, Association Internationale d'Histoire économique, Association Internationale d'Histoire du droit et des institutions, Association Internationale d'Études du Sud-Est européen, Commission de Bibliographie, Commission Internationale d'Histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, Commission Internationale de Démographie historique, Commission Internationale d'Histoire de la presse, Commission Internationale de l'Histoire maritime. Il n'y a pas très longtemps que fut constituée une Commission spéciale concernant l'étude des problèmes de la deuxième guerre mondiale qui entretient des rapports avec le Comité International d'Histoire de la deuxième guerre mondiale.

Presque tous les membres du Comité National des Historiens bulgares ont pris une part active au premier Congrès International des Études balkaniques et sud-est européennes, qui a tenu ses assises en août 1966 à Sofia. A l'intention du congrès fut publié un tome spécial (t. III) des « Études historiques », rédigé en langues étrangères et consacré au Congrès.

Actuellement le Comité National des historiens bulgares a commencé déjà ses préparatifs pour le XIII^e Congrès International des Sciences historiques à Moscou. Les historiens bulgares de proposent d'éditer un plus grand nombre de publications en langues étrangères, ainsi que de donner une bibliographie de la littérature historique déjà parue en Bulgarie durant la période 1965-1970. Au Congrès de Moscou la délégation bulgare sera plus nombreuse. Actuellement on prépare le tome IV des « Études historiques » en langues étrangères. Il sera consacré au VI^e Congrès International des Slavistes, qui aura lieu à Prague au mois d'août 1968.

9. **Canada.** — Le Comité canadien des sciences historiques dépend effectivement de la Société historique du Canada, organisation globale des historiens du pays. Jusqu'au XIII^e Congrès de Moscou en 1970 sont nommés membres directeurs du comité :

Président : Lewis HERTZMAN, Department of History, York University, Toronto 12, Ontario.

Secrétaire : Bernard WEILBRENNER, Archives du Québec, Hôtel du Gouvernement, Québec, Québec.

JOHN BOSHER, Department of History, Cornell University, Ithaca, New York (États-Unis d'A.) ;

Ivo LAMBI, Department of History, University of Saskatchewan, Saskatoon, Saskatchewan ;

John MC CORMACK, Department of History, St. Mary's University, Halifax, Nouvelle Écosse ;

Robert H. McNEAL, Department of History, University of Toronto, Toronto 5, Ontario ;

Fernand OUELLET, Department of History, Carleton University, Ottawa, Ontario ;

Alan WILSON, Department of History, Trent University, Peterborough, Ontario.

Le comité assure, par voie des correspondants, une liaison avec les diverses universités et sociétés savantes canadiennes.

Parmi les réunions savantes du Canada, l'assemblée annuelle de la Société historique du Canada est une des plus importantes. La Société publie un *Rapport* contenant une sélection des communications présentées lors de l'assemblée, dont on peut citer quelques exemples des séances à Sherbrooke, en juin 1966 :

« Some French-Canadian Interpretations of the British Conquest (of Canada) : une quatrième dominante de la pensée canadienne-française » ; « Anglo-India and the Defence of Authority » ; « The Political Ideas of Russian Right Radicalism » ; « Histoire et Sociologie : le point de vue d'un historien ».

10. **Chypre.** — Constitué en 1960 et admis au sein du C. I. S. H. à l'Assemblée générale de Londres le 2 juin 1962, le Comité chypriote des sciences historiques a procédé en 1964 à une réorganisation de base et adopté de nouveaux statuts. A la suite de cette organisation, la composition actuelle du Comité chypriote des sciences historiques s'établit ainsi :

Président : D^r C. SPYRIDAKIS, ministre de l'Éducation Nationale.

Vice-Président : D^r Vassos KARAGEORGIS, directeur du Service des Antiquités.

Membres : K. NICOLAOU, curateur du Musée des Antiquités.

C. KYRRIS, chercheur près du Centre de recherche scientifique de Chypre.

Secrétaire : Th. PAPADOPOULLOS, directeur du Centre de recherche scientifique de Chypre.

Adresse : B. P. 1436, Nicosia, Chypre.

L'activité scientifique en matière de recherche historique à Chypre est exercée par trois organisations :

a) Le Département des Antiquités, qui dépend du Ministère des Travaux et Communications ;

b) La Société des Études chypriotes, qui est une organisation privée ;

c) Le Centre de recherche scientifique de Chypre, qui est un département autonome du Ministère de l'Éducation nationale.

Pendant la période 1965-1966 le Département des Antiquités a poursuivi régulièrement ses travaux dans le domaine des fouilles archéologiques en divers sites de l'île, avec points principaux, Salamis et Paphos. Le « Report » annuel des années 1965 et 1966 comprend des travaux des spécialistes au service du Musée archéologique de Chypre. Il y a lieu de noter qu'une section d'antiquités byzantines fait partie du Musée des Antiquités, chargée de la restauration des monuments byzantins du pays. Le « Corpus Vasorum Antiquorum », section Chypre, s'est poursuivi par un deuxième volume, édité par le D^r V. Karageorgis, qui décrit des collections privées de l'île.

La Société des Études chypriotes a poursuivi régulièrement la publication de son « Deltion » (Bulletin) annuel, les volumes 29 et 30 correspondant aux années 1965 et 1966. La Société a fêté trente années d'activité féconde dans le domaine des études chypriotes.

Le Centre de recherche scientifique de Chypre est la plus jeune organisation dans le pays dont une des activités principales est la recherche historique. Le Centre s'est vu accorder le statut d'une institution officielle dans les cadres du Ministère de l'Éducation Nationale depuis l'année en cours. Dans le domaine de la recherche historique il a pour objet l'exploration systématique de l'histoire de l'île de Chypre et des rapports de cette histoire avec celle des pays du Proche-Orient. Une série de « Textes et Études sur l'histoire de Chypre » a été instituée, inaugurée par l'ouvrage de Théodore Papadopoulos : « Social and Historical Data on Population (1570-1881) ». Il est prévu que deux ou trois volumes de textes et études de même teneur viennent enrichir cette nouvelle série au cours de l'année 1968. En instituant cette série le Centre de recherche entend fonder une collection nationale de documents et études relatifs à l'histoire de Chypre. Une seconde série de publications, philologique et folklorique, vient d'être également inaugurée par l'ouvrage de Théodore Papadopoulos, « Un monument de littérature populaire chypriote ». La publication d'un « Annuaire » est en outre prévue pour 1968.

Deux projets majeurs ont été entamés et sont activement poursuivis dans le Centre :

- a) la constitution d'archives historiques qui rassemblent toute la documentation, éditée ou inédite, relative à l'histoire de Chypre ;
- b) la constitution d'archives folkloriques et linguistiques, qui réunissent une documentation en majeure partie originale. Un grand nombre de matériaux folkloriques et linguistiques ont déjà été recueillis au cours de missions dans diverses régions de l'île.

II. Colombie. — Le Comité national des historiens de la Colombie qui s'est constitué au mois de novembre 1966 en groupant les représentants des principales institutions scientifiques du pays a été admis au sein du C. I. S. H. à l'assemblée générale de Rome, le 3 juin 1967.

Président : Luis DUQUE GOMEZ, président de l'Académie de Historia.

Membres : Carlos ARBELAEZ CAMACHO (Consejo de Monumentos Nacionales), Manuel J. CASAS MANRIQUE (Instituto Colombiano Antropología), Sergio ELIAS ORTIZ (Universidad y Archivo Central del Cauca), Jaime JARAMILLO URIBE (Universidad Nacional Bogota). Tte Coronel Cayo E. JIMENEZ MENDOZA (Sección de Historia y Publicaciones del Estado Mayor Conjunto), Fray Alberto LEE LOPEZ, O. F. M. (Universidad Pontificia Bolivariana de Medellín), Alberto LOZANO CLEVES (Sociedad Bolivariana de Colombia), Carlos RESTREPO CANAL (Archivo Nacional), Rafael SALAMANCA AGUILERA (Academia Boyacense de Historia).

12. Cuba. — Les historiens de Cuba sont représentés depuis leur admission par l'assemblée générale de Vienne le 28 août 1965 par l'intermédiaire de la Sociedad Cubana de Estudios Historicos Internacionales fondée en 1940 par le Dr Emilio Roig de Leuchsenring, succédant elle-même à l'Academia Cubana de Historia instituée en 1910 et directement par l'Institut d'histoire de l'Académie des Sciences de la République de Cuba, fondé le 15 mai 1962. Adresse : Comision nacional de la Academia de Ciencias, Compostela y San Isidro, La Habana.

Director : Julio LE-RIVEREND BRUSONE.

Subdirector : Erasmo DUMPIERRE ARENAS, Director del Archivo Nacional.

Consejo Asesor : Julio LE-RIVEREND BRUSONE, Erasmo DUMPIERRE ARE-

NAS, Emilio ROIG DE LEUCHSENRING, Elías ENTRALGO BALLINA, RAÚL CEPERO BONILLA, Sergio AGUIRRE CARRERA, Directeur de la Escuela de Historia de la Universidad de La Habana, Fernando PORTUONDO DEL PRADO, Carlos FUNTANELAS CASTELLANOS, Profesores de la Escuela de Historia de la Universidad de La Habana, Francisco PRAT PUIG, Profesor de la Escuela de Historia de la Universidad de Oriente, Oscar PINO SANTOS, Embajador.

13. Danemark. — Le comité danois comprend 34 membres représentant les 3 universités du royaume (Copenhague, Aarhus et Odense), les Archives du Royaume, le Musée National et divers instituts scientifiques.

Président : M. Rudi THOMSEN, professeur à l'Université de Aarhus, Funch Thomsensgade 4, Aarhus N.

Membres du Bureau : M. Aksel E. CHRISTENSEN, professeur à l'Université de Copenhague, Blytsvej, Copenhague F.

M. Johan HVIDTFELDT, directeur des Archives du Royaume, Ribesvej 7, Gentofte.

M. Otto NORN, conservateur adjoint au Musée National, Livjærgergade 28, Copenhague Ø.

Membre consultatif du Bureau : M. Holger HJELHOLT, ancien archiviste en chef aux Archives du Royaume, Markvej 15, Copenhague F.

14. Espagne. — La composition actuelle (septembre 1967) de la « Junta directiva » de la Asociación Española de Ciencias Historicas est la suivante :

Presidente : Don Ramón MENÉNDEZ PIDAL.

Vicepresidentes : Don Ramón de ABADAL Y VINYALS, Don Luis GARCÍA DE VALDEAVELLANO, Don Antonio RUMEU DE ARMAS.

Tesorero : Don Vicente PALACIO ATARD.

Secretario : Don Luis VAZQUEZ DE PARGA E IGLESIAS.

Vocales : Don Eloy Benito RUANO, Don Jose Antonio MARAVALL y CASES-NOVES, Rvdo. P. Miguel BATLLORI, S. I., Mosén José Vives GATELL, Don José M^a LACARRA Y DE MIGUEL, Don Carlos Seco SERRANO, Don Manuel BALLESTEROS GAIBROIS, Don Guillermo CÉSPEDES DEL CASTILLO, Don Luis SUÁREZ FERNÁNDEZ, Don Fernando SOLDEVILLA ZUBIBURU, Don Julián SAN VALERO APARISI, Don Juan URÍA RIU, Don Felipe RUIZ MARTIN, Don Luis SÁNCHEZ BELDA.

Toute la correspondance doit être adressée au siège de l'Association : Leon 21, Madrid.

Don Ramon Menendez Pidal vient de fêter à Madrid son quatre vingt dix neuvième anniversaire.

15. Finlande. — Le Comité national des historiens finlandais est une émanation de l'Académie historique finlandaise qui en désigne les membres dans son sein.

Président : Eino JUTIKKALA, Merikatu 3 B, Helsinki 14.

Secrétaire : Olli VEHVILÄINEN, Ruusulankatu 14 B, Helsinki 25.

Membres : Pentti RENVALL, Bredantie zu, Kauniainen ; Lolo KRUSIUS-

AHRENBURG, Pilv. v. 4 C, Helsingfors ; Jaakko SUOLAHTI, Vuorimiehenkatu 14, Helsinki 15 ; Erkki KUUSJO, Mannikötie 10 A, Helsinki 63.

16. **France.** — Le Comité français des Sciences historiques se recrute par coopération parmi les grands corps savants du pays. Les trente membres qui, au 31 décembre 1967, constituaient le Bureau et la Commission appartiennent à l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Académie des Sciences morales et politiques, Académie des Beaux-Arts), au Collège de France, aux Universités (Faculté des Lettres et de Droit) de Paris, Aix-en-Provence, Bordeaux-Caen, Dijon, Nancy et Toulouse, à l'École Pratique des Hautes Études, à l'École nationale des Chartes, aux Archives de France et à la Bibliothèque nationale.

Président : M. Jean SCHNEIDER, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Nancy, 8, rue du Haut-Bourgeois, Nancy (élu en remplacement d'Yves Renouard, décédé le 15 janvier 1965).

Vice-Président : M. Marcel DUNAN, membre de l'Institut, 7, rue Rosa-Bonheur, Paris, XV^e.

Secrétaire général : M. Jean GLÉNISSON, directeur de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 40, avenue d'Iéna, Paris, XVI^e.

Secrétaire adjoint : M. Michel ANTOINE, conservateur aux Archives nationales, 91, avenue de La Bourdonnais, Paris, 7^e.

Trésorier : M. Michel MOLLAT, professeur à la Sorbonne, 1, rue Bausset, Paris, XV^e.

Au 1^{er} janvier 1967, la liste des membres composant la Commission permanente du Comité était la suivante :

MM. Michel DE BOUARD, doyen honoraire et professeur à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Caen ; Fernand BRAUDEL, professeur au Collège de France Clovis BRUNEL, membre de l'Institut ; Julien CAIN, membre de l'Institut, administrateur honoraire de la Bibliothèque nationale, conservateur du musée Jacquemart-André ; André CHASTEL, professeur à la Sorbonne ; Georges DUBY, professeur à la Faculté des Lettres d'Aix-Marseille ; Michel FRANÇOIS, professeur à l'École nationale des Chartes, secrétaire général du Comité international des Sciences historique ; Charles HIGOUNET, professeur à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Bordeaux ; Ernest LABROUSSE, professeur honoraire à la Sorbonne ; Raymond LEBÈGUE, membre de l'Institut ; Gabriel LE BRAS, membre de l'Institut, doyen honoraire de la Faculté de Droit et des Sciences économiques de Paris ; Paul LEMERLE, membre de l'Institut, professeur au Collège de France ; Pierre MAROT, membre de l'Institut, directeur de l'École Nationale des Chartes ; Roland MARTIN, doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Dijon ; Roland MOUSNIER, professeur à la Sorbonne ; Didier OZANAM, directeur d'études à l'E. P. H. E., secrétaire général, Casa de Velazquez à Madrid ; Jean-Rémy PALANQUE, professeur à la Faculté des Lettres et Sciences humaines d'Aix-Marseille ; Charles-Edmond PERRIN, membre de l'Institut ; Édouard PERROY, professeur à la Sorbonne ; Raymond PICARD, professeur à la Sorbonne ; Pierre RENOUVIN, membre de l'Institut, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Paris ; Jean RICHARD, professeur à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Dijon ; Henry de SAINT-RÉMY, conservateur en chef de la Bibliothèque historique de la ville de Paris ; Philippe WOLFF, professeur à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Toulouse.

L'activité du Comité français des sciences historiques est traditionnellement consacrée à l'organisation de rencontres internationales d'historiens.

Du 19 au 23 avril 1965, un groupe d'historiens français s'est rendu à Madrid pour participer au colloque hispano-français d'histoire. Les historiens français ont été accueillis avec beaucoup de cordialité et de bonne grâce par leurs collègues espagnols qui ont tenu en diverses occasions à rendre hommage à la mémoire d'Yves Renouard.

Les communications françaises à ce colloque ont été les suivantes :

M. Marcelin DEFOURNEAUX, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, « La France et la « Liberté du commerce des Indes » (1761-1783) » ; M. J. GAUTIER-DALCHÉ, professeur à la Faculté des Lettres de Casablanca, « Les mouvements urbains dans le nord-ouest de l'Espagne au XII^e siècle : influences étrangères ou phénomènes originaux ? » ; M. Paul GUINARD, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, « L'apport des artistes français à la connaissance de l'Espagne » ; M. Frédéric MAURO, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, « Les relations de l'Espagne et du Midi de la France au XVII^e siècle, aspects économiques et humains » ; M. William SESTON, professeur à la Sorbonne, « Gadès et l'Empire romain » ; M. Henri TOUCHARD, professeur à la Faculté des Lettres de Nantes, « Marins bretons et marins espagnols dans les ports anglais à la fin du Moyen Age ».

Du 23 au 26 mai 1966, a eu lieu à Paris un colloque franco-soviétique d'historiens au cours duquel ont été présentées les communications suivantes :

Du côté soviétique : M. IOANNISSIAN A. R., membre de l'Académie des sciences, Erivan, « François Boissel et l'idée socialiste à l'époque de la Révolution française » ; M. JORDANIA G. G., docteur en sciences historiques, professeur de l'Université de Tbilissi, « Relations franco-russes vues sous le jour de la Mission de 1629 » ; M. KACHTANOV S. M., Institut d'histoire de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S., « État centralisé et l'immunité féodale en Russie aux XV^e-XVI^e siècles » ; M. MANFRED A. Z., docteur en sciences historiques, Institut d'histoire de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S., « Relations culturelles franco-russes à la fin du XIX^e siècle » ; M. NAROTCHNIZKI A. L., docteur en sciences historiques, rédacteur en chef du journal « Histoire moderne et contemporaine », « Deux tendances dans les relations franco-russes à la fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle » ; M. M. PORCHNEV B. F., docteur en sciences historiques, Institut d'histoire de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S., « De Meslier à Babeuf » ; M. SCHMIDT S. O., docteur en sciences historiques, Institut d'histoire de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S., « Traits particuliers de l'absolutisme en Russie aux XVII^e-XVIII^e siècles » ; M. ZEMSKOV I. N., membre du Département des Archives, Moscou, « La France combattante et l'Union Soviétique pendant la guerre patriotique ».

Du côté français : M. Jean BOUVIER, professeur à la Faculté des Lettres de Lille, « Les milieux d'affaires français et les origines lointaines de l'alliance franco-russe, 1877-1881 » ; M. Robert DERATHÉ, professeur à la Faculté des Lettres de Nancy, « État présent des travaux sur les idées politiques au siècle des lumières » ; M. Georges DETHAN, conservateur d'archives aux Affaires étrangères, « La proclamation de l'alliance franco-russe en août 1897, d'après les papiers Gabriel Hanotaux, conservés aux Archives diplomatiques » ; M. Jean EHRARD, professeur à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand, « Histoire des idées et histoire sociale en France au XVIII^e siècle : réflexions de méthode » ; M. Bernard GUENÉE, professeur à la Sorbonne, « État et nation en France au Moyen Age » ; M. Henri MICHEL, directeur de recherche au C. N. R. S., secrétaire général au Comité d'Histoire de la 2^e guerre mondiale : « La résistance française et l'U. R. S. S. » ; M. Roland MOUSNIER, professeur en Sorbonne, directeur du Centre de recherches sur la

civilisation de l'Europe moderne, « Le sentiment national en France aux xvi^e et $xvii^e$ siècles » ; M. Pierre RENOUVIN, doyen honoraire de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Paris, membre de l'Institut, « L'alliance franco-russe en 1900-1901 » ; M. Pierre VILAR, professeur à la Sorbonne, « Précocité et imperfections de l'État national moderne en Espagne ».

Outre les auteurs de communications la délégation soviétique était constituée de MM. A. GOUBER, membre de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S., président du Comité national des historiens de l'Union soviétique, I. I. JIGALOV, candidat en sciences historiques, Académie des sciences de l'U. R. S. S., KAZANSKY, MATISSOV, MITIAEV et la délégation française de MM. René GIRAULT, maître assistant à la Faculté des Lettres de Lille, Paul VERNIÈRE, professeur à la Faculté des Lettres de Paris-Nanterre, Michel FRANÇOIS, professeur à l'École des Chartes, Jean SCHNEIDER, doyen de la Faculté des Lettres de Nancy, président du Comité français des sciences historiques.

Des journées anglo-françaises d'histoire ont eu lieu du 11 au 16 septembre 1967 à Birmingham dans une atmosphère de grande amitié.

Les communications présentées par les historiens français étaient les suivantes :

M. Bernard BARBICHE, conservateur aux Archives nationales, « La nonciature de France et les affaires d'Angleterre au début du $xvii^e$ siècle » ; M. Jean LESOURD, maître-assistant à la Faculté des Lettres de Nancy, « Le rôle des prêtres catholiques français en Angleterre de 1792 aux années 1820 » ; M. Jean MEUVRET, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, VI^e section, « Le prix des céréales en France et en Angleterre du xvi^e au $xviii^e$ siècles : essai de comparaison » ; M. Roland MOUSNIER, professeur à la Sorbonne, « Quelques types de sociétés d'Ordres » ; M. Lucien MUSSET, professeur à la Faculté des Lettres de Caen, « Étude comparative de deux fondations politiques des Vikings : le royaume d'York et le duché de Rouen » ; M. Henri TOUCHARD, professeur à la Faculté des Lettres de Nantes, « Le commerce d'Exeter au début du xv^e siècle ». La délégation française était présidée par le doyen SCHNEIDER.

L'ouvrage consacré à « La Recherche historique en France de 1940 à 1965 », annoncé dans le dernier Bulletin, a été imprimé à l'occasion du Congrès de Vienne. Distribué dans un tirage spécial aux participants du Congrès, il a été ensuite mis en vente, un deuxième tirage ayant dû être assuré.

La *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* a continué de paraître régulièrement sous les auspices du Comité français et par les soins du C. N. R. S.

17. Grande-Bretagne. — During the year 1966-67 the British National Committee was composed of 16 elected representatives of 11 constituent bodies and 6 co-opted members.

- a) *Representatives of constituent bodies* : Professor G. W. S. BARROW, Dr. W. H. CHALONER, Professor A. G. DICKENS, Professor C. W. DUGMORE, Professor G. R. ELTON, Sir David EVANS, Professor A. GOODWIN, Professor H. J. HABAKKUK, Mr. M. POSTAN, Professor G. H. N. SETON-WATSON, Professor R. W. SOUTHERN, Professor Sir Ronald SYME, Professor F. WORMALD.
- b) *Co-opted members* : Professor W. G. BEASLEY, Dr. G. H. BOLSOVER, Professor J. H. ELLIOTT, Professor J. B. JOLL, Professor B. LEWIS, Mr. A. T. MILNE.

Chairman and Officers : The Officers for the year 1967-68 are as follows :

Chairman : Professor F. WORMALD, c/o Institute of Historical Research, University of London, Senate House, London, W. C. 1.

Hon. Secretary : Professor A. G. DICKENS, Institute of Historical Research.

Hon. Treasurer : Dr. G. H. BOLSOVER, School of Slavonic and East European Studies, University of London, London, W. C. 1.

Hon. Assistant Secretary : Mr. A. T. MILNE, Institute of Historical Research.

Anglo-Soviet Conference of Historians, September 1966.

A small party of British historians, including the Chairman and Honorary Secretary of the British National Committee, conferred with Soviet colleagues at the Fourth Anglo-Soviet Conference held in Moscow and Leningrad from 15 to 22 September 1966. Papers were read on the following subjects : Dr. I. Joan Thirsk on « English agriculture and social change in the seventeenth century » ; Dr. E. I. Indova on « The agrarian system in Central Russia in the eighteenth century » ; Dr. F. M. L. Thompson on « Landlords, tenants, and the commercialisation of British agriculture, 1815-1914 » ; Dr. A. M. Anfimov on « Some problems of organisation and economy of large landord farming in Russia in the late nineteenth and early twentieth centuries » ; Professor J. H. Burns on « Utilitarianism and reform : social theory and social change, 1750-1800 » ; Dr. A. I. Klibanov on « Social Utopian thinking in peasant movements in Russia » ; Professor W. E. E. Mosse on « Makers of October » ; Dr. G. N. Golikov on « October and social progress ». It was agreed that the exchange of information and ideas, both at formal sessions and on social occasions, had been valuable.

Anglo-French Conferences.

At the suggestion of the Foreign Office, and with their financial support, a party of French historians were invited to confer in London with British colleagues from 30 September to 3 October 1966. Professor E. Perroy gave a public opening address on « A French view of the Norman Conquest » and other papers read were : Professor M. Boussard on « La notion de royauté sous Guillaume le Conquérant : ses origines et ses prolongements » ; Professor D. C. Douglas on « The Norman achievement, 1050-1100 » ; Professor M. de Boüard on « La fortification en Angleterre et en France à l'époque de la conquête normande » ; Professor F. Wormald on « The contribution of the Norman Conquest to the history of English painting » ; Professor Raymonde Foreville on « Hastings et la Couronne d'Angleterre » ; Professor M. D. Knowles on « The Norman monastic plantation of England ». On the Sunday the visitors were taken to Hastings and Battle Abbey.

Another of the periodic Conferences between British and French historians, sponsored by the British National Committee and the Comité français des Sciences historiques, took place at the University of Birmingham from 11 to 16 September 1967. Twelve French historians, headed by Professor J. Schneider, attended and twelve papers were read, half of them by British historians. In addition to that provided by the British National Committee generous hospitality was given by the University of Birmingham, the Lord Mayor of Birmingham, the French Consul in Birmingham and the Director of the Shakespeare Institute at Stratford-on-Avon.

The notes given below relate only to the activities of the eleven learned societies which are represented on the British National Committee.

British Academy, In 1966, the *Proceedings* for 1965 were issued, and the volume included the Raleigh Lecture on History for the year, 'British Merchants and South American Independence', by Professor R. A. Humphreys; the Italian Lecture, 'The Latifundia in Modern Sicilian History', by Mr. D. Mack Smith; the Sir John Rhys Memorial Lecture, 'The Colonization of Brittany from Celtic Britain', by Mrs. Nora K. Chadwick; and a lecture by Mr. J. B. Ward-Perkins on 'The Roman West and the Parthian East'. In the year 1965-1966 a large proportion of the grants from the Government fund for research in the humanities was allocated to historical scholars, and the Academy continued to support a number of central and provincial record societies from its general funds. Historical works partially subsidised by the Academy and published during the year include: *Pipe Roll 17 John*, edited by R. A. Brown, and *Praestita Roll 14-18 John*, edited by Holt (Pipe Roll Society, New Series, Vol. XXXVII); *Early Yorkshire Charters*, Vol. XII, *The Tison Fee*, edited by Sir Charles Clay (Yorshire Archaeological Society, Extra Series, Vol. X); *The Registers of the Parish of Dalton-in-Furness, Pt. II, 1621-1691*, transcribed, edited and indexed by Robert Dickinson (Lancashire Parish Register Society, Vol. 104); *The Administration of the Diocese of Worcester in the first half of the Fourteenth Century*, by R. M. Haines; and *Faculty Office Registers, 1534-1549. A Calendar of the first two Registers of the Archbishop of Canterbury's Faculty Office*, edited by D. S. Chambers.

In 1967, the *Proceedings* for 1966 were issued, and the volume included the Raleigh Lecture on History for the year, 'John Wyclif: The Path of Dissent', by Dr Gordon Leff; the Lecture on a Master Mind, 'Dr Bernard Mandeville', by Professor F. A. Hayek; and the Aspects of Art Lecture, '1066 and Architectural Sculpture', by Professor George Zarnecki. In the year 1966-7 several historical scholars were awarded grants from the Government Fund for research in the humanities, and the Academy continued to support a number of central and provincial record societies from its general funds. Historical works partially subsidised by the Academy and published during the year include: *Sylloge of Coins of the British Isles*, No. 6, National Museum of Antiquities of Scotland, Pt. I, Anglo-Saxon Coins (with associated foreign coins), by Robert B. K. Stevenson; *Baptism and Burial Register of Banbury, Oxfordshire, Pt. 1, 1558-1653*, transcribed by Mrs. N. Fillmore, edited by J. S. W. Gibson (Banbury Historical Society, Vol. 7); *The Early Correspondence of Richard Wood, 1831-1841*, edited for the Royal Historical Society by A. B. Cunningham (Camden Fourth Series, Vol. 3), and *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi, primum ab Augusto Potthast digestum, nunc cura collegii historicum e pluribus nationibus emendatum et auctum*, II, Fontes A-B. Also published, in collaboration with the Academy, were: *Studies in History*, British Academy Raleigh Lectures, selected and introduced by Lucy S. Sutherland (Oxford Paperback No. 111); and *Sylloge of Coins of the British Isles*, Royal Collection of Coins and Medals, National Museum, Copenhagen, Pt. 2, Anglo-Saxon Coins, by Georg Galster (published with the Carlsberg Foundation).

British Agricultural History Society. During the year 1967 the Society issued Volume 15 (parts 1 and 2) of its Journal, *The Agricultural History Review*, and held two conferences. A joint conference was held with the Association of Agriculture on Saturday, 3rd December, 1966, at the Institute of Education, Malet Street, London, on the subject of 'Agrarian unrest in England'. Dr. E. J. Hobsbawm of Birkbeck College spoke on 'the Farm labourers' movements of the first half of the nineteenth century' and Mr. J. P. D. Dunbabin of St. Edmund Hall, Oxford, spoke on 'the incidence and organization of agricultural trades unionism in the 1870s'. The papers were followed by a useful discussion.

The Society held its Easter Conference and Annual General Meeting at Trinity

Hall, University of Dublin, from 3rd to 6th April, 1967. There were papers by Professor D. A. Binchy on 'agricultural evidence from the old Irish law tracts'; Professor E. Estyn Evans on 'the survival of ancient agricultural practices in Ireland'; Mr. Patrick Lynch on 'the role of the Guinness brewery in Irish agricultural developments'; Mr. T. A. Butlin on 'agriculture in County Dublin in the eighteenth century'; and Dr. John O'Loan on 'farming in Ireland under the Union, 1800-1920'. There were also visits to the Guinness brewery, the Wicklow Mountains, Powerscourt House and Glendalough, and the Society profited from the extension of its interests to include Irish agricultural history.

The Society also sponsored the publication of two volumes of reprints of important articles on agricultural history from a number of journals. They are entitled *Essays in Agrarian History*, Volumes I and II, and are edited by Professor W. E. Minchinton, and are to be published by David and Charles of Newton Abbot in March 1968. The first volume covers the period up to about 1760 and the second volume covers the subsequent period.

Ecclesiastical History Society. Two meetings were held in 1967. At the Winter Meeting at University of London, King's College, Dr. P. R. L. Brown read a paper on 'Pelagius and his supporters' and Professor C. R. Boxer one on 'The problem of the native clergy in the Portuguese and Spanish colonial empire'. The Summer Conference was held at Trinity College, Cambridge. Because of the lamented death of the President-elect, Professor E. C. Ratcliff, Professor Dickens kindly took his place and read a paper on 'Luther and contemporary German society'. Other papers were read by Canon Purvis on 'The literacy of the clergy in the sixteenth century', by Dr. A. B. Cobban on 'Episcopal control in the medieval universities of northern Europe', by Dr. M. Nicol on 'The Byzantine church and Hellenic learning in the fourteenth century' and by Professor B. Hall on 'San Idefonso of Alcalá and other trilingual colleges'. In addition, eleven members offered short communications.

The third volume of *Studies in Church History*, edited by Canon Cuming, was published during the year.

Economic History Society. During the year ended 30 September 1966 the Economic History Society published volume XVIII of the *Economic History Review*. The Annual Conference was held at Owens Park, Manchester in April 1966 where the following papers were read: 'The new economic history: findings and implications', by Professor R. W. Fogel; 'The changing pattern of English royal borrowing in the sixteenth century', by Dr. R. B. Outhwaite; 'The historic and economic problems of technological change', by Professor M. M. Postan; 'Wool and the agricultural depression in fifteenth-century England', by Dr. J. M. W. Bean; 'Innovation and the market in the British engineering industry, 1860-1914', by Professor S. B. Paul.

Economic History Society. During the year ended 30th September 1967 the Economic History Society published volume XIX of the *Economic History Review*. The Annual Conference was held at The Queen's University, Belfast in April 1967 when the following papers were read: 'The population of Ireland 1750-1845: new interpretation?', by Dr. K. H. Connell; 'The economics of nationalism: Ireland in the inter-war years', by Professor James Meenan; 'Economic development in Ulster', by Professor Thomas Wilson and Professor J. R. Parkinson; 'Economic policy in Ireland and India', by Professor R. D. Collison Black; 'The economic historian and medieval Ireland', by Dr. F. Lydon; 'The role of foreign trade in the XVIII century Irish economy', by Dr. L. M. Cullen.

Historical Association. During the period under review the Association has published six further pamphlets in the General Series: *Simon de Montfort*, by C.H. Knowles, *Chartism*, by F.C. Mather, *Catherine de Medici*, by N.M. Sutherland,

Charles II, by K. H. D. Haley; *A commercial Revolution, English Overseas Trade in the XVIIIth and XVIIIth Century*, by Ralph Davis; *Industrial Archaeology*, by Michael Rix. Three new pamphlets have also been added to the Helps for Students of History series, a completely revised and re-written third edition of the *English Local History Handlist*, by F. W. Kuhlicke and F. G. Emmison, *The Use of Medieval Chronicles*, by John Taylor and *Archaeology for the Historian* by D. P. Dymond. A new Teaching of History pamphlet (No 22) has appeared under the title *Coins in the Classroom*, by P. D. Whitting, who has also provided a revised edition of the pamphlet No 4 *Russia — Notes on a Course for Secondary Schools*. In the Aids for Teachers series an addition has been « *Yorkist and Early Tudor Government 1461-1509*, by B. P. Wolffe. In the Summer term 1966, the Association published *History at the Universities*, a comparative guide to history syllabuses at British Universities. Volume LI, Nos 171 to 173, of the Association's journal *History* were published during 1966. The report of the Anglo-American Textbook enquiry was published in February 1966 by Routledge & Kegan Paul under the title *The Historian's Contribution to Anglo-American Misunderstanding*. The twenty-second session of the Historical Association Vacation School for Revision Courses in History was held at the University of St. Andrews from 26th July to 5th August 1966, with Professor Lionel Butler as Director. The Diamond Jubilee Conference was held in London from 12th to 16th April 1966.

In 1967, several old Teaching of History pamphlets have been replaced by completely revised texts, No 5, *The U. S. A. : Notes on a course for Secondary Schools*, revised edition by C. P. Hill and P. J. Harris; No 14, *Outline course in Mediaeval Welsh History for the use of teachers in Welsh Secondary Schools*, by A. J. Roderick; No 23, *Teaching of Welsh History in Secondary Schools*, by A. H. Dodd; No 24, *An Introduction to Scottish History for Teachers*, by A. A. M. Duncan; and No 25, *Notes on the Teaching of Empire and Commonwealth History*, by G. M. D. Howat. In the Aids for Teachers series there have been two additions; No 13, *Agrarian England in the Later Middle Ages*, by G. A. J. Hodgett and No 14, *The Transport Revolution 1750-1830*, by B. F. Duckham. In the summer term 1967 the Association published a supplement containing corrigenda to the *Comparative Guide to History Syllabuses*, issued in the previous year under the title *History at the Universities*.

Towards the end of the period two issues of the *Annual Bulletin of Historical Literature*, No L, dealing with publications of 1964 and No LI, publications of 1965, appeared together. Volume LII, Nos 174-176, of the Association's journal *History* was published during 1967. The 23rd session of the Historical Association's Vacation School for Revision Courses in History was held at the University of Kent at Canterbury from Monday, 31st July, to Thursday, 10th August, 1967, with Professor F. S. L. Lyons as Director.

The 61st Annual Conference was held in Edinburgh, 29th March to 1st April 1967.

Honourable Society of Cymmrodorion. During the year ended 30 September 1967 the following historical lectures were read in London: 'Judge Jeffreys: his family and friends', by Professor G. W. Keeton; 'Elphin', by Sir Thomas Parry-Williams; 'The social order in Tudor Wales', by Professor W. Ogwen Williams; 'Memorandum on elementary education in Wales (June 1904)', by Mr Gwynedd O. Pierce.

Transactions, 1966, Parts I and II were issued during the year.

Royal Historical Society. During the year ending 30 September 1966, the Royal Historical Society published *Transactions of the Royal Historical Society, Fifth Series*, Volume 16, and *Camden, Fourth Series*, Volume 3. *The early correspondence of Richers Wood, 1830-1841*, edited by Professor A. B. Cunningham. Substantial

progress has been made with the compilation of the *Bibliographies of British History*, 1789-1851, end 1851-1914. Professor A. J. Taylor having relinquished his post as joint editor of the first of these, his place has been taken by Dr. Lucy M. Brown. Volumes I-IV (the last in two parts) of *Writings on British History*, 1901-1933 are in the press, and it is expected that Volume V (also in two parts) will go to press in the course of the summer.

During the year ended 30 September 1967, the Royal Historical Society published *Transactions of the Royal Historical Society, Fifth Series*, Volume 17, and *Camden, Fourth Series*, Volume 4 — *Letters from the English abbots to the chapter at Cîteaux, 1442-1521*, edited by Dr. C. H. Talbot. Work continued on the *Bibliographies of British History*, 1789-1851 and 1851-1914. Volumes I-III of *Writings on British History*, 1901-1933 are due to be published early in 1968, Volume IV (in two parts) is in the press.

Royal Institute of International Affairs. The following works of historical interest were published during the year under review : *The Process of Planning : A study of India's Five Year Plans, 1950-1964*, by A. H. Hanson ; *The Arab Cold War, 1958-1964 : A study of Ideology in Politics*, by Malcolm Kerr (Chatham House Essays Series, paperback) ; *Vatican Politics : At the Second Vatican Council, 1962-1965*, by George Bull (Chatham House Essays Series, paperback) ; *The Uneasy Entente : French Foreign Policy and Franco-British Misunderstandings*, by Dorothy Pickles (Chatham House Essays, paperback). Work continued on the Institute's two regular publications, the *Survey of International Affairs* and the *Documents on International Affairs* for 1962, the 1961 volume of the *Survey* being published during year.

The following works of historical interest were published during the year ended 30 September 1967 : *The Revolution in Egypt's Economic System ; From Private Enterprise to Socialism, 1952-65*, by Patrick O'Brien ; *The Egyptian Agrarian Reform, 1952-62*, by Gabriel S. Saab ; *The role of the Chinese Army*, by John Gittings ; *Experiment with Freedom : India and Pakistan 1947*, by Hugh Tinker (Chatham House Essay, paperback) ; *A History of War and Peace, 1939-65*, by Wilfrid Knapp ; *Islamic Modernism in India and Pakistan, 1857-1964*, by Aziz Ahmad ; *The Union of Burma : A Study of the First Years of Independence*, by Hugh Tinker (4th edition) ; *The Impact of the Russian Revolution, 1917-67 : The Influence of Bolshevism on the world outside Russia*. Work has continued on the Institute's two regular publications, the *Survey of International Affairs* and the *Documents on International Affairs* for 1962.

Scottish History Society. The third volume of the Fourth Series, *Letters of John Ramsay of Ochtertyre, 1799-1812*, edited by Miss B. L. H. Horn, was issued during the year. The next volume, *Court Books of Orkney and Shetland, 1614-15*, edited by Dr. R. S. Barclay is in the press.

Society for the Promotion of Hellenic Studies. The Society published its *Journal* in 1967 and the following papers were read during the year : 'Ai Khanum : a Greek city recently discovered in Bactria', by Professor D. Schlumberger ; 'Alexander the Great : Problems of a Conqueror', by Mr. G. T. Giffith ; 'The Sites of Greek Colonies', by Dr. A. J. Graham ; 'Diplomats and Collectors : the history of the collection of Greek vases in the British Museum', by Professor P. E. Corbett ; 'Trades and Crafts in Ancient Greece', by Dr. B. A. Sparkes ; 'An Introduction to Greek Coinage', by Dr. C. M. Kraay ; 'Plutarch', by Mr. D. A. Russell.

Society for the Promotion of Roman Studies. The Society published its *Journal* in 1967 and the following papers were read during the year : 'Bath and the Temple of Sulis Minerva', by Professor B. Cunliffe ; 'The Social Position of Roman Women', by Mr. K. Hopkins ; 'The Origins of the Roman Republic', by Professor A. D. Momigliano ; 'Ancient Time-keeping machinery and related devices',

by Dr. E. W. Marsden ; 'Boudicca', by Dr. G. Webster ; 'Augustus and the Succession', by Dr Barbara Levick ; 'Recent Discoveries in Roman Scotland', Dr. A. S. Robertson ; 'Livy', by Mr. R. M. Ogilvie ; 'Tacitus Illustrated', by Mr. K. Wellesley ; 'Hadrian's Wall', by Mr. A. R. Birley ; 'Agricola in Britain', by Mr. R. M. Ogilvie ; 'The Romano-British villa : a review of problems', by Dr. G. Webster ; 'Force in Roman Politics in the Late Republic', by Professor R. E. Smith.

Society of Antiquaries of London. During the year ended 30 September 1967 the Society published two numbers of the *Antiquaries Journal*, Research Report XXII (*Shorba*, by D. H. Trump) and *Archaeologia*, vol. 100, containing the following articles : 'The Fussell's Lodge Long Barrow Excavations 1957', by Paul Ashbee ; 'The Aqueduct in the Grounds of the British Embassy in Rome', by P. K. Baillie Reynolds and T. A. Bailey ; 'An Unrecorded Map of London', by Martin Holmes ; 'The Shrine of St. Edward the Confessor', by J. G. O'Reilly and L. E. Tanner ; 'Westminster Abbey. The Timber Roofs of the Collegiate Church of St. Peter at Westminster', by R. W. McDowall, J. T. Smith and C. F. Stell. Lectures were held regularly from October to April. The Society also celebrated the 250th Anniversary of its continuous existence (Minutes begin in 1717).

18. Grèce. — Depuis son dernier renouvellement de 1967 le Bureau du Comité grec des Sciences historiques est ainsi composé :

Président : Denys ZAKYTHINOS, professeur d'Histoire byzantine à l'Université d'Athènes, membre de l'Académie d'Athènes.

Vice-Président : Apostolos DASCALAKIS, professeur d'Histoire grecque moderne à l'Université d'Athènes.

Secrétaire général : Manoussos MANOUSSAKAS, professeur d'Histoire médiévale et moderne à l'Université de Thessalonique, directeur de l'Institut hellénique d'études byzantines et post-byzantines à Venise.

Secrétaire suppléant : Léandre VRANOSSIS, directeur du Centre de Recherches médiévales et néo-helléniques de l'Académie d'Athènes.

Membres : Constantin DIMARAS, directeur du Centre de Recherches néo-helléniques de la Fondation royale de recherches ; Jean KARAYANNOPOULOS, professeur d'Histoire byzantine à l'Université de Thessalonique ; Nicolas PANTAZOPOULOS, professeur d'Histoire du Droit à l'Université de Thessalonique ; Emmanuel PROTOPSALTIS, professeur d'Histoire grecque moderne à l'École supérieure des Sciences politiques « Pantios » (Athènes) ; Apostolos VAKALOPOULOS, professeur d'Histoire grecque moderne à l'Université de Thessalonique ; Panayotis ZEPOS, professeur à l'Université d'Athènes.

Toute la correspondance doit être envoyée à l'adresse permanente du Bureau du Comité : M. Léandre VRANOSSIS, 14, rue Anagnostopoulou, Athènes (136).

19. Hongrie. — Le Comité national des historiens hongrois (*Magyar Történelmszék Nemzeti Bizottsága*) est un organe consultatif en tant que Comité d'Histoire auprès de l'Académie des Sciences de Hongrie. Son siège est à Budapest 1, Uri Utca 51-53.

Président : N... (le Dr Erik MOLNAR est décédé en août 1966).

Secrétaire : György RÁNKI, directeur adjoint de l'Institut des Sciences historiques de l'Académie des Sciences de Hongrie, professeur d'Université.

Membres : Agnes R. VÁRKONYI, chef de section de l'Institut des Sciences historiques de l'Académie des Sciences de Hongrie ; Elemér MÁLYUSZ, collaborateur en chef de l'Institut des Sciences historiques de l'Académie des Sciences de Hongrie ; László ZSIGMOND, professeur d'Université ; Gyózó EMBER, membre de l'Académie des Sciences de Hongrie ; Dezsó NEMES, membre de l'Académie des Sciences de Hongrie ; Lajos ELEKES, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Hongrie ; Aladár MÓD, professeur d'Université ; Zsigmond Pál PACH, recteur de l'Université Karl Marx de Budapest, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Hongrie ; Henrik VASS, directeur de l'Institut d'Histoire du Parti hongrois socialiste ouvrier ; Miklos HORVÁTH, sous-commandant de l'Institut d'Histoire militaire ; István SINKOVICS, professeur d'Université ; György SZÉKELY, professeur d'Université ; Gyula MÉREJ, professeur d'Université ; Ferenc PÖLÖSKEI, chargé de cours à l'Université ; Gyula TOKODY, chargé de cours à l'Université, titulaire de la chaire ; Ervin PAMLÉNYI, chef de section de l'Institut des Sciences historiques de l'Académie des Sciences de Hongrie ; Emma LEDERER, professeur d'Université ; Erzsébet ANDIOS, membre de l'Académie des Sciences de Hongrie ; Sándor BALOGH, professeur d'Université ; László MAKKAJ, chef de groupe de l'Institut des Sciences historiques de l'Académie des Sciences de Hongrie.

Le Comité national des historiens hongrois, comme organe consultatif auprès de l'Académie des Sciences de Hongrie, dirigeant la vie scientifique du pays, unit dans son sein les représentants des différentes institutions scientifiques, l'Institut des Sciences historiques de l'Académie des Sciences de Hongrie, les Archives nationales, les Universités, l'Institut d'Histoire du Parti socialiste ouvrier hongrois, l'Institut d'Histoire militaire. En conséquence le Comité est en mesure de contrôler et de diriger l'ensemble des travaux scientifiques poursuivis en Hongrie. Au cours de l'année précédente le Comité s'est occupé, dans des réunions organisées régulièrement, des problèmes de principe, méthodologiques et d'organisation ayant trait aux recherches exécutées dans le domaine de l'histoire.

Les résultats scientifiques les plus importants qui s'inscrivent à l'actif de la science historique hongroise et qui se poursuivent compte tenu des directives du Comité national des Historiens hongrois sont les suivants : la continuation des travaux attachés à la mise au point des manuels d'enseignement universitaire, l'accent y est mis sur la période allant de 1900 à 1914 ; la monographie de vulgarisation en deux volumes rédigée sur l'histoire de la Hongrie, ouvrage qui, fondé sur les résultats acquis par les recherches poursuivies au cours des quinze années écoulées, est le premier à présenter une synthèse sur l'histoire du pays. Les travaux de préparation sont en cours pour publier en dix volumes l'histoire de la Hongrie ; une entreprise de pareille envergure était sortie de presse il y a trente ans ; cependant les résultats obtenus depuis par la science historique hongroise, ses points de vue méthodologiques et de principe développés avec le temps nécessitent l'édition d'un nouvel ouvrage de ce genre qui s'étendra sur les événements ultérieurs au XIX^e siècle, époque où s'était arrêtée l'ancienne publication. Quant à l'histoire du mouvement ouvrier hongrois une monographie synthétique est en préparation, travail dont une partie se trouve déjà achevée. On continue d'éditer les documents les plus importants relatifs à l'histoire du pays, tels les archives de l'époque de Sigismond, roi de Hongrie, les œuvres complètes de Lajos Kossuth et la série de grande envergure intitulée : « Écrits relatifs à la politique étrangère

hongroise pendant la période de la deuxième guerre mondiale ». C'était également sous les auspices du Comité national des Historiens hongrois qu'a été rédigé l'ouvrage publié à l'occasion du XII^e Congrès international des Sciences historiques de Vienne. Cet ouvrage comporte les résultats les plus notables acquis par la science historique hongroise et offre du même coup la bibliographie sélectionnée et annotée des ouvrages parus en Hongrie au cours des cinq années précédant ledit Congrès. Le Comité national des Historiens hongrois se propose d'éditer un pareil ouvrage à l'occasion du Congrès de Moscou.

C'est en 1967 que la Société hongroise d'Histoire a célébré le 100^e anniversaire de sa fondation. Le Comité national des Historiens hongrois a eu sa part à lui quant à la préparation du congrès international organisé à cette occasion.

Le Comité national des Historiens hongrois considère comme sa tâche cruciale de développer les relations internationales de la science historique hongroise. Des comités mixtes, se réunissant régulièrement chaque année, viennent d'être créés entre les historiens hongrois, tchécoslovaques, polonais et est-allemands ; ces comités se proposent de maintenir des rapports dans le domaine de l'histoire et de discuter les principaux problèmes de la spécialité. Récemment on assiste au resserrement des relations scientifiques avec les historiens italiens, autrichiens et français ; en 1965 nous avons organisé une conférence commune avec le comité des historiens italiens et avec l'Université de Rome ; en 1967 a eu lieu la conférence des historiens autrichiens et hongrois ; en 1968 une conférence d'histoire économique franco-hongroise sera organisée à Budapest. En 1966, avec le concours du Comité national des Historiens hongrois, une conférence a eu lieu à Budapest dédiée au thème : « La deuxième guerre mondiale et l'Europe sud-orientale ». Cette conférence a bénéficié de l'assistance efficace du Comité d'Histoire de la deuxième guerre mondiale.

Quant aux périodiques, en dehors de la revue « Századok », organe de la Société historique hongroise, la revue de l'Institut des Sciences historiques intitulée : « Revue historique » paraît, à partir de 1958, à raison de quatre numéros par année. Le Bulletin des Archives et le Bulletin d'Histoire militaire assurent, également, la publicité aux études en langue hongroise. Les périodiques de langues étrangères publiés par l'Académie des Sciences de Hongrie : les *Acta Historica* et les *Studia Historica* assurent en langues allemande, anglaise, française et russe, la diffusion des résultats les plus notables obtenus dans le domaine de la science historique hongroise.

20. **Inde.** — L'Indian History Congress a été fondé en 1935 en vue de promouvoir la recherche en histoire dans l'Inde et de faciliter les contacts entre historiens de ce pays. Conformément à ses statuts révisés à la session qu'elle a tenue à Gwalior en décembre 1952, l'association comprend des membres ordinaires, des membres à vie et de plus des « Institutional members » qui sont les Académies, Universités, etc. Elle tient une réunion annuelle de caractère scientifique. Elle a à sa tête un Comité exécutif composé d'un Président, de deux Vice-Présidents, d'un Secrétaire général, d'un Secrétaire adjoint, d'un Trésorier et de quatorze autres membres.

Sur la recommandation du Bureau du C. I. S. H. l'Indian History Congress a été réintroduit au nombre des comités nationaux du C. I. S. H. à l'Assemblée générale tenue à Stockholm le 19 août 1960.

Toute la correspondance doit être adressée au secrétaire de l'Indian History Congress, Dr S. Nurul HASAN, prof. and Head of the Department of History, Aligarh Muslim University, Aligarh, Uttar Pradesh, India.

21. Irlande. — Le Comité irlandais est formé de membres élus représentant les milieux universitaires et les deux sociétés : The Irish Historical Society et The Ulster Society for Irish Historical Studies. Aucun changement ne nous a été signalé sur sa composition depuis 1957.

Chairman : Rev. Dr. N. D. EMERSON, Dean of Christ Church, Palmerstown House, Broadstone, Dublin.

Secretary : Professor T. DESMOND WILLIAMS, Department of History, University College, Dublin. 2.

Treasurer : David KENNEDY, Esq., M. Sc., 19, Cardigan Drive, Belfast.

Members : Colonel D. BRYAN, 9, Wellington Road, Ballsbridge, 4 ; Professor J. C. BECKETT, The Queen's University, Belfast ; Dr Michael DRAKE, The Queen's University, Belfast ; Professor R. Dudley EDWARDS, University College, Dublin. 2 ; Professor C. A. HAYES-McCOY, University College, Galway ; Professor J. L. McCRACKEN, Magee University College, Londonderry ; Professor T. W. MOODY, Trinity College, Dublin. 2 ; Professor Michael ROBERTS, The Queen's University, Belfast ; Kennedy ROCHE, Esq., M. A., University College, Cork.

22. Israël. — The National Committee represents the following Member Societies and Universities.

a) The Historical Society of Israel.

b) The Israel Exploration Society.

c) The Israel Oriental Society.

d) The Hebrew Society of Classical Studies « Theasos ».

e) The Hebrew University of Jerusalem and its University Center of Haifa.

f) The University of Tel Aviv.

g) The University Bar-Ilan of Ramat Gan.

President : Prof. Ben Zion DINUR. (Prof. Dinur was elected President on 27.5.1958 following the death of Prof. Richard KOEBNER on April 30, 1958.)

Vice-President : Prof. Israel HALPERN.

Secretary : Prof. Yehoshua PRAWER.

Members of the Committee : Dr. Yehoshua ARIELI ; Prof. Itschak BAER ; Dr. Alexander BEIN ; Dr. Shmuel ETTINGER ; Prof. A. FUKS ; Prof. Uriel HEYD ; Prof. Jacob KATZ ; Prof. Gershom SHOLEM ; Prof. Jacob TALMON ; Prof. A. A. URBACH.

Sont en outre en contact permanent avec le Secrétariat général du C. I. S. H. : M. Moshé CATANE (Bibliothèque nationale et universitaire hébraïque de Jérusalem), prof. Charles BLOCH (Tel-Aviv), prof. Myriam YARDENI (Haïfa).

Au nom de la Société historique d'Israël, M. Michael CONFINO, professeur à l'Université de Jérusalem est chargé des relations avec les organisations internationales. Toute la correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante :

Société historique d'Israël, P. O. B. 1062, Jérusalem.

The Historical Society of Israel.

Buts : Encouragement à la recherche tant en histoire générale qu'en histoire juive. Propagande en faveur des études d'histoire juive. Rassemblement des sources de l'histoire juive.

Activités : 1) La Société a publié au cours des années 1965-1967, les volumes XXX à XXXII de sa revue trimestrielle *Zion*.

2) La Société a organisé des réunions régulières, qui ont donné lieu à diverses communications, dont les suivantes : Dr Yardeni : Monarchomanes protestants et catholiques et leurs relations avec la France ; M. le prof. Stevens : Problèmes de sécurité dans la Grande Bretagne romaine (en collaboration avec « Theasos ») ; D^r L. Yahil : Collaboration et résistance au Danemark ; M. le prof. P. Treves : Demosthène et la Grèce.

3) La Société a régulièrement organisé son congrès annuel. En 1965, le congrès fut consacré au sujet suivant : « Guerre sainte et martyrologie dans l'histoire juive et l'histoire générale » et dix communications y furent lues.

En 1966, le congrès traita de « La ville et la communauté juive » et donna lieu à quinze communications. Le congrès de 1967 est consacré au sujet : « Connaissance et conscience du passé historique ».

4) Depuis 1965, la Société a organisé des journées d'études d'histoire contemporaine. La première journée traita de divers aspects de la politique anglaise dans ses rapports avec l'immigration juive, légale et clandestine, en Palestine. En 1966, la journée d'études traita de l'origine de la deuxième guerre mondiale, de la politique allemande à la veille de celle-ci et des mouvements de résistance juifs en Europe occupée. La troisième fut consacrée à l'étude des mouvements totalitaires en Europe centrale et occidentale entre les deux guerres mondiales.

5) La Société, responsable des Archives générales d'Histoire juive, en a favorisé le développement. La construction d'un dépôt définitif va incessamment commencer.

6) Publications. La Société a publié les communications faites lors de ses Congrès annuels, ainsi qu'une étude des communautés juives du Birobidjan, parue en 1966.

The Israel Exploration Society.

Buts : 1) fouilles archéologiques en Israël ; 2) publication d'études relatives à l'archéologie, l'histoire ancienne et la connaissance d'Israël ; 3) connaissance d'Israël et l'archéologie par l'organisation de journées d'études, d'excursions, d'expositions, de conférences, etc.

Au cours des dernières années, la Société a organisé les fouilles de Massadah, sous la direction du prof. Y. Yadin, de Arad, sous la direction de M^{me} R. Amiran et du prof. Y. Aharoni, et de En-Gedi, sous la direction du prof. Mazar.

La Société a publié régulièrement ses revues : *Yedi'ot be-Haqirat Eres Yisrael* (en hébreu, 31^e année) et *Israel Exploration Journal* (en anglais, 17^e année). Un volume d'hommage à la mémoire du prof. Sukenik (*Eres Israel*, n^o 8) et *Eres Israel*, n^o 9, qui honore le prof. Albright viennent de paraître.

La Société a également publié au cours des deux dernières années : *Beth She'arim*, vol. II, par M. Schwabe et B. Lifschitz ; *La céramique en Israël*, par Ruth Amiran ; *Les Philistins et leur culture matérielle*, par T. Dotan ; *Le Pays de Naphtali*. Actes du 24^e congrès de la Société.

Sont actuellement sous presse :

L'encyclopédie des fouilles archéologiques en Israël ; *Beth She'arim*, vol. III, par N. Avigad ; *Recherches dans le désert de Judée*, par Y. Yadin, Bar-Adon, etc.

Le 23^e congrès annuel de la Société a eu lieu dans les ports d'Asie Mineure (1965), le 24^e à Tiberiade (1966) et le 25^e à Jérusalem (1967).

The Israel Oriental Society.

Buts : Intéresser le public israélien aux problèmes de l'Orient. Encourager la recherche dans tous les domaines de l'orientalisme. Développer les relations culturelles et scientifiques avec les pays orientaux. La Société comporte trois sections : à Jérusalem, Haifa et Tel-Aviv.

Activités : Publication d'une revue trimestrielle : *Hamizrah he-Hadash* (le Moyen-Orient) (en hébreu).

Publication d'un annuaire (en anglais) : *Asian and African Studies*.

Publication d'une série de monographies : *Oriental Notes and Studies* (10 volumes ont déjà paru).

La Société correspond régulièrement avec les Sociétés étrangères, qui poursuivent les mêmes buts. Elle organise également des séries de conférences consacrées aux problèmes de l'Orient.

Theasos. Litterarum classicarum Societas Hebraica Hierosolomytana.

Encourage la recherche dans le domaine des études classiques, et soutient les efforts de dissémination de la connaissance des cultures classiques, notamment par l'organisation de conférences et la publication d'articles scientifiques.

La société organise un cycle de six conférences au cours de l'année universitaire. Pour fêter son vingt-cinquième anniversaire, Theasos a organisé une journée d'études le 17 juin 1965 à Jérusalem. Présidée par M. le professeur Wirszubski, elle a donné lieu aux communications suivantes :

Professeur A. Fuks, *La révolution sociale en Grèce à l'époque hellénistique*; M. D. Rokah, *Peuple et religion juifs dans la controverse pagano-chrétienne sous l'empire*; Y. Geiger, *Horace et les écoles philosophiques de son temps*; B. Lifschitz, *L'hellénisation des Juifs de Palestine*.

La revue *Eshkolot* (*Scholia*), dont le volume V est paru en 1967, publie les travaux des membres de la Société. Une rubrique y rend régulièrement compte de ses activités.

23. Italie. — Il Comitato italiano (*Giunta Centrale per gli Studi Storici*) comprende i Presidenti di alcuni Enti Storici di carattere nazionale (Istituto Italiano per la Storia Antica, Istituto Storico Italiano per il Medio Evo, Istituto Storico Italiano per l'Età Moderna e Contemporanea, Istituto per la Storia del Risorgimento Italiano), dei Rappresentanti delle Università e il Direttore Generale delle Accademie e Biblioteche.

Presidente : Prof. Aldo FERRABINO, via Calabria 56, 00187 Roma ;

Segretario generale : Prof. Giovanni VITUCCI, via Guerrieri 13, 00153 Roma.

Tutta la corrispondenza deve essere indirizzata alla *Giunta Centrale per gli Studi Storici*, viale Lincoln, 00144 Roma.

La *Giunta Centrale per gli Studi Storici*, oltre all'organizzazione della partecipazione italiana al XII Congresso Internazionale di Scienze Storiche (Vienna, 1965), ha curato la pubblicazione dei voll. XXV e XXVI (Bari, Laterza, 1965).

e 1966) della *Bibliografia Storica Nazionale*, mentre è in corso di stampa il vol. XXVII. Sotto il patrocinio della *Giunta Centrale* si è svolto a Perugia, nell'ottobre del 1967, il I Congresso Nazionale di Scienze Storiche.

24. **Japon.** — Le Comité national japonais, reconstitué en octobre 1960 dans le cadre du *Nihon Gakujutsu Kaigi* (Conseil des Sciences du Japon), Ueno Kôen, Daitô-ku, Tôkyô, se compose des seize membres suivants, élus par l'*Association des Historiens japonais* en juillet 1966 :

Président : Tarô WAKAMORI, prof. à l'Université d'Éducation de Tôkyô (3-29-14, Sengoku, Bunkyo-ku, Tôkyô).

Secrétaires : Bokurô EGUCHI, prof. à l'Université de Tôkyô (2486, Kugenuma, Fujisawa, Kanagawa-ken) ; Shigeki KAIZUKA, prof. à l'Université de Kyôto (50, Kitashirakawa-oguramachi Sakyô-ku, Kyôto).

Membre-ex officio : H. Kôhachirô TAKAHASHI, prof. à l'Université de Tôkyô (1-13, Nakamura, Nerima-ku, Tôkyô).

Membres ordinaires : Yôzô HORIGOME, prof. à l'Université de Tôkyô ; Masahata KUBO, prof. à l'Université de Tôkyô ; Teijirô MAEKAWA, prof. à l'Université de Kyôto ; Nobuhiro MATSUMOTO, prof. à l'Université Keiô ; Jun KOBATA, prof. à l'Université de Kyôto ; Minahiko OGINO, prof. à l'Université Waseda ; Tadao SAKAI, prof. à l'Université d'Éducation de Tôkyô ; Shin-ichi TAKAHASHI, vice-président du Comité pour l'Enseignement de l'histoire ; Ichijû TAKAYAMA, prof. à l'Université de Hiroshima ; Shigeru TAYAMA, bibliothécaire de la Diète ; Ichirô YAWATA, prof. à l'Université Sophia ; Hiroshi YAMAZAKI, prof. à l'Université d'Éducation de Tôkyô.

Membres conseillers (anciens présidents) : Tarô SAKAMOTO, membre de l'Académie du Japon, prof. hon. à l'Université de Tôkyô ; Kentarô MURAKAWA, prof. à l'Université de Tôkyô.

Toute la correspondance doit être adressée au secrétariat du comité, c/o prof. H. K. Takahashi, Institut des Sciences sociales, Université de Tôkyô, Hongô, Bunkyo-ku, Tôkyô (téléphone : 812-2111, ext. 3460, 3461). Cable address : Tokuniviss, Tôkyô.

Annual meetings and conferences of major Japanese national societies of history were held as follows :

Hoesishi-gakkai (Legal History Association) held its 18th annual meeting in April 23-24, 1966. The common topic of the meeting was « the Taxation system during the seigniorial and shogunate period of Tokugawa (the 17-19th centuries) : Feudal rent and its collection organization, » and four papers on this topic were presented. Besides, six other papers were read.

The annual meeting of *Seiyoshi-gakkai* (Japanese Society of Western History) was held at Rikkyo University in May 21-22, 1966. The common subject was « Re-examination of the formation process of modern civil society », and thirteen historians made their reports on this subject. In addition, under free subjects ten historians read their papers : four papers on ancient and medieval history, and six papers on modern history.

Shakaikeizaishi-gakkai (Society of Socio-economic History) had its 35th meeting at Hitotsubashi University in May 28-30, 1966. The common subject was « Traditional and transplanted industries in the growth of Japanese capitalism. » Under

this subject, three historians and economists made their reports. Under free subjects, seventeen papers were read : seven papers on Japanese history, two on Eastern history, and eight on Western history.

The annual meeting of *Tochiseidoshi-gakkai* (Society of Agrarian History) of 1966 was held at Tokyo University in October 29-30, 1966. The common topic was « Various patterns of industrial revolution : its relation with structural change of society. » Prof. Hisao Otsuka and others read their papers on this topic. In addition, seven papers were read at the session of theory and actual analysis, and six papers at the session of historical analysis.

The 56th annual meeting of *Shigaku-kai* (Historical Society of Japan) was held at Tokyo University in November 12-13, 1966. There were two public conferences on feudalism in the Middle Ages, lectured by Prof. Ryosuke Ishii and Prof. Jouôn des Longrais. At the session of Japanese history eight papers were read, also eight papers at the session of Western history, and twelve papers at the session of Eastern history.

The *Rekishigaku Kenkyu-kai* (Historical Science Society) had the annual meeting at Chuo University in May 21-22, 1966. At the general assembly, Prof. Yuichi Saeki made a report on « Re-examination of historical image of Eastern Asia », the continuing subject from the previous year. Besides, there were three reports on « Class and status in the Ancient Times » at the session of ancient history ; there were two reports on « the Class structure during the Muromachi and Sengoku Period » at the session of medieval history ; there were three reports on « Social conditions at the eve of the opening of the country » at the session of early modern history ; there were two reports on « the Process of establishment of absolute monarchy of Meiji » at the session of modern history ; and there were two reports on « Eastern Asia after World War II » at the session of recent history.

To survey the general trend of the Japanese historiography, there are many studies on the Meiji Period, taking the opportunity of the centennial anniversary of the Meiji Restoration. Most of these studies are concentrated on problems of economic, social, and political modernization of Japan.

The Japanese National committee attached to the International Committee of Historical Sciences (Chairman : Prof. Wakamori) is preparing, with the co-operation of thirty Japanese historical specialists, a historiographical report for the 13th International Congress to be held in Moscow in 1970. The report will show recent trends of Japanese historical researches, dealing with writings on history published in Japan in the years 1963-1967. The last report submitted to the 12th Congress at Vienna covers the period from 1958 to 1962.

25. **Luxembourg.** — Le Comité national se compose des membres du Conseil d'administration de la Section historique de l'Institut grand-ducal :

Président d'honneur : S. A. R. le prince de Luxembourg.

Président : Nicolas MARGUE, ancien ministre, conseiller d'État, date d'élection : 1920, 24, rue Goethe, Luxembourg.

Trésorier : Joseph HESS, professeur honoraire, date d'élection : 1934, 21, allée Léopold-Goebel, Luxembourg.

Archiviste-bibliothécaire : Joseph GOEDERT, directeur de la Bibliothèque nationale, date d'élection : 1949, 93, allée Léopold-Goebel, Luxembourg.

Conservateur : Gérard THILL, conservateur du Musée d'Histoire, date d'élection : 1965, 5, rue des Lignes, Luxembourg.

Secrétaire : Jean HARPES, date d'élection : 1954.

Secrétaire-adjoint : Paul SPANG, directeur des Archives de l'État, date d'élection : 1960, 36, rue Louis-XIV, Luxembourg.

Correspondance administrative au président, M. Nicolas Margue, 24, rue Goethe, Luxembourg ou au secrétaire-adjoint, M. Paul Spang, directeur des Archives de l'État, 36, rue Louis-XIV, Luxembourg.

A côté de ses séances trimestrielles (questions d'administration, communications, etc.), la section historique publie les « Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal de Luxembourg ».

a) Le volume LXXXI qui vient de paraître en mai 1967, contient sur 369 pages les études suivantes :

MATAGNE, Robert : Crayon généalogique illustrant depuis Sigefroi, comte de Luxembourg, certains aspects des ascendances communes de la famille Grand-Ducale de Luxembourg ; Dr LOUTSCH, Jean-Claude : Complément à l'Armorial des Duché de Luxembourg et Comté de Chigny. Extrait de l'Armorial général de France dressé en 1697 par Charles René d'Hozier, généalogiste de la maison du Roy ; SPRUNCK, Alphonse : La Forteresse et le Duché de Luxembourg sous le régime autrichien, d'après les correspondances des gouverneurs et des commandants. Première partie.

Le volume LXXXII contient les études suivantes :

TRAUSCH, Gilbert : La répression des soulèvements paysans de 1798 dans le département des Forêts ; VAN DER VEKENE, Émile : Der Buchdrucker Hubert Reulandt und seine Tätigkeit in Luxemburg.

b) Différents travaux sont en préparation et seront publiés dans les années qui viennent :

WEICHERDING-GOERGEN, Blanche : Les manuscrits à peinture de la Bibliothèque nationale du Grand-Duché de Luxembourg (1 volume) ; SPANG, Paul : La bibliothèque de l'ancienne abbaye d'Echternach (1 volume) ; TERNES, Charles M. : Tables archéologiques des Publications de la Section historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg (1 volume) ; CHRISTOPHE, Jean : La Contre-Réforme dans l'ancien Duché de Luxembourg (1 volume).

26. **Malte.** — Le correspondant du C. I. S. H. est le ministre de l'Instruction publique, St-Frederick's Street 90 à La Valette.

27. **Mexique.** — Si la ville de Mexico est le siège de l'Instituto panamericano de Geografia e Historia, le Mexique n'en était pas, pour autant, spécialement représenté au C. I. S. H. Aussi les historiens mexicains ont-ils décidé en novembre 1966 de constituer un Comité national dont l'admission au sein du C. I. S. H. a été ratifiée par l'Assemblée générale du 3 juin 1967 à Rome.

Président : Lic. Alfonso GARCIA RUIZ, Colegio de Historia de la Facultad de Filosofia y Letras de la Universidad Nacional Autónoma de México (U. N. A. M.).

Secrétaire : Lic. Tarsicio GARCIA, Colegio de Historia de la Universidad Ibero americano de México.

Membres : Dr. Miguel LEON-PORTILLA, Director, Instituto de Investigaciones Históricas de la U. N. A. M. ; Dr. J. Ignacio RUBIO MAÑE, Direc-

tor, Archivo general de la Nacion, Palacio Nacional, Mexico 1, D. F. ; Prof. Roberto MORENO, Pasante en Ciencias Históricas ; Lic. Ernesto de LA TORRE Y VILLAR, Director, Biblioteca Nacional de Mexico ; Prof. Enrique SEMO, Director de *Historia y Sociedad*.

Toute la correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante : Biblioteca Nacional, Apdo. Post. 29124, México 1, D. F.

28. Mongolie extérieure. — Le Comité national des historiens de la République populaire de la Mongolie extérieure constitué en 1956 a été élu membre du C. I. S. H. à l'Assemblée générale de Stockholm le 19 août 1960. Il groupe actuellement plus de cent membres. Conformément à ses statuts, le Comité se propose de promouvoir la recherche historique appliquée au passé de la Mongolie extérieure et de développer les contacts avec les historiens des autres pays. Une assemblée générale du Comité a lieu tous les deux ans. Le Bureau, élu en 1963, est composé comme suit :

Président : Académicien Ch. NATZAGDORJ, directeur de l'Institut d'histoire de l'Académie des Sciences, Oulan-Bator.

Vice-Président : Prof. Tz. GOROV, vice-recteur de l'Université d'État d'Oulan-Bator.

Secrétaire : Prof. N. SER-ODJAV.

Membres : Prof. Ch. BIRA ; prof. N. ICHJAMTZ ; prof. N. SANDJAA ; A. MAAMOUOU ; académicien B. CHIRENDYB, président de l'Académie des Sciences de la R. P. M. ; correspondant de l'Académie Tz. POUNTZAGNOROV, vice-président du Conseil des Ministres de la R. P. M.

Adresse : Comité national des historiens de la République populaire de Mongolie extérieure. Boîte postale n° 363, Oulan-Bator.

29. Norvège. — Le Comité norvégien des Sciences historiques se recrute par cooptation. Il est actuellement composé de 23 membres qui représentent la Société historique norvégienne, les instituts d'histoire des universités d'Oslo et de Bergen et de l'École normale supérieure de l'enseignement primaire de Trondheim, les Archives nationales et plusieurs instituts spécialisés, ainsi que les professeurs d'histoire de l'enseignement secondaire et les chercheurs indépendants.

L'adresse du Comité est : Historisk institutt, Universitetet i Oslo, Blindern, Oslo 3, Norvège.

Le Comité est administré par un bureau, élu le 15 décembre 1963 et composé comme suit :

Président : professeur Sverre STEEN, de l'Université d'Oslo.

Vice-présidente : professeur Ingrid SEMMINGSEN de l'Université d'Oslo.

Secrétaire : dosent Kåre D. TØNNESSON de l'Université d'Oslo (leur adresse est celle du Comité).

Membres : professeur Alf KAARTVEDT de l'Université de Bergen (Historisk institutt, Fosswinkelsgate 6-8, Bergen) ; professeur Edvard BULL, recteur de l'École normale supérieure de Trondheim (Norges Lærerhøgskole, Trondheim).

Le Comité norvégien des sciences historiques a pour seule tâche de représenter les historiens norvégiens dans la coopération internationale et nordique. Les activités sur le plan national sont du domaine de la Société historique norvégienne, editrice de la *Historisk Tidsskrift* et de la bibliographie historique norvégienne (*Bibliografi til Norges historie*).

Dans le cadre de la coopération nordique le Comité norvégien publie, avec les Comités du Danemark, de la Finlande et de la Suède, les *Excerpta Historica Nordica* qui, en langue anglaise, donnent des résumés des ouvrages et des articles historiques les plus importants parus dans les pays nordiques. Le volume IV, années 1959-1960, a paru à Copenhague en 1965. Le Comité norvégien organisa le congrès historique nordique tenu à Bergen en 1964 et a participé à celui organisé par le Comité finnois au mois d'août 1967 à Helsinki.

30. Paraguay. — Constitué en octobre 1966, le Comité national des historiens du Paraguay a été élu membre du C. I. S. H. à l'assemblée générale de Rome le 3 juin 1967.

Presidente : Dr. Julio César CHAVES (de la Academia Paraguaya de la Historia), Alberdi 496 esq. Oliva, Asuncion.

Miembros : Dr. H. Sánchez QUELL (de la Universidad Nacional), Licenciado Luis G. BENITEZ (de la Comisión Nacional de la Casa de la Independencia, Dr. Victor CARUGATI (de la Facultad de Filosofía y Letras), Dr. Laureano PELAYO GARCÍA (de la Universidad Católica).

Secretario : Dr. Manuel PEÑA VILLAMIL (de la Academia Paraguaya de la Historia).

31. Pays-Bas. — Le Comité néerlandais joue le rôle d'une fédération des institutions et associations néerlandaises auxquelles appartiennent ses membres.

Président : Prof. Dr. I. J. BRUGMANS, Olympiaplein 65, Amsterdam-Z. (1950).

Secrétaire-trésorier : Dr. J. J. WOLTJER, Prinses Beatrixlaan 40, Oegstgeest, tel. 01710-52574 (1965).

Membres : Prof. Dr. H. SMITSKAMP, O. Z. Achterburgwal 163, Amsterdam-C. (1950) ; Prof. Dr. W. JAPPE ALBERTS, Bongerdskamp 10, Voorst (Gld) (1962) ; Prof. Dr. A. F. MANNING, Hazenkampse weg 69, Nijmegen (1964).

En 1966 le Comité a organisé un congrès d'historiens néerlandais à Leiden. Le congrès prochain se tiendra à la Haye, le 20 avril 1968.

On trouvera une orientation sur l'œuvre des historiens néerlandais et une traduction ou un résumé des publications les plus importantes dans les *Acta Historiae Neerlandica*, dont le volume I (1966) a paru et le volume II est sous presse.

Le *Repertorium van boeken en tijdschriftartikelen betreffende de geschiedenis van Nederland* par M^{me} J. Brok-ten Broek est une bibliographie courante de l'histoire néerlandaise. Le dernier volume paru couvre les années 1954-1956. Le volume 1957-1959 est sous presse et la rédaction du volume 1960-1962 est terminée.

Une bibliographie sélective de l'histoire néerlandaise préparée par le Dr H. DE BUCK sous le titre : *Bibliografie van de geschiedenis van Nederland* est sous presse.

Toutes ces publications se vendent ou se vendront chez E. J. Brill, Leiden.

32. **Pologne.** — Le Comité des Sciences historiques de l'Académie polonaise des Sciences, siège à Varsovie Rynek Starego Miasta 29/31. C'est un corps collectif, se composant de 70 membres qui représentent les sciences historiques de Pologne. Son devoir est de coordonner et aussi d'inspirer les recherches et les études historiques entreprises à l'échelle du pays par les divers instituts et universités de Pologne. En outre, le Comité exerce la charge de représentant des historiens polonais auprès des institutions étrangères.

Le Comité a un Presidium ainsi composé depuis 1966 :

Président : Stanisław ARNOLD, Varsovie, rue Krzywickiego 5/2.

Présidents adjoints : Tadeusz DANISZEWSKI, Varsovie, rue Mokotowska 46 a/2 Aleksander GIEYSZTOR, Varsovie, rue Wilcza 8/20.

Secrétaire : M. Andrzej WYCZAŃSKI, Varsovie, rue Mickiewicza 13/15.

Secrétaire adjoint : M. Jan BORKOWSKI, Varsovie, rue Opaczewska 7/7.

Membres : Juliusz BARDACH, Varsovie, rue Karowa 14/14 ; Ignacy BLUM, Varsovie, rue Nowy Swiat 72 ; Kazimierz DOBROWOLSKI, Cracovie, rue Gontyny 2 ; Witold HENSEL, Varsovie, rue Marszałkowska 84/92-109 ; Stanisław HERBST, Varsovie, rue Koszykowa 10/9 ; Stefan KIENIEWICZ Varsovie, rue Wiktorska 83/87-32 ; Tadeusz MANTEUFFEL, Varsovie, rue Madalińskiego 69/4 ; Witold STANKIEWICZ, Varsovie, rue Krasińskiego 39/6.

Au sein du Comité fonctionnent les commissions suivantes :

Commission d'Archéologie : président Witold HENSEL ;

Commission d'Ethnographie : président Kazimierz DOBROWOLSKI ;

Commission d'Histoire militaire : président Stanisław HERBST ;

Commission d'Étude slaves : président Gerard LABUDA ;

Commission des Recherches sur l'Histoire agraire : président Henryk ŁOWNIAŃSKI ;

Commission des Recherches sur l'histoire de l'industrie : président M^{me} Irena PIETRZAK-PAWŁOWSKA ;

Commission pour les Relations internationales : président Stefan KIENIEWICZ.

33. **Portugal.** — Le Comité national des historiens du Portugal porte le titre de *Comissao Portuguesa do Comité International des Sciences historiques*. Ses membres sont désignés par le Conseil supérieur de l'Institut de la Haute Culture.

Président : prof. Manuel LOPES DE ALMEIDA, prof. de la Faculté des Lettres de Coimbra ; Biblioteca geral da Universidade de Coimbra, Coimbra.

Vice-président : prof. Virginia Robertes RAU, prof. et doyen de la Faculté des Lettres de Lisbonne, Avenida Antonio Augusto de Aguiar 13, 5 Esq. Lisboa 1.

Secrétaires : prof. Jorge Borges DE MACEDO, prof. de la Faculté des Lettres de Lisbonne, Rua Coelho da Rocha 46, 2^o dr^{to}, Lisboa 3. Dr Salvador Dias ARNAUT, 1^{er} assistant de la Faculté des Lettres de Coimbra.

Membres : prof. Torquato Brochado DE SOUSA SOARES, prof. de la Faculté des Lettres de Coimbra ; prof. Mario Correa TELLES DE ARAÚJO E ALBUQUERQUE, prof. de la Faculté des Lettres de Lisbonne ; P. Domingos Mauricio GOMES DOS SANTOS ; commandant Avelino TEIXEIRA DA MOTA, prof. de la Faculté des Lettres de Lisbonne ; Dr Antonio Augusto FERREIRA DA CRUZ, chargé de Cours de la Faculté des Lettres de Porto.

Sous-commission de l'Histoire de l'Église :

Président : P. Dr Antonio DA SILVA REGO, prof. do Instituto Superior de Ciências Sociais e Política Ultramarina, Rua da Junqueira 86, Lisboa 3.

Membres : P. Dr Avelino de Jesus DA COSTA, 1^{er} assistant de la Faculté des Lettres de Coimbra ; Mgr Miguel Augusto DE OLIVEIRA, P. Antonio BRÁSIO.

Sous-commission de l'Histoire du Droit portugais.

Président : prof. Guilherme BRAGA DA CRUZ, prof. de la Faculté de Droit de Coimbra.

Membres : prof. Mário Julio DE ALMEIDA COSTA, prof. de la Faculté de Droit de Coimbra ; Dr Nuno ESPINOSA GOMES DA SILVA, 1^{er} assistant de la Faculté de Droit de Lisbonne.

34. République Arabe Unie. — Correspondant : Ministère de l'Éducation. Le Caire.

35. Roumanie. — Le Comité national des historiens de Roumanie a été constitué au cours de l'année 1955 à l'occasion du Congrès international du C. I. S. H. de Rome. Il comprenait alors 12 membres, représentant la Section des Sciences historiques de l'Académie roumaine, la Faculté d'Histoire de l'Université de Bucarest, les Archives générales de l'État, l'Institut d'Histoire du Parti ouvrier roumain, la Société des Sciences historiques et philologiques de Roumanie. A l'occasion du Congrès de Stockholm et de Vienne, le Comité a reçu une nouvelle organisation et comprend aujourd'hui 22 personnes, comme suit : prof. acad. P. CONSTANTINESCU-IAȘI, prof. acad. A. OȚETEĂ ; prof. acad. E. CONDURACHI ; prof. acad. C. DAICOVICIU ; acad. D. PRODAN ; prof. V. MACIU, membre correspondant de l'Académie de la République socialiste de Roumanie ; prof. M. BERZA, membre correspondant de l'Académie ; prof. D. M. PIPPIDI, membre correspondant de l'Académie ; prof. Gh. ȘTEFAN, membre correspondant de l'Académie ; prof. I. NESTOR, membre correspondant de l'Académie ; prof. Ștefan PASCU, membre correspondant de l'Académie ; prof. NICOLAESCU-PLOPȘOR, membre correspondant de l'Académie ; I. POPESCU-PUȚURI, directeur de l'Institut d'Études historiques, sociales et politiques ; N. GOLDBERGER, directeur adjoint de l'Institut d'Études historiques, sociales et politiques ; N. DINU, directeur des Archives de l'État ; prof. L. BANYAI, de l'Université de Bucarest ; prof. Miron CONSTANTINESCU, de l'Université de Bucarest ; V. C. CHERESTEȘIU, de l'Institut d'Histoire de Cluj ; † Val. POPOVICI, de l'Institut d'Histoire de Jassy ; N. FOTINO, de l'Institut d'Histoire de Bucarest ; Eugen STĂNESCU, de l'Institut d'Études sud-est européennes ; Ch. MATEI, de l'Institut d'Études historiques, sociales et politiques.

Le Comité est dirigé par un bureau composé de l'acad. P. CONSTANTINESCU-IAȘI, *président* ; de l'acad. Andrei OȚETEĂ, président de la Section des Sciences historiques de l'Académie de la République socialiste de Roumanie et de V. MACIU, *secrétaire*.

Du point de vue administratif, le Comité des historiens de Roumanie dépend de l'Académie de la République socialiste de Roumanie, où il a son siège (125, Calea Victoriei).

L'activité scientifique des membres du Comité roumain est très riche et variée. Tous sont engagés dans les travaux inscrits au programme des plans de travail de l'Académie de la République socialiste de Roumanie, des Facultés d'Histoire de Bucarest, Jassy et Cluj, de l'Institut d'Études sociales et politiques de Bucarest, des Archives de l'État, en dehors des ouvrages personnels qui paraissent aux éditions les plus importantes du pays, telles les Éditions de l'Académie de la République socialiste de Roumanie, les Éditions politiques, les Éditions scientifiques.

L'ouvrage le plus important auquel ont collaboré et collaborent tous les membres du Comité roumain ces dernières années est le grand « Traité d'histoire de Roumanie » en 7 volumes, dont 4 sont déjà parus (Histoire ancienne, histoire du Moyen Âge et la première partie de l'histoire moderne) ; le V^e vol. (1878-1918) étant sous presse et le VI^e vol. (1918-1944) en cours de publication sous forme de maquette, laquelle sera soumise à la discussion au cours d'une ample session de débats politiques. Les membres du Comité roumain dirigent les revues d'histoire les plus importantes du pays ou y collaborent ; certaines sont écrites en langues étrangères (par exemple la « Revue roumaine d'histoire »).

L'activité des historiens roumains aux Congrès internationaux et aux Assemblées générales — ainsi que les informations générales sur ces manifestations — sont portées à la connaissance du public roumain par les revues spécialisées.

36. Saint-Siège. — Depuis le 13 janvier 1965, la composition du Comité est la suivante :

Président : Mgr Michele MACCARRONE, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université pontificale du Latran, Cité du Vatican.

Secrétaire : Mgr José RUYSSCHAERT, vice-préfet de la Bibliothèque vaticane, Cité du Vatican.

Membres : S. Exc. Mgr Ferdinando ANTONELLI, secrétaire de la Congrégation des Rites, 124 via Merulana, Roma ; S. Exc. Mgr Pierre SALMON, abbaye de Saint-Jérôme, 1 via Torre Rossa, Rome ; Mgr Martino GIUSTI, préfet des Archives vaticanes, Cité du Vatican ; R. P. Alfons RAES, S. J., préfet de la Bibliothèque vaticane, Cité du Vatican ; Mgr Pietro Amato FRUTAZ, sous-secrétaire de la Congrégation des Rites, via Benedetto XIV, Rome ; Mgr Lucien DE BRUYNE, professeur à l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, 40 via del Sudario, Rome ; Mgr Hubert JEDIN, professeur à l'Université de Bonn, Venusberg, Am Paulushof 1, Bonn (Allemagne) ; M. le chanoine Roger AUBERT, professeur à l'Université de Louvain, 32, Blijdeninkomstraat, Louvain (Belgique) ; Dom David KNOWLES, O. S. B., Peterhouse, Cambridge (Angleterre) ; R. P. Thomas KAEPPELI, O. P., directeur de l'Institut historique dominicain, 1 piazza Pietro d'Illiria, Rome ; R. P. Gérard-Gilles MEERSSEMAN, O. P., 1 place Pithon, Fribourg (Suisse) ; R. P. Ilarino DA MILANO, O. F. M. Cap., de l'Institut historique de l'Ordre des Capucins, 70 via Piemonte, Rome ; † R. P. Joseph GRISAR, S. J., professeur à la Faculté d'histoire ecclésiastique de l'Université pontificale grégorienne, 4 piazza della Pilotta, Rome ; R. P. Vincenzo MONACHINO, S. J., doyen de la même Faculté, 4 piazza della Pilotta, Rome ; R. P. Miguel BATTLORI, S. J., de l'Academia de Historia de Madrid, 20 via dei Penitenziari, Rome ; R. P. Anselm M. STICKLER, S. D. B., professeur d'histoire du droit canonique à l'Athénée pontifical « Salesianum », via dell'Ateneo Salesiano, Rome ; M. le prof. Giulio BATTELLI, archiviste aux Archives vaticanes, 14 via Licinio Calvo, Rome ; M. le prof. Oscar HALECKI, 35 Barker Ave, White Plains,

N. Y. (U. S. A.) ; M. le prof. Stephan KUTTNER, Yale University, 44 Highland street, New Haven Conn. (U. S. A.) ; M. le prof. Gabriel LE BRAS, de l'Institut, 5, place du Panthéon, Paris, 5^e (France).

Le « Pontificio Comitato di scienze storiche » a apporté sa collaboration à l'Assemblée générale du Comité international qui s'est tenue à Rome le 3 juin 1967. A cette occasion, les membres du Comité international ont été reçus en audience spéciale par le pape Paul VI qui leur a adressé un discours soulignant les divers points de vue suivant lesquels l'Église est intimement intéressée à la recherche historique (cf. ci-dessous p. 100).

Entre 1962 et 1966 ont été publiés quatre volumes de la *Bibliografia dell'Archivio Vaticano* (Città del Vaticano, presso l'Archivio Vaticano. In-8, p. XVIII-855 ; XVII-951 ; XV-843 ; XIV-864). Réalisation d'un projet lancé en 1905 et repris aux Congrès d'Oslo (1928) et de Rome (1955), cette bibliographie fut réalisée sous le haut patronage du cardinal E. Tisserant, grâce à l'appui de la Junte centrale italienne pour les études historiques, de notre Comité et de l'Union des Instituts de Rome, grâce aux conseils d'un Comité technique présidé par Mgr M. Giusti, préfet des Archives vaticanes, grâce aussi à l'activité d'un Comité de rédaction animé par le prof. G. Battelli. Fruit du dépouillement de plus de 3 000 livres et articles parus depuis 1881, cette bibliographie, répartie suivant les divers fonds des Archives vaticanes, a été dressée suivant une méthode rigoureuse et est appelée à rendre, tout incomplète qu'elle soit encore, d'inappréciables services aux générations d'historiens qui viennent consulter les Archives vaticanes. Elle a d'ailleurs reçu un excellent accueil dans le monde savant, comme en témoignent les souscriptions.

Conjointement avec les Facultés orthodoxes de théologie d'Athènes, de Salonique et d'Istanbul, notre Comité prépare un « Convegno storico di studio » sous les hauts patronages du pape Paul VI et du patriarche œcuménique Athénagoras I, qui aura lieu à Bari du 30 avril au 4 mai 1969. Le thème en est : « L'Église grecque en Italie du VIII^e au XVI^e siècle ». Actuellement (janvier 1968) le programme s'annonce de la manière suivante. Rapport n° 1 : *Diocèses et évêques de l'Église grecque en Italie* : Introduction générale (V. Laurent, Paris), Les diocèses grecs en Italie dans les « Notitiae episcopatum » (G. I. Konidaris, Athènes). La substitution de l'épiscopat latin à l'épiscopat grec dans l'Italie méridionale (D. Girgensohn, Göttingen). Rapport n° 2 : *L'Église grecque en Italie dans ses relations avec les papes et les patriarches œcuméniques* : Du VI^e au VIII^e Concile œcuménique : problèmes juridiques et contre-coups politiques en Italie des controverses doctrinales (O. Bertolini, Pise) ; La Papauté et l'Église grecque en Italie du XI^e au XIII^e siècle (P. Herde, Munich) ; Les relations de l'Église grecque en Italie avec le patriarcat de Constantinople au XIII^e siècle (J. Hock, abbé de Scheyern) ; Les relations des archevêques d'Ochrida avec l'Église grecque en Italie (A. E. Tachias, Salonique) ; Reflets de la religiosité italo-grecque dans le monde slave orthodoxe (I. Dujcev, Sofia) ; Le Saint-Siège et l'Église grecque dans l'Italie méridionale après le Concile de Trente (V. Peri, Vatican). Rapport n° 3 : *Le monachisme grec en Italie dans le cadre des relations des deux Églises* : Rapports entre le monachisme italo-grec et le monachisme byzantin au haut moyen âge (A. Pertusi, Milan) ; Les monastères grecs à Rome au haut moyen âge (G. Arnaldi, Bologne). Rapport n° 4 : *La liturgie et le culte des saints* : La liturgie de l'Église grecque en Italie (A. Jacob, Louvain) ; Problèmes de l'hagiographie italo-grecque (A. Fittrakis, Athènes) ; Le culte des saints dans l'Italie grecque (Enrica Follieri, Rome). Rapport n° 5 : *La théologie et les écrivains ecclésiastiques* : Quelques particularités

de la théologie du XI^e siècle dans l'Église grecque d'Italie (S. Em. Cr. Kostantiniadis, Métropolite de Myra, Istanbul) ; L'Église grecque en Italie et la communion entre l'Église romaine et l'Église orientale dans la pensée de quelques théologiens de la fin du XII^e siècle (M. Maccarrone, Rome (Latran) ; Les tentatives de Barlaam pour l'union des Églises (I. Anastasiou, Salonique). Rapport n° 6 : *L'art de l'Église grecque en Italie* : Art et religion dans l'Italie grecque médiévale (A. Guilou, École française de Rome) ; La musique byzantine en Italie (B. di Salvo, Grottaferrata).

37. **Suède.** — Le Comité suédois, dont l'organisation a été fixée en 1965, comprend tous les professeurs ordinaires d'histoire et d'histoire économique des cinq universités (Uppsala, Lund, Göteborg, Stockholm et Umeå) (14) ainsi qu'un représentant pour chaque institut universitaire d'histoire et d'histoire économique (10), encore le directeur des Archives du Royaume et un représentant de l'Académie royale des Belles-Lettres, de l'Histoire et des Antiquités et, de plus, trois membres élus par le Comité lui-même pour une période de trois ans.

Président : prof. Folke LINDBERG, de l'Université de Stockholm, Fredrikshovsgatan 4, Stockholm.

Secrétaire : Dr Herman SCHÜCK, de l'Université de Stockholm, Asbjörnsens väg 16, Bromma.

Trésorier : Dr Wilhelm ODELBERG, conservateur en chef de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences, Stockholm.

En collaboration avec les Comités du Danemark, de la Finlande et de la Norvège le Comité suédois a publié le tome IV (1965), comprenant les années 1959-1960, des *Excerpta Historica Nordica*, qui en langue anglaise donnent des résumés des ouvrages et des articles parus dans les pays nordiques. Le tome V, 1961-1963, vient de paraître.

Un moyen important pour l'étudiant de l'histoire suédoise a paru, *Svensk historisk bibliografi* 1936-1950 (1964), rédigé pour l'Association historique de Suède par H. Bohrn et P. Elfstrand. Le tome 1951-1960 est en préparation. En Suède, comme partout, les colloques sont devenus un trait caractéristique du travail des historiens. Une suite de colloques a été commencée à Visby traitant divers aspects de l'histoire de la région baltique ; le premier (1963) était consacré à la naissance des villes, le second (1965) à la société rurale vers 1600, le troisième (1967) aux relations entre l'Église et la société temporelle sous le Haut Moyen-Age. Les actes des colloques sont publiés en langue allemande sous le titre de *Acta Visbyensia*.

Dès 1965 des colloques scandinaves consacrés aux questions méthodologiques ont été tenus tous les ans ; le dernier eut lieu à Stockholm en 1967 et fut consacré à l'étude des opinions publiques. Un colloque traitant la grande émigration suédoise vers les États-Unis a été tenu à Växjö en août 1967.

38. **Suisse.** — La Société générale suisse d'Histoire est une organisation qui coiffe l'ensemble des sociétés locales et régionales de la Confédération helvétique. Elle a à sa tête un Conseil dont la composition est la suivante :

Président : M. le professeur Gottfried BOESCH, château de Heidegg, 6284 Gelfingen (Lucerne).

Vice-Président : M. le professeur Ernest GIDDEY, Lausanne.

Trésorier : M. le professeur Marc SIEBER, Bâle.

Membres : M. Louis BINZ, Genève ; M. Hermann BOESCHENSTEIN, Berne ; Mgr Joh. DUFT, Saint-Gall ; M^{lle} Julia GAUSS, Bâle ; M. le professeur Virgilio GILARDONI, Locarno ; M. Léonard HAAS, directeur des Archives fédérales, Berne ; M. le professeur Ulrich IM HOF, Berne ; M. le professeur Herbert LÜTHY, Zurich ; M. le professeur Louis-Édouard ROULET, Neuchâtel ; M. le professeur Walter SCHMID, Zurich ; M. le professeur Hans STRAHM, Berne ; M. Édouard VISCHER, archiviste de l'État, Glaris ; M^{lle} Berthe WIDMER, professeur à l'Université, Bâle.

Rédacteurs de la « Revue suisse d'Histoire » : M. Andreas STAEBELIN, archiviste de l'État, Bâle ; M. Jean-François BERGIER, professeur, Genève.

39. **Tchécoslovaquie.** — Le Comité national des Historiens tchécoslovaques (Ceskoslovenská historická společnost) a son siège à Prague 1, Staroměstské náměstí 12. La composition de son Bureau est la suivante depuis le 29 septembre 1966 :

Président : prof. František KAVKA, Université Charles de Prague, Praha 1, Široká 4.

Vice-Présidents : prof. Miloš GOSIOROVSKÝ, membre correspondant de l'Académie tchécoslovaque des Sciences, Bratislava, Vazovova 46.; Dr. Zdeněk ŠOLLE, Institut d'Histoire à Prague, Praha 2, Písecká 12.

Trésorier : prof. František ROUBÍK, membre correspondant de l'Académie tchécoslovaque des Sciences, Praha 6, Na Míčánce 16.

Secrétaire général : prof. Josef POLIŠENSKÝ, Université Charles à Prague, Praha 10, tr. SNB 99.

40. **Turquie.**

Président : prof. Sinasi ALTUNDAĞ, Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi, Ankara Üniversitesi, Ankara.

Secrétaire général : prof. Ekrem AKURGAL, Ankara.

Correspondant pour le C. I. S. H. à Istanbul : prof. Ömer Lütfi BARKAN, Faculté des Sciences économiques, Université d'Istanbul.

41. **U. R. S. S.** — C'est au cours de la Conférence des Historiens de l'Union Soviétique qui s'est tenue à Moscou le 31 octobre 1955 qu'a été constitué le Comité national des historiens de l'Union Soviétique.

Il comprend des représentants de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S., de l'Université de Moscou, des Républiques socialistes soviétiques d'Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Carélo-Finnoise, Esthonie, Géorgie, Kazakhie, Kirghizie, Lettonie, Lithuanie, Moldavie, Ouzbekie, Tadjikie, Turkménie, Ukraine et des centres scientifiques de Gorki, Kazan, Léninegrad, Molotov, Rostow-sur-le-Don, Saratow, Sverdloïsk, Tomsk et Voronej.

Son Bureau est aujourd'hui composé comme suit :

Président : A. A. GOUBER, membre de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S.

Vice-Présidents : S. D. SKASKINE, membre de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S. ; V. G. TROUKHANOVSKY, membre correspondant de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S.

démie des sciences de l'U. R. S. S. ; A. S. PROTOPOPOV, docteur ès sciences historiques.

Secrétaire général : M^{me} R. M. ILUKHINA, candidat ès sciences historiques.

Membres : I. I. MINTZ, membre de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. ; M. V. NETCHKINA, membre de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. ; B. A. RYBAKOV, membre de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. ; J. V. BROMLEY, membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. ; Ja. K. GOULIAMOV, membre de l'Académie des Sciences de la R. S. S. de l'Ouzbékistan ; A. R. IONNISSIAN, membre de l'Académie des Sciences de la R. S. S. d'Arménie ; V. A. MAAMIAGUI, membre de l'Académie des Sciences de la R. S. S. d'Estonie ; L. S. GAPONENKO, docteur ès sciences historiques ; I. A. GOURGY, membre correspondant de l'Académie des Sciences de la R. S. S. d'Ukraine ; N. V. KAMENSKAJA, membre correspondant de l'Académie des Sciences de la R. S. S. de Biélorussie ; P. A. JILINE, docteur ès sciences historiques ; A. Z. MANFRED, docteur ès sciences historiques ; A. Ph. MILLER, docteur ès sciences historiques ; Z. V. OUDALTSOVA, docteur ès sciences historiques ; A. O. TCHOUBARIANE, candidat ès sciences historiques.

Toute la correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante : ul. Dmitriia Oulianova 19, Moscou B 36.

Dès 1967 le Comité national des Historiens de l'Union Soviétique a apporté une attention toute particulière aux travaux préparatoires du XIII^e Congrès international des Sciences historiques qui se tiendra à Moscou au mois d'août 1970. Dans ce but un Comité d'organisation soviétique qui s'occupera de la préparation et de la convocation du XIII^e Congrès international des Sciences historiques a été constitué. Ce Comité d'organisation est dirigé par l'académicien A. A. Gouber, président du Comité des Historiens de l'Union Soviétique ; M. V. G. Troukhanovsky, membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S., et l'académicien M. V. Khvostov, membre de l'Institut en ont été élus vice-présidents. Secrétaire général du Comité d'organisation soviétique, A. S. Protopopov, docteur en sciences historiques.

Un très grand travail a été effectué par les commissions qui font partie du Comité national : la commission d'histoire économique dont M. le professeur K. M. Popov est président et G. G. Kotovsky, vice-président, la commission d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, dont M. V. Troukhanovsky, membre correspondant de l'Académie est président, la commission pour l'histoire des Universités (président : M. le professeur de l'Université de Moscou, G. A. Novitsky), la commission de l'histoire militaire (président : M. le professeur P. A. Giline) la commission des études balkaniques (président : M. le professeur A. F. Miller), la commission des études slaves qui est dirigée par les professeurs I. A. Khrenov et S. A. Nikitine.

Durant les dernières années les historiens soviétiques ont fondé, conformément à l'accord passé avec les historiens d'autres pays, des commissions permanentes bilatérales. Ainsi ont été constituées la commission des historiens de l'U. R. S. S. et de la République Démocratique Allemande, la commission des historiens de l'U. R. S. S. et de la Pologne, la commission des historiens de l'U. R. S. S. et de la Tchécoslovaquie. Ces commissions tiennent périodiquement des conférences scientifiques au cours desquelles sont examinés des problèmes qui présentent de l'intérêt pour les historiens de l'U. R. S. S., de la République Démocratique Allemande, la Tchécoslovaquie et la Pologne.

L'organisation et la tenue des colloques auxquels participent les historiens de l'U. R. S. S. de la France, de l'Angleterre et de l'Italie occupent une place importante dans les activités du Comité national. Les colloques anglo-soviétiques sont tenus alternativement à Moscou et à Londres, les colloques franco-soviétiques, à Moscou et à Paris et les colloques soviéto-italiens, à Moscou et Rome. Des colloques des historiens de l'U. R. S. S. et de l'Angleterre, de l'U. R. S. S. et de la France, de l'U. R. S. S. et de l'Italie devront avoir lieu au cours de l'année 1968. L'ordre du jour de ces colloques est établi par les représentants des pays intéressés. Ainsi, pour le colloque franco-soviétique qui se tiendra en 1968 les rapports prévus concernent l'état des études actuelles sur la Révolution française de 1789 en U. R. S. S. et en France, ainsi que des rapports concernant les relations entre l'Orient et l'Occident au Moyen Age.

Le Comité national des Historiens de l'Union Soviétique continue de maintenir et de développer les liens avec les historiens des autres pays.

42. U. S. A. — L'« American Historical Association » qui groupe environ 9 400 membres a été fondée en 1884 et reconnue officiellement en 1889. Son adresse est 400 A St., S. E., Washington D. C. 20003. Elle tient ses assises générales tous les ans au mois de décembre.

Président : John K. FAIRBANK, East Asian Research Center, Harvard University, Cambridge, Massachusetts.

Vice-Président : C. VANN WOODWARD, Yale University.

Treasurer : Elmer Louis KAYSER, George Washington University, Washington, D. C.

Executive Secretary : Paul L. WARD, American Historical Association, 400 A Street, Southeast, Washington, D. C.

Managing Editor : Henry R. WINKLER, Managing Editor of the *American Historical Review*, American Historical Association, 400 A Street, Southeast, Washington, D. C.

Assistant Executive Secretary : Robert L. ZANGRANDO, American Historical Association, 400 A Street, Southeast, Washington, D. C.

Ex Officio Council Members : John K. FAIRBANK (New A. H. A. President), East Asian Research Center, Harvard University ; C. Vann WOODWARD (New A. H. A. Vice-President), Yale University ; Paul L. WARD (A. H. A. Executive Secretary) ; Elmer Louis KAYSER (A. H. A. Treasurer), George Washington University ; Henry R. WINKLER (Editor, *American Historical Review*), Rutgers University ; Hajo HOLBORN (former A. H. A. president), Yale University ; Roy F. NICHOLS (former A. H. A. president), University of Pennsylvania ; Frederic C. LANE (former A. H. A. president), Westminster, Massachusetts.

Elected Council Members : Carl E. SCHORSKE, Institute for Advanced Study, Princeton, New Jersey ; Thomas C. COCHRAN, University of Pennsylvania ; John L. SNELL, Jr., University of Pennsylvania ; Philip D. CURTIN, University of Wisconsin ; William B. WILLCOX, University of Michigan ; Caroline ROBBINS, Bryn Mawr College ; David M. POTTER, Stanford University ; Lynn WHITE, Jr., University of California at Los Angeles.

Members of the international Historical activities Committee : Paul L. WARD, American Historical Association, 400 A Street, Southeast, Washington, D. C., chairman ; Howard CLINE, Hispanic Foundation, Library of Congress, Washington, D. C. ; ROSALIE L. COLIE, State University of Iowa, Iowa City, Iowa ; Raymond GREW, University of Michigan, Ann Arbor,

Michigan ; Helmut KOENIGSBERGER, Cornell University, Ithaca, New York ; Frederic C. LANE, Lanes Road, Whitney Hill, Westminister, Massachusetts ; Richard PIPES, Harvard University, Cambridge, Massachusetts ; Boyd C. SHAFER, Macalester College, St. Paul, Minnesota ; Kenneth STAMPP, University of California, Berkeley, California ; Arthur WRIGHT, Yale University, New Haven, Connecticut.

The American Historical Association has a membership of about 15,000. It is located at 400 A Street, Southeast, Washington, D. C. 20003. The Association meets annually from December 28 through 30. Attendance at the annual meetings has varied from 3,000 at the 1965 meeting in San Francisco, to 6,000 in 1966 at the meeting in New York City.

The Association, as its charter declares, considers the promotion of historical studies its primary responsibility. The A. H. A. publishes various periodicals and books of interest to the historical profession. *The American Historical Review*, published and distributed to members five times a year, has long been the recognized official periodical of the profession in America. It prints authoritative articles, current bibliographies, and critical reviews of new books in all fields of history. The A. H. A. *Newsletter* is published five times during the academic year and is informative of events, conferences, awards, availability of new research materials, and other items of interest. Among its publications is a triennially published *List of Doctoral Dissertations in History in Progress or Completed at Colleges and Universities in the United States*. The Association, in addition, both prepares or collaborates in the preparation of general and specialized bibliographies.

The Association carries on a number of other activities to promote historical work in the United States. It has, for example, established the Service Center for Teachers of History which concerns itself promoting the sound teaching of history in the schools by sponsoring conferences (twenty or more each year) which bring together college and school historians from different parts of the United States. The Service Center also aids teachers through publication of a series of pamphlets (which currently number nearly 70) offering up-to-date interpretive and bibliographical surveys of fields and aspects of history. Beginning in 1965, summer institutes for high school teachers of history were authorized and established under the National Defense Education Act. Since their inception, the A. H. A. has participated actively in the institutes.

A Professional Register is maintained by the Association for historians who are seeking positions and for institutions desiring to fill vacancies. To date it has 2,000 registrants.

In 1966, together with the Organization of American Historians, the A. H. A. created the Joint Committee for the Defense of the Rights of Historians Under the First Amendment to « represent the interest of the historical profession and that of the public » and to enlist « the fullest moral and financial support » for a historian whose published interpretation of Pennsylvania history resulted in the initiation of legal action against him.

In keeping with its interest in the promotion of historical studies, the Association offers prizes and awards to authors of books and manuscripts dealing with various fields of history. The newest of the prizes is the Albert B. Corey Prize, of not less than \$ 1,000, which the A. H. A. sponsors jointly with the Canadian Historical Association. It is to be awarded for the first time in 1967 (and every odd-numbered year thereafter) for the best book or book-length manuscript concerning the history of Canadian-American relations or the history of both coun-

tries. Other Association prizes include the Herbert B. Adams Prize of \$ 300 awarded in the even-numbered years for a work in the field of European history ; The George Louis Beer Prize of \$ 300 awarded annually for a work on any phase of European international history since 1895 ; the Albert J. Beveridge Award, given annually for the best manuscript in the history of the Western Hemisphere, with a cash value of \$ 1,500 and assurance of publication ; the John H. Dunning Prize of \$ 300 awarded in the even-numbered years for a monograph on any subject relating to American history ; the Clarence H. Haring Prize of \$ 500 to be awarded every five years to that Latin American who has published the most outstanding book in Latin American history during the preceding five years ; the Littleton-Griswold Prize in Legal History of \$ 500 to be awarded biennially for the best published work in the legal history of the American colonies and the United States to 1900 ; the Robert Livingston Schuyler Prize of \$ 100 awarded every five years for the best work in modern British and Commonwealth history ; the Watumull Prize of \$ 500 awarded biennially for a work on the history of India originally published in the United States.

Another of the Association's self-imposed responsibilities is the collection and preservation of historical materials. In 1966 an ad hoc joint committee with other historical societies was established and granted funds to survey bibliographical services to history and to study ways of applying new technology to the bibliographical control of historical literature. The committee's findings are now being compiled. Again, in 1966, the A. H. A. was granted funds for a project to examine American colonial court records with the purpose of publishing a volume centered around the theme individual freedom under law. Materials illustrating this theme are being drawn from the court records. The Council of the Association in 1964 appointed a Committee to Collect the Quantitative Data of History, to collect, process and make available without cost the quantitative data required for systematic research in American political, demographic, economic, and social history, in cooperation with the Inter-University Consortium for Political Research. The committee is now turning its attention to European history and hopes to apply data control for systematic research in this area as well.

In attempting to promote interest in the study of history, the A. H. A. appoints delegates to represent the Association in other organizations. The A. H. A. is a constituent society of the American Council of Learned Societies, and the Social Science Research Council in the United States, and has recently become affiliated with the National Research Council's Division of Behavioral Sciences. C. Vann Woodward has been appointed by the A. H. A. as its representative to the Division. A close working relationship has been established with the National Endowment for the Humanities of the National Foundation on the Arts and the Humanities. The Association and its Committee on International Historical Activities work closely with individuals and groups in several other nations, and have, of course, participated in the activities of the International Committee of Historical Sciences since the founding of the Committee.

43. **Venezuela.** — Le Comité national des Historiens du Venezuela a été constitué en novembre 1966 et admis comme membres du C. I. S. H. à l'Assemblée générale de Rome le 3 juin 1967 :

Président : Cristobal L. MENDOZA, Director de la Academia Nacional de la Historia.

Secrétaire « ad hoc » : Carlos FELICE CARDOT, segundo Vice-Director de la

Academia Nacional de la Historia, av. Mohedano 59, La Castellana/Caracas.

Membres : Joaquín GABALDON MARQUEZ, Decano de la Facultad de Filosofía y Humanidades de la Universidad Central de Venezuela ; Mario BRICENO PEROZO, Director del Archivo general de la Nación ; Alfredo BOULTON, Director de la Fundación John Boulton ; Pablo OJER, S. J., Director del Instituto de Investigaciones Historicas de la Universidad Católica Andrés Bello ; Carlos R. TRAVIESO, Presidente de la Sociedad Venezolana de Historia de la Medicina ; Marios RUBEN CARRILLO, Presidente del Centro de Historia del Estado Trujillo.

44. **Yougoslavie.** — Élu à la séance du Comité exécutif de l'Association des sociétés des Historiens yougoslaves en novembre 1965, le Bureau du Comité national yougoslave des Sciences historiques est ainsi composé :

Président : Dr Jorjo TADIĆ, professeur à l'Université de Beograd, Djordja Vašingtona 46, Beograd.

Secrétaire : Dr Dimitrije DJORDJEVIĆ, collaborateur scientifique de l'Institut d'Histoire à Beograd, Prote Mateje 20, Beograd.

Membres : Dr Fran ZWITTER, professeur à l'Université de Ljubljana, Kidričeva 4, Ljubljana ; Dr Jaroslav ŠIDAK, professeur à l'Université de Zagreb, Faculté de Philosophie, Zagreb, Djure Salaja BB ; Feu le Dr Esad PAŠALIĆ, professeur à l'Université de Sarajevo ; Dr Dimitrije VUJOVIĆ, directeur de l'Institut d'Histoire du Montenegro, Institut d'Histoire, Titograd ; Dr Dančo ZOGRAFSKI, professeur à l'Université de Skopje, Institut de l'Histoire nationale de Macédoine, Skopje ; Dr Trgo FABIJAN, chef de section à l'Institut historique militaire, Beograd, Institut historique militaire ; Dr Ivan BOŽIĆ, professeur à l'Université de Beograd, Proleterskih brigada 22, Beograd ; Dr Milko KOS, professeur à l'Université de Ljubljana, Novi Trg 3, Ljubljana ; Dr Vaso BOGDANOV, professeur à l'Université de Zagreb, Académie des Sciences et des Arts, Zagreb ; Dr Petar POPOVIĆ, professeur à l'Université de Novi Sad, Faculté de Philosophie, Novi Sad ; Dr Branislav DJURDJEV, professeur à l'Université de Sarajevo, Maršala Tita 19, Sarajevo.

La tâche principale du Comité national yougoslave des Sciences historiques dans la période de 1965-1967 a été de préparer la participation des historiens yougoslaves à deux congrès internationaux, à savoir : le XII^e Congrès tenu à Vienne et le XIII^e Congrès qui doit avoir lieu à Moscou en 1969.

I. Les préparatifs en vue du Congrès de Vienne se manifestèrent de quatre manières : dans la collaboration avec le Bureau du C. I. S. H., dans la rédaction et la publication des œuvres destinées au Congrès, dans les rapports présentés et les discussions qui eurent lieu au Congrès même et dans l'organisation de l'exposition de l'historiographie à Vienne.

Le Comité national yougoslave a préparé pour le XII^e Congrès international la publication « Historiographie yougoslave 1955-1965 » (qui a 528 pages), dont le comité de rédaction était constitué par B. Grafenauer, J. Šidak et J. Tadić, en collaboration avec toute une suite d'instituts historiques yougoslaves. Cette œuvre représente la suite de la bibliographie publiée à l'occasion du Congrès tenu à Rome en 1955 (Dix années d'historiographie yougoslave 1945-1955). On a pré-

paré aussi pour le Congrès de Vienne la bibliographie de la guerre de libération en Yougoslavie sous la rédaction de l'Institut historique militaire de l'Institut fédéral pour l'histoire du mouvement ouvrier à Belgrade. Enfin, le rapport étendu de Dimitrije Djordjević « Révolutions nationales des peuples balkaniques de 1804 à 1914 », publié par l'Institut d'histoire à Belgrade fut remis au Congrès.

Les historiens yougoslaves participèrent activement aux travaux du Congrès de Vienne. D'après l'enquête faite par le Comité national yougoslave par l'intermédiaire des sociétés d'historiens yougoslaves, 71 historiens yougoslaves ont été présents au Congrès de Vienne ; 2 historiens ont soumis des rapports, 5 furent présidents ou vice-présidents lors des séances de différentes sections, 28 participèrent aux discussions intervenant 38 fois. On organisa, pendant la durée du Congrès une exposition des publications de l'historiographie yougoslave des cinq dernières années, de 250 livres. Toutes les publications figurant à l'exposition furent données à titre gracieux à la Bibliothèque Nationale de Vienne.

Les historiens yougoslaves ont participé, en plus des travaux concernant le Congrès de Vienne, à ceux de la Commission du mouvement de la résistance en Europe dans la seconde guerre mondiale ainsi qu'aux travaux de plusieurs congrès internationaux qui eurent lieu au cours de l'année 1965 (le Congrès des Historiens économiques à Munich, la Réunion internationale pour l'histoire du mouvement ouvrier tenue à Linz, la Conférence sur la création des États européens au X^e et XI^e siècle tenue en Pologne, la Conférence sur les mouvements nationaux de 1848 tenue dans la République fédérale d'Allemagne).

II. A l'occasion du Congrès des Historiens de Yougoslavie qui eut lieu à Sarajevo en novembre 1965, le Comité exécutif de l'Association des sociétés d'historiens de Yougoslavie d'abord, et toutes les Académies des sciences yougoslaves ensuite, ont désigné les membres du Comité national yougoslave pour une période allant jusqu'à l'année 1969, leur confiant l'organisation de la participation des historiens yougoslaves au Congrès international suivant, qui aura lieu à Moscou en 1970. Deux représentants du Comité yougoslave ont été présents aux séances plénières du C. I. S. H., avant et après le Congrès de Vienne, tandis que le président du Comité yougoslave en tant que membre du Bureau du C. I. S. H. a participé à ses travaux à la réunion de Budapest qui eut lieu en septembre 1966, à l'occasion de laquelle furent décidés dans ses grandes lignes la structure de l'organisation du futur Congrès. Le Comité yougoslave s'est réuni en séance plénière le 17 décembre 1966 à Belgrade pour examiner les expériences acquises par les historiens aux précédents congrès et prendre les mesures nécessaires pour l'organisation de la participation des Yougoslaves au Congrès de Moscou en 1970. Le Comité a informé toutes les sociétés historiques des républiques les priant de donner des suggestions, de faire des propositions et de donner les titres des rapports qui seraient proposés de la part des Yougoslaves au Bureau du C. I. S. H. A la base de cette enquête on a transmis le 12-IV-1967 les propositions des historiens yougoslaves au Secrétaire général du C. I. S. H. à Paris avec les suggestions sur l'organisation du Congrès. Le président du Comité et le secrétaire participèrent aux travaux de l'Assemblée du C. I. S. H. à Rome au début du mois de juin 1967 à l'occasion de laquelle furent fixés le programme et l'organisation du futur Congrès de Moscou.

Le Comité yougoslave est en train d'examiner la possibilité de la publication des œuvres destinées à cette grande réunion internationale.

III. De par la nouvelle organisation des historiens yougoslaves, leurs contacts internationaux sont de la compétence de l'Association des sociétés des historiens de Yougoslavie. Le Comité national en tant qu'organe de cette Association participe à ses travaux. Le vif désir des historiens yougoslaves est l'extension de leur

rapports avec les historiens du monde entier. Les historiens yougoslaves ont participé dans la période de 1965-1967 à plusieurs réunions internationales : au I^{er} Congrès international des études balkaniques qui eut lieu à Sofia en 1966 et à différents symposiums et réunions tenus en Italie, en France et en Allemagne. Les historiens yougoslaves collaborent avec leurs collègues de l'U. R. S. S. et des États-Unis de l'Amérique, tandis qu'un échange de délégations et de conférences a été fait avec les historiens de Bulgarie, de Hongrie, de Tchécoslovaquie et de Pologne. Toute une suite de savants étrangers visita la Yougoslavie donnant des conférences aux Universités et aux Académies yougoslaves.

Les historiens yougoslaves préparent, outre leur participation au Congrès de Moscou, celle à plusieurs réunions internationales : à celle des slavistes à Prague en 1968, à celle du II^e Congrès des études balkaniques à Athènes en 1969, à des symposiums sur l'urbanisation des Balkans, sur les Illyriens et les Thraces. Les historiens yougoslaves préparent un Symposium international à Belgrade consacré à l'autogestion et au droit coutumier dans les Balkans (1969). Les historiens yougoslaves désirent étendre leurs contacts avec la science internationale afin de pouvoir révéler leurs résultats à la science internationale et en même temps faire connaissance avec les nouveaux succès de l'historiographie moderne.

ORGANISMES INTERNATIONAUX AFFILIÉS

1. Association internationale des études byzantines.

L'Association internationale des Études byzantines, créée par le VI^e Congrès international d'Études byzantines réuni à Paris en juillet-août 1948, est animée par un Comité international qui a été réorganisé au Congrès d'Ochride en septembre 1961. Elle a pour but de promouvoir par tous les moyens en son pouvoir les études byzantines et notamment d'organiser les tâches communes et de faciliter la publication des travaux d'intérêt international (art. 1 des statuts approuvés en 1961). Le Bureau du Comité international renouvelé à Oxford en septembre 1966 est composé comme suit :

Présidents d'honneur : MM. DÖLGER, GRABAR, LAZAREV, OSTROGORSKY.

Vice-Présidents d'honneur : MM. BĂNESCU, MANSEL, MORAVESIK, ORLANDOS, M^{me} PAVLOVA, MM. RUNCIMAN, XYNGOPOULOS.

Président : M. Paul LEMERLE, membre de l'Institut de France, professeur au Collège de France, 60, rue François I^{er}, Paris (VIII^e).

Vice-Présidents : MM. ANGELOV, BECK, DOSTÁL, HUNGER, M^{me} HUSSEY, MM. LAVAGNINI, OBOLENSKY, WEITZMANN.

Secrétaire général : M. D. ZAKYTHINOS, professeur à l'Université d'Athènes, Massalias 4, Athènes.

Trésoriers : MM. OIKONOMIDÈS et BARIŠIĆ.

M^{me} AHRWEILER, professeur à la Sorbonne, 28, rue Guynemer, Paris (VI^e) a été également nommée membre de droit du Bureau en qualité de responsable de la rédaction du *Bulletin d'information et de coordination* de l'Association internationale des Études byzantines (dernier fascicule paru, n^o III, 1966).

On trouvera dans le *Bulletin d'information et de coordination* toutes les indications relatives à l'organisation des travaux de l'Association sur le plan international et à l'état des recherches en cours dans les différents pays.

A noter, entre autres, la création d'une Commission permanente pour l'édition du *Corpus des sources grecques de Byzance* dont le président est H. Hunger, Hanuschgasse 3, 1010 Wien (Autriche).

Ont été également décidés :

- l'achèvement de l'inventaire des manuscrits grecs hagiographiques ;
- l'inventaire des trésors de monnaies byzantines ;
- un atlas et un dictionnaire des noms géographiques de l'empire byzantin.

2. Commission internationale des études slaves.

Constituée sur le modèle de l'Association des Études byzantines, la Commission internationale des Études slaves a été créée en septembre 1950 et l'organisation

première en a été confiée à M. André MAZON par le Comité international des Sciences historiques. Elle comprend les représentants des Instituts ou Associations d'Études slaves de plusieurs pays. Elle a pour tâche de favoriser et de coordonner les études slaves au sens large du mot, c'est-à-dire suivant la tradition de la slavistique classique, en faisant voisiner des disciplines diverses mais complémentaires et ressortissant toutes aux sciences historiques (l'histoire des littératures et des langues littéraires y comprise).

Son but est d'instituer une coopération internationale qui porte à la fois, d'une part, sur les instruments de travail, l'information bibliographique, l'inventaire des travaux en préparation, les échanges entre bibliothèques, d'autre part sur les relations entre Universités et Instituts par échange de professeurs et d'étudiants et par échange de collaborateurs entre les Revues des divers pays, enfin sur l'aide à des publications d'intérêt général et l'organisation d'une participation régulière des slavissants aux Congrès des Sciences historiques.

La Commission internationale des Études slaves réunie à Vienne le 30-31 août 1965 par le président sortant, Gunnar GUNNARSSON à l'occasion du Congrès international des Sciences historiques, a procédé à sa réorganisation et établi son nouveau programme. Elle a élu à sa présidence, Roger PORTAL, président de l'Institut d'Études slaves, 9, rue Michelet, Paris, 6^e, et désigné comme vice-présidents : Robert F. BYRNES (U. S. A.) ; S. A. NIKITIN (Union Soviétique) ; Aleksander GIEYSZTOR (Pologne). Sont présidents d'honneur : André MAZON (décédé en juillet 1967) ; Giovanni MAVER et Gunnar GUNNARSSON. La Commission comprend une soixantaine de membres de tous pays.

Secrétaire permanent : M. Bernard MICHEL, 81 avenue Ledru-Rollin, 75-Paris, 12^e (tél. 628-78-94).

La Commission a décidé la tenue d'un Colloque d'histoire à Paris avec la tâche de préparer sa participation au Congrès international des Sciences historique de Moscou, 1970.

Programme primitif du Colloque : 1) Bilan des recherches ; 2) Problèmes de terminologie ; 3) Racines de la conscience nationale chez les peuples du Centre, de l'Est et du Sud européens ; 4) Le fait urbain aux XIX^e et XX^e siècles, dans le même cadre géographique.

Un échange ultérieur de correspondance entre le Président et plusieurs membres de la Commission désireux de présenter une communication au Colloque, a fait apparaître que le programme était trop lourd (pour le Colloque tout au moins) et que l'intérêt des participants se portait surtout sur les sujets : 1 (Bilan des recherches) et 3 (Racines de la conscience nationale chez les peuples du Centre, de l'Est et du Sud européens). Ces deux sujets ont donc été maintenus à l'ordre du jour du Colloque de Paris (Institut d'Études slaves) dont la date définitive a été fixée du 29 janvier au 1^{er} février 1968. Secrétaire du Colloque : M. Bernard MICHEL, 81, avenue Ledru-Rollin, Paris, 12^e.

3. Comité international des sciences onomastiques.

Constitué lors du Troisième Congrès international de toponymie et d'anthroponymie (Bruxelles, juillet 1949) il se compose de représentants des différents pays

dont le nombre s'accroît d'un Congrès à l'autre (VI^e Congrès, Munich, 1958, VII^e Congrès, Florence, 1961, VIII^e Congrès, Amsterdam, 1963, IX^e Congrès, Londres, 1966) et entre lesquels la liaison est maintenue par le Secrétaire général, prof. H. J. VAN DE WIJER auquel toute la correspondance doit être adressée, International Centre of onomastics, Blijde-Inkomststraat 5, Louvain (Belgique).

La revue *Onoma* (Bulletin d'information et de bibliographie) donne régulièrement les noms des nouveaux représentants de chaque pays au sein du Comité. Dernier volume paru : t. XI, 1964-1965 [1966].

On y trouvera également un compte-rendu du IX^e Congrès qui s'est tenu à Londres du 3 au 8 juillet 1966 avec pour thème général « La stratification chronologique dans les études d'onomastique » et qui a réuni 170 participants.

C'est à l'occasion du Congrès de Londres que fut décidée la création d'une « Commission d'hydronymie européenne » dont la présidence a été confiée au prof. V. Georgiev (Sofia) et le secrétariat au Dr. D. P. Blok (Bureau voor Naamkunde, Amsterdam) et l'institution d'un « International Committee on outer Space Onomastics » (ICOSO) « to follow up and study problems of naming areas in outer space and present its conclusions to the *United Nations Organization* and to the governments of participating nations and, at the same time, to stand at the disposal of those agencies for advice at any time. In other words, the basic function of the committee will be to offer, as the competent scholarly authority on the subject, its services in the serious problem of place-naming of objects in outer space areas to be explored and/or discovered from now on. In that line, we, the Organizing Committee, feel that the membership of the permanent committee should not only be based on high competence and great interest in the work, but also be international in character and not limited merely to representatives of the two major nations presently exploring outer space areas. »

Le X^e Congrès du C. I. S. O. se tiendra à Vienne (Autriche) en septembre 1969 sous la présidence du prof. E. Kranzmayer, de Vienne, avec pour thème : « Berge in der Namenwelt ».

4. Instituto Panamericano de Geografia e Historia.

Organisme spécialisé de l'Organisation des États américains et constitué à l'effet d'animer et de coordonner les études relatives au monde de l'Amérique, il est représenté au sein du C. I. S. H. par sa « Comision de Historia ». Celle-ci comprend plusieurs sous-commissions chargées de publier des travaux relatifs à l'enseignement de l'histoire, des manuels techniques de sciences auxiliaires, une bio-bibliographie des historiens d'Amérique, de tenir à jour des informations sur l'historiographie américaine et la conservation des monuments historiques et d'organiser des enquêtes dans les grands dépôts d'archives d'Europe.

BUREAU EXÉCUTIF :

Président : prof. J. Ignacio RUBIO MAÑÉ.

Secrétaire : prof. Antonio Roberto HEREDIA CORREA.

Le siège de l'Instituto est Ex-Arzobispado 29, Tacubaya, Mexico 18, D. F. où doit être adressée la correspondance.

TRABAJOS DE LA COMISION DE HISTORIA DEL I. P. G. H.

1. En curso :

- a) Publicación de los números 71-62 (1966) de la *Revista de Historia de América*.
- b) Publicación de los números 29-30 (1966-1967) del *Boletín Bibliográfico de Antropología Americana*.
- c) Publicación de la obra *Historical writing in American Culture* del doctor Bert James Loewenberg.
- d) Publicación de la *Gula de Institutiones que cultivan la Historia de América*.
- e) Publicación de la obra *Honduras : Guía de documentos microfotografiados por la Unidad Móvil de la Unesco*.

2. En proyecto :

- a) Publicación de los números subsiguientes de la *Revista de Historia de América y del Boletín Bibliográfico de Antropología Americana*.
- b) Publicación de la obra *Bolivia : Monumentos históricos y arqueológicos*, de José de Mesa y Teresa Gisbert.
- c) Publicación de la obra *El Salvador : Monumentos históricos y arqueológicos*, de Tomás Fidias Jiménez.
- d) Publicación de la obra *Peru : Monumentos históricos y arqueológicos*, de Emilio Harth-terré y Jorge Muelle.
- e) Publicación de la obra *Presencia de las culturas indígenas de América*, de Leonardo Manrique.
- f) Publicación de la obra *Fuentes documentales para la Historia de la Independencia de América. Misión de investigación en los archivos europeos*, de J. Ignacio Rubio Mañé.
- g) Publicación de la obra *Fuentes documentales para la historia de la Independencia de América. Misión de investigación en los archivos europeos*, por Carlos Daniel Valcárcel.
- h) Publicación de la obra *Rafael María Baralt*, de Edgar Sanabria.
- i) Publicación de las obras *Federico González Suárez y Pedro Fermín Cevallos*, de Isaac J. Barrera.

5. Unione internazionale degli Istituti di Archeologia,
Storia e Storia dell'Arte in Roma.

Fondée en 1946 elle a été affiliée au C. I. S. H. par décision de l'Assemblée générale du 2 septembre 1955 et groupe les membres :

— des Instituts non italiens au nombre de 20 : Academia Belgica, American Academy in Rome, Associazione internazionale di Archeologia classica, Bibliotheca Hertziana, British School at Rome, Det Danske Institut for Videnskabs og Kunst i Rom, Deutsches Archaeologisches Institut, Deutsches Historisches Institut, École française de Rome, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, Institutum Romanum Finlandiae, Istituto Svizzero di Roma, Nederlands Historisch Instituut te Rome, Det Norske Institutt i Roma for Forskere, Arkitekter og Kunstnere, Oesterreichisches Kulturinstitut in Rom, Polska Akademia Nauk Stacja Naukowa w Rzymie, Pontificia Accademia Romana di Archeologia, Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, Römisches Institut der Görres-Gesellschaft, Svenska Institutet i Rom.

— des Instituts italiens au nombre de 5 : Academia nazionale dei Lincei,

Giunta centrale per gli Studi storici, Istituto nazionale di Archeologia e Storia dell'Arte, Istituto di Studi Romani, Società Romana di Storia Patria.

Toute la correspondance doit être adressée au secrétaire de la Fédération : prof. Claudio LEONARDI, Istituto Storico Italiano per il Medioevo, Piazza dell'Orologio 4, Roma.

6. Fédération internationale des sociétés et instituts pour l'étude de la Renaissance.

Président : abbé Raymond MARCEL, 8, square Alboni, Paris (XVI^e).

Vice-Président : Rensselaer W. LEE, New Jersey, U. S. A.

Secrétaire-Trésorier : Robert M. KINGDON, Dept. of History, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin, U. S. A.

Secrétaire pour l'Europe : Alain DUFOUR, 11, rue Massot, Genève, Suisse.

Sur la recommandation du Bureau de C. I. S. H. réuni à Madrid le 29 mai 1956, l'Association « Humanisme et Renaissance », fondée à Paris en 1931, qui représentait seule jusqu'alors les historiens de la Renaissance au sein du C. I. S. H., a accepté d'entrer en qualité de membre fondateur dans une « Fédération internationale des Sociétés et Instituts pour l'étude de la Renaissance », dont les statuts ont été adoptés en 1957.

La Fédération rassemble à ce jour les organisations suivantes :

Association Humanisme et Renaissance, 11, rue Massot, Genève.

Secrétaire : Alain DUFOUR.

The Renaissance Society of America, 1161 Amsterdam avenue, New York 27, N. Y., U. S. A.

Président : Phyllis GORDAN.

Executive Secretary : William NELSON, Columbia University.

Centro Internazionale di Studi Umanistici (Università di Roma).

Président : E. CASTELLI-GATTINARA, via Luigi Lagrange 1, Rome.

Istituto Nazionale di Studi sul Rinascimento, Palazzo Strozzi, Florence.

Président : Mario SALMI.

Secrétaire : Renzo RISTORI.

Instituto Caro y Cuervo, Apartado Aéreo 20002, Bogota (Colombia).

Directeur : J. M. RIVAS SACCONI.

Secrétaire général : F. SANCHEZ ARÉVALO.

Association internationale des Historiens de la Renaissance.

Président : abbé Raymond MARCEL, 8, square Alboni, Paris (XVI^e).

Centre d'études supérieures de la Renaissance, 59, rue Néricault-Destouches, Tours (France).

Directeur : Pierre MESNARD.

Directeur adjoint : Jacques ROGER.

Petrarca-Institut an der Universität Köln, Köln-Lindenthal, Weyertal 119.

Directeur : Fritz SCHALK.

Institut de Recherches et d'Histoire des Textes, 40, avenue d'Iéna, Paris (XVI^e).

Directeur : Jean GLÉNISSON.

Chef de la Section d'Humanistes : Édith BAYLE.

Centro per la Storia della Tradizione Aristotelica nel Veneto, Università di Padova.

Directeur : C. DIANO.

Institut pour l'Étude de la Renaissance et de l'Humanisme, 143, avenue A. Buyl, Bruxelles 5.

Directeur : Alois GERLO.

American Society for Reformation Research.

Président : George H. WILLIAMS.

Secrétaire-Trésorier : Robert M. KINGDON.

Heidelberger Akademie der Wissenschaften : Cusanus Commission, Bergstrasse 148, Heidelberg, West Germany.

Directeur : Hans-Georg GADAMER.

Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen : Erasmus Commission, Koninklijke Bibliotheek, La Haye, Pays-Bas.

Président : J. N. BAKHUISEN VAN DEN BRINK.

Secrétaire : C. REEDIJK, Koninklijke Bibliotheek.

L'ASSOCIATION HUMANISME ET RENAISSANCE continue la publication de la *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, dont le tome XXVIII a paru en 1966 en trois fascicules totalisant 816 pages. Les comptes rendus critiques d'ouvrages, toujours plus nombreux, s'efforcent de refléter la production scientifique mondiale dans ce domaine. Mais le plus important restent les articles et les « Notes et documents », dus à des collaborateurs de tous pays. Signalons en particulier une importante chronique de M. F. Smahel sur les études tchécoslovaques sur l'Humanisme et la Renaissance. Beaucoup de contributions intéressent la littérature française, Ronsard, Marot, Desportes, Du Bellay, D'Aubigné, Montaigne, La Cépède. D'autres, les humanistes italiens, Pétrarque, Castelvetro, Machiavel, L'histoire des sciences est représentée par plusieurs articles, sur l'Université de Montpellier, Jean-Louis Vivès, G. Postel, La Ramée et d'autres. L'histoire de l'art aussi, avec de nouvelles interprétations de Caron, une chronique des publications sur le Maniérisme, des recherches sur la chapelle de Saint-Éloi-des-Orfèvres, à Paris, La revue ne donne plus, à la fin, la bibliographie des articles ayant paru dans les divers périodiques l'an précédent, cette liste ayant été avantageusement remplacée par la nouvelle *Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*, publiée par la Fédération et dont le premier volume a paru en 1966 (cf. ci-dessous p. 59) et le second en 1967.

THE RENAISSANCE SOCIETY OF AMERICA publishes an annual volume, *Studies in the Renaissance*, which usually contains about a dozen substantial articles, and a quarterly, formerly entitled *Renaissance News* but from 1967 on entitled *Renaissance Quarterly*, which includes short articles, reviews of books on all Renaissance

subjects, and news of various regional groups concerned with this field. It has also inaugurated a series of scholarly editions and translations of Renaissance texts, the first two volumes of which were published in 1967: Alessandro Benedetti's *Diaria de Bello Carolino* (*Diary of the Caroline War*) and Richard Pace's *De Fructu qui ex Doctrina Percipitur* (*The Benefit of a Liberal Education*). The Society is engaged in the preparation and publication of a series of bibliographies and indexes; the following have already appeared: *Checklist of the Letters of Lorenzo di Piero de' Medici*, *Checklist of Sixteenth-Century Editions of Works of Sixteenth-Century Latin Authors-Trial Edition: A*, and *An Index to Capoversi and Titles Cited in Einstein's The Italian Madrigal*. In addition, the Society contributes to the preparation of *Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*, a comprehensive annual listing of books and articles dealing with the subject. It also continues to provide financial support for a projected edition of the correspondence of Lorenzo de Medici, the Census volume of which was published in 1964.

ISTITUTO NAZIONALE DI STUDI SUL RINASCIMENTO. Pubblicazioni: *Rivista Rinascimento* 1964, 1965.

Censimento delle Lettere di Lorenzo di Piero de' Medici a cura di P. G. Ricci e N. Rubinstein, 1964.

Atti del Congresso Internazionale «Arte, pensiero e cultura a Mantova in rapporto con la Toscana e con il Veneto», 1965.

Atti del Congresso Internazionale «L'opera il pensiero di Giovanni Pico della Mirandola», 1965.

Carteggio di Michelangelo, vol. I, edizione postuma di Giovanni Poggi, a cura di P. Barocchi e R. Ristori, 1965.

Bruno Nardi *Studi su P. Pomponazzi*, 1965.

Leonardo Bruni *Versione del Pluto di Aristofane*, a cura di E. e M. Cecchini, 1965.

John Nelson *Francesco Patrizi da Cherso*, 1965.

Congressi: Congresso Internazionale «Donatello e il suo tempo», 1966.

Aunque el INSTITUTO CARO Y CUERVO no está dedicado principalmente a la investigación histórica, ni a la del Renacimiento, las siguientes actividades (1964-1966) pueden interesar al Comité International des Sciences Historiques y a la Fédération Internationale des Sociétés et Instituts pour l'Étude de la Renaissance.

1. El instituto tiene un Departamento de Historia Cultural que actualmente está empeñado en la compilación y publicación de la correspondencia de los principales hombres de letras colombianos del siglo XIX, como Rufino José Cuervo, Miguel Antonio Caro, Marco Fidel Suárez, Ezequiel Uticoechea, etc. Tomo publicado: *Epistolario de Rufino José Cuervo y Emilio Teza*. Edición, introducción y notas de Ana Hauser y Jorge Páramo Pomareda, Bogotá, 1965. En prensa: *Epistolario de R. J. Cuervo y Hugo Schuchardt*.

2. El Instituto tiene también un Departamento de Bibliografía, cuyo extenso fichero contiene la referencia bibliográfica de buena parte de la producción literaria y de ciencias humanas en Colombia, desde la Colonia hasta hoy. Publica un *Anuario Bibliográfico Colombiano*.

3. En su revista *Thesaurus*; Boletín del Instituto Caro y Cuervo, el Instituto publica trabajos sobre historia cultural, como: Alessandro Martinengo, *La cultura literaria de Juan Rodríguez Freyre*; ensayo sobre las fuentes de una crónica bogotana del Seiscientos, BICC, XIX (1964), 274-299. — Carilla, Emilio, *Hacia un humanismo hispanoamericano*, BICC, XX (1965), 466-480. — Lucio Pabón Núñez,

Tres meditaciones sobre fray Luis de león BICC, XX (1966), 241-296. — Walter Repges, *Para la historia de los nombres de Cristo : de la Patristica a fray Luis de León*, BICC, XX (1965), 325-246. — Carlos Valderrama Andrade, Jiménez de Quesada y el humanismo contrareformista, BICC XX (1965), 213-240. — Donald McGrady, *Meteo Luján de Saavedra y López Pinciano*, BICC, XXI (1966), 331-340.

A estos trabajos pueden añadirse los siguientes : Fernando Caro Molina, *Nota crítica a « El Antijovio de G. Jiménez de Quesada » de Víctor Frankl*, en *Revista de Indias*, núm 103-104 (enero-junio, 1966), y *El oficio del traductor y la traducción literaria a través de El Antijovio*, en *Cuadernos Hispano-americanos*, núm. 205 (enero 1967).

4. Otras publicaciones recientes del Instituto. que interesan a la historia, son : Hernán Pérez de Oliva, *Istoria de la inuención de las Yndias*. Estudio, edición y notas de José Juan Arrom, Bogotá, 1965, y Peter Boyd-Bowman, *Indice geobiográfico de curenla mil pobladores españoles de America en el siglo XVI*. Tomo I, 1493-1519. Bogotá, 1964.

5. Finalmente, desde 1966, el Instituto colabora en la *Bibliographie Internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*, con el material pertinente de Hispanoamérica.

LE CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE A TOURS annonce la publication récente du 8^e stage international d'Études humanistes organisé à Tours en juillet 1964 sur le thème « Lumières de la Pléiade ». C'est un volume magnifique de la collection « De Pétrarque à Descartes » chez l'éditeur Vrin, Paris. Le 9^e stage, 1965, sur le thème « La Renaissance Anglaise » n'est pas encore publié, mais le sera dans un ou deux ans. Le 10^e stage, 1966, sur « La Découverte de l'Amérique » que le directeur du Centre, M. Mesnard, signale comme le plus imposant de ces sessions d'été, sera également publié dans l'avenir.

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'HISTOIRE DES TEXTES.

I. — Au cours des années 1964, 1965 et 1966 la section des Humanistes de l'I. R. H. T. a continué d'accomplir les trois tâches qui lui ont été confiées lors de sa fondation :

1^o Réunir une documentation sur la vie et les œuvres des Humanistes afin de constituer un fichier bio-bibliographique des Humanistes de la Renaissance. Le terme d'Humaniste est pris dans son sens le plus large et désigne toute personne qui a participé de façon notable à l'activité intellectuelle de son époque, aussi bien artistique, littéraire, philosophique ou religieuse qu'économique, juridique, scientifique ou technique. Le terme de Renaissance désigne la période des xiv^e, xv^e et xvi^e siècles. Ce fichier, constitué en dépouillant des ouvrages de référence et des revues, concerne plus de 30 000 personnages et comprend 200 000 fiches environ. Cette documentation peut être consultée sur place à l'I. R. H. T. et par correspondance.

2^o Constituer un *Répertoire des écritures d'Humanistes du XIV^e au XVII^e siècles* accompagné d'une *Collection de reproductions photographiques*. Ce répertoire est en cours de constitution par dépouillement des recueils de correspondances dans les bibliothèques et les dépôts d'archives. Il ne concerne à l'heure actuelle qu'une centaine de personnages. Le but en est la publication d'Albums paléographiques.

3^o Établir un *Répertoire des livres manuscrits et imprimés possédés par des Humanistes*. Ce répertoire est établi, pour ce qui concerne les manuscrits, grâce à la documentation réunie par la section de Codicologie de l'I. R. H. T. Pour les imprimés

més, elle repose sur les dépouillements d'ouvrages et de revues effectués pour constituer le fichier bio-bibliographique précité.

4° Constituer un *Fichier des sujets de thèses de doctorat* d'État, d'Université et du troisième cycle concernant l'Humanisme, déposés dans les Universités françaises.

II. — Entreprises nouvelles :

1° *Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*. Lors de sa réunion à Vienne, le 5 septembre 1965, le Conseil de la Fédération internationale des Sociétés et Instituts pour l'Étude de la Renaissance a décidé de publier une bibliographie annuelle des travaux concernant l'Humanisme et la Renaissance. Le tome I, qui recense les travaux parus en 1965, a été publié en novembre 1966 par la Librairie Droz. La section des Humanistes de l'I. R. H. T. a assuré le dépouillement des principaux périodiques d'un grand nombre de pays et a partagé avec la Renaissance Society of America (New York) et l'Association Humanisme et Renaissance (Genève) la préparation de ce volume, avec la participation de six autres pays (Allemagne, Belgique, Colombie, Hongrie, Italie et Tchécoslovaquie). La section des Humanistes a de plus dressé la liste des périodiques et recueils dépouillés et elle a établi un index des noms de personnes et de lieux et des matières. Pour le second volume, qui recense les travaux parus en 1966, la collaboration internationale a été élargie à d'autres pays et d'ores et déjà la Grande Bretagne, la Grèce, la Pologne, le Portugal et la Russie ont promis leurs concours. Chacun des 15 participants s'est engagé à recenser la production (ouvrages et articles) de son pays dans le domaine de l'Humanisme et de la Renaissance. La section des Humanistes de l'I. R. H. T. a contribué à organiser cette collaboration en prenant contact avec les organismes spécialisés et en leur adressant des directives pratiques pour la rédaction des fiches. Elle assurera la préparation du manuscrit, dressera la liste des périodiques et recueils dépouillés et établira l'index.

2° *Recensement des livres anciens des Bibliothèques françaises*. En collaboration avec la Direction des bibliothèques, la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études, le Centre lyonnais d'Histoire du Livre et l'équipe chargée de la publication des travaux de Philippe Renouard sur les Imprimeurs et Libraires parisiens du XVI^e siècle, la section des Humanistes a entrepris de recenser les livres anciens (des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles) conservés dans les bibliothèques publiques de France. A cet effet, elle a commencé par constituer une collection des catalogues imprimés de ces bibliothèques. Sur 180 d'entre elles qui ont des catalogues d'imprimés, 72 ont répondu positivement à une circulaire de la Direction des bibliothèques et ont envoyé leurs catalogues 22 autres ont proposé de permettre la photocopie de leur catalogue, épuisé en librairie. A partir de ces catalogues, la section des Humanistes travaille à établir un fichier collectif des livres anciens par siècle. En avril 1967, douze catalogues ont été mis sur fiches en ce qui concerne les livres du XVI^e siècle.

Pour augmenter ce fichier collectif, il sera nécessaire d'effectuer des missions photographiques pour microfilmer les fichiers des bibliothèques qui n'ont pas de catalogues imprimés.

Par ailleurs, en accord avec les bibliothécaires et si possible avec leur collaboration, des missions de catalogage scientifique devraient être effectuées dans les bibliothèques dont les catalogues et les fichiers sont trop sommaires pour être reproduits ou sont incomplets. La documentation ainsi constituée servirait de base à la publication de catalogues des fonds anciens de ces bibliothèques. Cette publication est envisagée sous forme d'une collection de « travaux préparatoires » à tirage limité sur offset de bureau.

Cette documentation devrait être mise sur bandes magnétiques pouvant être exploitées par un ordinateur ; ce qui permettrait l'établissement de tables multiples et de catalogues collectifs, catalogues régionaux d'abord, catalogue national ensuite.

Étant donné l'importance de la tâche à accomplir, il semble souhaitable que dès maintenant des contacts soient pris avec les organismes qui, dans d'autres pays, étudient ces questions afin que des normes internationales soient établies pour le catalogage des livres anciens des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. A l'heure actuelle, c'est chose faite avec le « Centre national de l'Archéologie et de l'Histoire du Livre » de Bruxelles qui a commencé la publication d'un catalogue des livres imprimés en Belgique de 1541 à 1600.

INSTITUT POUR L'ÉTUDE DE LA RENAISSANCE ET DE L'HUMANISME.

Colloques et conférences.

1965. Avril. Colloque « Individu et Société à la Renaissance ».
 Novembre. 1^{re} journée d'études consacrée à l'Humanisme belge (en collaboration avec le Centre interuniversitaire d'Histoire de l'Humanisme).
 1966. Février. Conférence du prof. Ph. Wolff de Toulouse « Réflexions d'un historien sur Abélard ».
 1967. Mai. Conférence du prof. J. C. Margolin de Tours « L'humanisme pédagogique d'Érasme ».
 Novembre. 2^e journée d'études consacrée à « Humanisme et enseignement secondaire (en collaboration avec l'Université de Gand et le Centre interuniversitaire d'Histoire de l'Humanisme).

Publications.

1965. 2^e colloque : Le soleil à la Renaissance. Science et Mythes (P. U. B.-P. U. F.).
 Bibliographie de l'Humanisme belge (par A. Gerlo, avec la collaboration d'Émile Lauf) (P. U. B.).
 1966. L'Humanisme belge (1^{re} journée d'études) (De Nederlandsche Boekhandel, Anvers).
 1976. 1^{er} volume de la Correspondance d'Érasme (par Marie Delcourt) (Presses académiques européennes).
 3^e colloque : Individu et Société à la Renaissance (P. U. B.-P. U. F.).
 La correspondance de Juste Lipse conservée au musée Plantin-Moretus (par A. Gerlo et H. D. L. Vervliet) (De Nederlandsche Boekhandel).

Recherches en cours.

- Iconographie de l'Humanisme belge.
- Collaboration à la Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance.

AMERICAN SOCIETY FOR REFORMATION RESEARCH

Publications :

- 1) The Society continues to sponsor the edition and publication of the *Archiv für Reformationsgeschichte*, in co-operation with the German Verein für Reforma-

tionsgeschichte. In 1964 and 1965, issues of this journal appeared semi-annually, as usual. In 1966, a single volume was prepared, as a festschrift in honor of Heinrich Bornkamm, one of the editors of the *Archiv*.

2) The Society also continues to prepare and distribute, to its members alone, an informal Newsletter, listing the publications and other scholarly activities of its members.

Meetings :

The Society continues to sponsor an annual meeting, jointly with the American Historical Association and the American Society of Church History.

In 1964, this meeting was held December 28-29, in Washington, D. C. Lewis W. Spitz presided over a session on « Social Forces in Reformation History. » Harold J. Grimm read a paper on « Lazarus Spengler and the City Council of Nuremberg », and Natalie Z. Davis read a paper on « Strikes and Salvation in Lyons. » Comments were read by Hajo Holborn and Leonard J. Trinterud.

John von Rohr presided over a session on « Historiography in the Protestant Traditions ». Arthur C. Piepkorn read a paper on Martin Chemnitz, and John T. McNeill read a paper on William Robertson. Comments were read by Ross Paulson and John Leith.

In 1965, this meeting was held December 28-29, in San Francisco, Calif.

Craig R. Thompson presided over a session on « Erasmus and Church Unity ». Gottfried G. Krodel read a paper on « Erasmus and the Unity of Corpus Christianum in the Negotiations at Augsburg, 1530 », and Leonard J. Trinterud read a paper on « Erasmus and the Puritans ». Comments were read by William Gilbert and Lacey Baldwin Smith.

Lewis W. Spitz presided over a session on « Neglected Reformers ». Milos Strupl read a paper on « Jan Hus », and Hans J. Hillerbrand read a paper on « Andreas Bodenstein von Carlstadt ». Comments were read by Howard Kaminsky and Lowell Zuck.

In 1966, this meeting was held December 28-29, in New York, New York.

Karl H. Dannenfeldt presided over two sessions. In the first, on « The city Council and Ecclesiastical Transformation », Gerald Strauss read a paper on Nuremberg, Franklin H. Littell read a paper on Augsburg, and comments were read by Harold J. Grimm and Natalie Z. Davis. In the second session, Wilhelm Pauck read a paper on « Martin Bucer's *De Regno Christi* », Robert Henderson read a paper on « Problems of Reformed Eldership, 1530-1650, and comments were read by Clyde L. Manschreck and Philip L. Kintner.

THE ERASMUS COMMISSION.

At the approach of the quingentenary of Erasmus' birth, which will have to be celebrated in 1969, the Section of Letters of the Royal Netherlands Academy of Sciences and Letters has envisaged the possibility of undertaking a new critical and annotated edition of Erasmus' Opera Omnia. The Royal Netherlands Academy addressed itself to the Union Académique Internationale, which body declared itself willing to lend its moral support to the project.

A « Conseil international pour l'édition des œuvres complètes d'Érasme » was founded. Its members are : Prof. Dr. J. N. Bakhuizen van den Brink (Leyden), president ; Prof. Dr. S. Dresden (Leyden) ; Drs. E. van Gulik (Rotterdam) ; Prof.

L.-E. Halkin (Liège) ; Prof. Dr. O. Herding (Freiburg i. Breisgau) ; Prof. Dr. K. Kumaniecki (Warsaw) ; Prof. P. Mesnard (Tours) ; Prof. Sir Roger Mynors (Oxford) ; Prof. Dr. Mgr. R. R. Post (Nimeguen) ; Dr. C. Reedijk (The Hague), secretary ; Prof. Dr. F. Schalk (Cologne) ; Prof. Craig R. Thompson (Haverford, Pa., U. S. A.) ; Prof. A. Vilanova (Barcelone) ; Dr. Ch. Vischer (Basle) ; and Drs. C. M. Bruehl (Amsterdam), secretary adjoint.

Since then, the general principles of the editorial rules have been laid down and the order of the volumes to be published has been fixed.

An editor for the new edition has been found, the « North Holland Publishing Company » at Amsterdam, and the contract with this publishing house has been signed.

For the most part, the works of Erasmus have already been allocated to different contributors, and the first six volumes of the new edition have been fixed.

The work on the first volumes is well under way and the Erasmus Commission has the conviction, that at least the first two volumes of the new edition will be published in 1969.

7. Commission internationale de numismatique.

La Commission internationale de Numismatique qui était primitivement une commission interne du C. I. S. H. a été reconnue en 1958 en qualité d'organisme international affilié compte tenu de l'extension de ses activités. Son Bureau élu le 2 septembre 1967 à Copenhague est composé comme suit :

Président : C. H. V. SUTHERLAND, élu 1953, Heberden Coin Room, Ashmolean Museum, Oxford (England).

Vice-Président : M^{lle} Laura BREGLIA, élue 1955, Via Ascensione 5, Napoli (Italy).

Secrétaire : Otto MØRKHOLM, élu 1965, Cabinet Royal des Médailles, Musée National, Frederiksholmskanal 12, Copenhague (Danemark).

Secrétaire-adjoint : Walter HÄVERNICK, élu 1953, Museum für Hamburgische Geschichte, 2 Hamburg 36, Holstenwall 24 (Germany).

Trésorier : Colin MARTIN, élu 1953, rue Pépinet, 1, Lausanne (Suisse).

Conseillers : H. ENNO VAN GELDER, élu 1950, Koninklijk Penningkabinet, Zeestraat 71 b, 's-Gravenhage (Holland) ; Georges LE RIDER, élu 1965, Cabinet des Médailles, Bibliothèque Nationale, 58, rue Richelieu, Paris, 2^e (France) ; George C. MILES, élu 1967, American Numismatic Society, Broadway at 155th Street, New York, N. Y. 10032 (U. S. A.) ; Ryszard KIERSNOWSKI, élu 1967, Sady Zoliborskie 17 m 14, Warszawa (Pologne).

Sous-Commission pour l'édition d'une bibliographie des trésors monétaires grecs :

M. Colin M. KRAAY, Heberden Coin Room, Ashmolean Museum, Oxford (England).

M. Otto MØRKHOLM, Cabinet Royal des Médailles, Musée National, Frederiksholmskanal 12, Copenhague (Danemark).

M^{lle} Margaret THOMPSON, American Numismatic Society, Broadway at 155th Street, New York, N. Y. 10032 (U. S. A.).

Activités scientifiques :

a) Édition d'une bibliographie des trésors monétaires grecs.

b) Organisation d'un congrès international de numismatique à New York en 1973.

8. Association internationale d'histoire économique.

L'Association internationale d'histoire économique a pris naissance à Paris, à l'occasion d'une rencontre organisée par les soins de la Sixième Section de l'École pratique des Hautes Études d'un certain nombre d'historiens de l'économie en juin 1958 et animée par MM. Fernand BRAUDEL, président de la Sixième Section et M. M. POSTAN, Peter House, Cambridge Grande-Bretagne. Y étaient notamment représentées les quatre grandes revues d'histoire économique : *Annales* (Paris), *Economic History Review* (London), *The Scandinavian Economic History Review* (Stockholm-København), *Vierteljahrsschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte* (Wiesbaden). Reconnue à titre de commission provisoire par le Bureau du C. I. S. H. dans sa réunion tenue à Harvard (U. S. A.) en octobre 1958, la Commission internationale d'histoire économique a été admise au nombre des organismes internationaux affiliés du C. I. S. H. à l'Assemblée générale d'Upsal le 28 août 1960.

L'Association internationale d'histoire économique, comme telle, a été fondée en août 1965 à Munich tout en poursuivant son activité de Commission au sein du C. I. S. H.

Ses organes sont :

- a) la Commission scientifique, groupant les délégués des organismes membres (associations, comités, commissions nationaux) et de membres cooptés ;
- b) le Comité exécutif, qui comprend 12 membres élus par la Commission.

La composition du Comité est la suivante :

Président : M. le prof. Frederic C. LANE, Box 128, Whitney Hill, Lanes Road, R. D. II, Westminster, Mass. 01473 (U. S. A.).

Trésorier : M. le prof. Hermann KELLENBENZ, Institut für Wirtschafts- und Sozialgeschichte, Universität zu Köln, Köln-Lindenthal (Allemagne fédérale).

Vice-Président : M. le prof. Witold KULA, Stoleczna 14/30, Warszawa (Pologne).

Secrétaire général : M. le prof. Jean-François BERGIER, 5, avenue Sainte-Cécile, 1217 Meyrin-Genève (Suisse).

Membres : MM. le prof. Igor M. DIAKONOFF, Suvorovsky prosp. 30/9 k. 8, Leningrad D. 41 (U. R. S. S.) ; le prof. Kristof GLAMANN, Frederiksberg Bredegade 13 A, København F (Danemark) ; le prof. Arnost KLIMA, Podoli V. Rovinach 89, Praha 4 (Tchécoslovaquie) ; le prof. John HABAKKUK, All Souls College, Oxford (Grande-Bretagne) ; le prof. Sigismund P. PACH, recteur de l'Université Karl Marx, Dimitrov-tér 8, Budapest IX (Hongrie) ; le prof. Ernest LABROUSSE, 62, rue Claude-Bernard, Paris, 5^e (France) ; le prof. Fernand BRAUDEL, 11, rue Monticelli, Paris, 14^e (France) ; le prof. Michel POSTAN, Peterhouse College, Cambridge (Grande-Bretagne).

L'Association a les activités suivantes :

- a) Publication des Actes du Congrès de Munich (1965), 5 volumes sous presse.
- b) Préparation du prochain Congrès, qui se tiendra à Bloomington, Indiana (U. S. A.) du 9 au 13 septembre 1968. 8 sections sont prévues :

1. Formation et développement des structures capitalistes.
2. Permanences et transformations des structures économiques au xx^e siècle.
3. Développement de la technologie et croissance économique.

4. Consommation et production.
5. Histoire démographique.
6. Histoire économique de l'Antiquité.
7. Relations entre régions développées et régions sous-développées.
8. Problèmes des structures agraires et de l'appropriation du sol sur les « frontières » au sens américain du terme, en Amérique et dans les autres régions du monde.

c) Préparation de la participation au Congrès international des Sciences historiques de Moscou en 1970 ; l'Association tiendra également une réunion spéciale à Léninegrad.

9. Association internationale d'histoire du droit et des institutions.

L'Association internationale d'histoire du droit et des institutions, dont la création avait été envisagée dans le principe au Congrès de Stockholm en 1960 à l'initiative des professeurs G. Lepointe (Paris), aujourd'hui décédé et J. Gilissen (Bruxelles) a été constituée à Padoue (Italie) le 23 mai 1961 et admise au sein du C. I. S. H. en qualité d'organisme international affilié par l'Assemblée générale de Londres en 1962. Elle est composée des institutions, groupements et sociétés, nationales et internationales, s'occupant d'histoire du droit dans son sens le plus large, dont on trouvera ci-dessous la liste, au nombre de 31 et dirigée par un Bureau élu le 1^{er} septembre 1965 pour 5 ans et dont la composition est la suivante :

Président : J. GAUDEMET, 26, rue Pierre-Curie, Paris, 5^e.

Vice-Présidents : H. THIEME, Rehhagweg 19, Freiburg-Günterstal ; J. BAR-DACH, Karowa 14 m. 14, Warszawa ; C. G. MOR, via San Pietro 87, Padova.

Secrétaire général : R. FEENSTRA, van Slingelandtlaan 3, Leyde.

Trésorier : J. GILISSEN, 155, avenue des Statuaires, Bruxelles.

Membres : A. GARCIA GALLO, Faculté de Droit, Université de Madrid, Madrid ; A. STICKLER, Institutum Historicum Iuris Canonici, Piazza dell'Ateneo Salesiano 1, Rome ; D. STOJČEVIČ, 29 Novembra 68, Beograd ; V. VANÉČEK, Pařížská 16, Praha V ; R. ISHII, Chofumine machi ichome, 16-4, Ota-Ku, Tokyo ; H. LENTZE, Institut für europäische Rechtsgeschichte, Universität Wien, Wien ; S. F. C. MILSOM, London School of Economics, Houghton Street, Aldwych, London W. C. 2 ; S. E. THORNE, Harvard Law School, Cambridge Mass. ; R. ZORRAQUIN BECU, Ambassade Argentine, av. Arequipa 121, Lima.

Secrétariat général :

3, Van Slingelandtlaan, Leyde (Pays-Bas).

Membres effectifs :

Académie Tchécoslovaque des Sciences (7^e Section) ; American Society for Legal History ; Commission Royale des Anciennes Lois et Ordonnances de Belgique ; Communauté de recherches pour l'histoire du droit romain en Suisse ; Deutscher Rechtshistorikertag ; Groupement des historiens yougoslaves du droit ; Institut für europäische Rechtsgeschichte (Vienne) ; Institute of Medieval Canon Law

(New Haven, U. S. A.) ; Institutet för Rättshistorisk Forskning « Fondation Gustav och Carin Olin » (Stockholm) ; Instituto de Historia del Derecho Ricardo Levene (Buenos Aires) ; Instituto Nacional de Estudios Jurídicos (Madrid) ; Institutum Historicum Juris Canonici (Rome) ; Instytut Historii, Polska Akademia Nauk ; Japan Legal History Association ; Selden Society to encourage the study and advance the knowledge of the history of English Law ; Seminario de Historia do Direito da Faculdade de Direito da Universidade de Coimbra ; Seminario de Historia y Filosofia del Derecho de la Facultad de Ciencias jurídicas y sociales, Universidad de Chile ; Sociedade Brasileira de Romanistas ; Società Italiana di Storia del Diritto ; Société d'Histoire du Droit (Paris) ; Société d'Histoire du Droit et des Institutions des anciens pays de droit écrit ; Société d'Histoire du Droit et des Institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands ; Société d'Histoire du Droit des pays de l'Ouest de la France ; Société d'Histoire du Droit des pays flamands, picards et wallons ; Société internationale d'Histoire des droits de l'Antiquité ; Société Jean Bodin pour l'Histoire comparative des Institutions ; Vereniging tot uitgaaf der bronnen van het Oud-Vaderlandsch Recht (Pays-Bas) ; Association des juristes de Hongrie, section d'Histoire du droit ; Vereniging Hugo de Groot (Afrique du Sud) ; The Stair Society (Écosse) ; Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte (Francfort-sur-le-Main).

Activités scientifiques en cours.

Publication d'un « Repertorium institutorum et soladitatum historiae iuris ».

Préparation d'une journée de l'Association au Congrès international des Sciences historiques à Moscou en 1970 (Thème choisi : « Les rapports entre le gouvernement central et les gouvernements locaux »).

Activités scientifiques en projet.

Publication d'une liste des historiens du droit.

Enquête générale sur l'état actuel de l'enseignement historique du droit.

10. Association internationale d'études du sud-est européen.

Siège : 9, rue Ion Frimu, Bucarest, tél. 12.14.17.

Fondée à Bucarest, le 23 avril 1963. *Buts* : Promotion des études balkaniques et sud-est européennes en général dans tous les domaines des sciences humaines, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; développement de la connaissance des civilisations du sud-est européen et de leur rôle dans les échanges culturels entre l'Orient et l'Occident.

Membres : Comités nationaux (16) et institutions de 18 pays. *Structure* : Comité international (renouvelé tous les 4 ans) formé des délégués des Comités nationaux ou des institutions affiliés, avec un bureau de 7 personnes. *Langue* : française.

Président d'honneur : Denis ZAKYTHINOS (Grèce).

Président : Vladimir GEORGIEV (Bulgarie).

Vice-Présidents : André MIRAMBEL (France) ; Apostolos DASCALAKIS (Grèce) ; Halil INALCIK (Turquie) ; Franjo BARIŠIĆ (Yougoslavie).

Secrétaire général : Em. CONDURACHI (Roumanie).

Trésorier : Aleks BUDA (Albanie).

Directeur du Secrétariat : Virgil CÂNDEA (Roumanie).

Finances. Cotisations des membres : Comités nationaux ou institutions : 50 \$; membres individuels : 5 \$ au minimum. Subventionnée par le Conseil international de philosophie et sciences humaines, l'Unesco et l'Académie de la République socialiste de Roumanie, qui pourvoit également aux dépenses du Secrétariat général.

Activité. Organiser des commissions d'études dans les différents problèmes des civilisations sud-est européennes ; faciliter les échanges scientifiques et culturels.

Réunions. Bucarest, 1963, Athènes, Sofia et Bucarest, 1964, Sarajevo et Vienne, 1965, Salonique, Tirana, Sofia et Ankara, 1966.

Premier Congrès international d'études balkaniques et du sud-est européen (Sofia, 26 août-1^{er} septembre 1966).

Activités scientifiques en cours :

Thèmes et objectifs des Commissions d'études de l'A. I. E. S. E. E. :

1. Recherches de la Commission d'archéologie du sud-est européen :

- la civilisation thraco-illyrienne ;
- la pénétration des formes méditerranéennes dans la région balkanique ;
- l'unité romaine dans la région sud-est européenne ;
- campagnes de fouilles en commun avec la participation de spécialistes de différents pays ;
- rédaction et publication d'un Bulletin archéologique sud-est européen en français, annuel ;

2. Recherches de la Commission des archives ottomanes :

- toponymes et cartes de l'Empire ottoman ;
- catalogues et registes des documents ottomans conservés en dehors de la Turquie ;
- études diplomatiques de certains types de documents ottomans.

3. Recherches de la Commission de folklore balkanique :

- la place de la ballade dans la genèse de la poésie narrative des peuples balkaniques et sud-est européens ;
- études et choix des critères pour une classification unique des chants populaires balkaniques, ayant pour objet de dresser l'index des créations folkloriques de cette catégorie ;
- préparation d'un volume de recherches portant sur le folklore balkanique et sud-est européen ;
- bibliographie critique des études sur le chant populaire dans les Balkans.

4. Recherches de la Commission d'art post-byzantin :

- préparation, impression et distribution d'un certain type de fiche bibliographique, partant de laquelle on pourra dresser des catalogues généraux des œuvres d'art post-byzantines dans chaque pays de l'Europe du sud-est ;

- préparation, impression et distribution aux spécialistes de l'histoire de la peinture post-byzantine d'un certain type de fiche qui servira à la rédaction d'un répertoire général des peintres de l'époque post-byzantine dans tous les pays de l'Europe du sud-est ;
 - préparation et édition, en français, d'un *Bulletin d'art post-byzantin* ;
 - rédaction d'un répertoire des peintres grecs de l'époque post-byzantine.
5. Recherches de la Commission d'histoire des idées en Europe du sud-est :
- rédaction d'une bibliographie de l'histoire des idées dans l'Europe du sud-est aux XVII^e-XVIII^e siècles.
6. Recherches de la Commission d'histoire économique et sociale dans les Balkans aux XV^e-XIII^e siècles :
- l'autonomie et les municipalités des villes valaques et moldaves des XV^e-XVII^e siècles, rapportées à l'autonomie des villes balkaniques sous la domination ottomane ;
 - l'importance de Dobrovnik dans le commerce de la péninsule balkanique ;
 - la démographie historique de la ville balkanique ;
 - publication d'un *Bulletin bibliographique* ayant trait à la ville balkanique.

Publications scientifiques :

A. I. E. S. E. Bulletin, publication scientifique périodique qui paraît deux fois par an, depuis 1963.

Dans la collection « Études et documents du sud-est européen » a paru le volume « Asmata kai porimatia diaforon ». Chansons et opuscules de l'hétairie publiés à Jassy en 1821. Bucarest, 1966.

I^{er} Congrès international d'études balkaniques et du sud-est européen (Sofia, 25 août-1^{er} septembre 1966).

Activités scientifiques en projet :

- II^e Congrès international d'études balkaniques et du sud-est européen (Athènes, 1969) ;
 - les Commissions d'études de l'A. I. E. S. E. E. continueront leurs recherches ;
 - le « Bulletin » de l'A. I. E. S. E. E. paraîtra comme par le passé, deux fois par an ;
 - dans la collection « Études et documents concernant l'Europe du sud-est » vont paraître les volumes suivants :
1. Erminies de peinture byzantine.
 2. L'histoire des relations roumano-byzantines aux XIV^e-XV^e siècles.
 3. Contributions à l'archéologie du sud-est européen.
 4. L'illuminisme dans le sud-est européen.

11. Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales.

Commission interne du C. I. S. H. jusqu'en 1965, la Commission internationale des mouvements sociaux et des recherches sociales dont l'extension géographique et les réalisations n'avaient cessé de croître a été transformée en organisme international affilié par l'assemblée générale de Vienne en août 1965.

Bureau de Présidence :

Présidents : MM. Ernest LABROUSSE, professeur honoraire à la Sorbonne, directeur d'études à l'École pratique des Hautes-Études ; Domenico DEMARCO, professeur à l'Université de Naples ; Jan DHONDT, professeur à l'Université de Gand.

Vice-Présidents : MM. Jacques DROZ, professeur à la Sorbonne ; Vladimir G. TROUKHANOVSKY, correspondant de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. ; Silvio ZAVALA, ambassadeur du Mexique en France.

Secrétaire générale et Trésorier : M^{me} Denise FAUVEL-ROUIF, Centre national de la Recherche scientifique, 9, rue de Valence, Paris, V^e.

Tous les membres du Bureau de présidence ont été élus ou réélus en 1965 au cours de la dernière réunion administrative qui s'est tenue à Vienne pendant le XII^e Congrès international des Sciences historiques.

La Commission comprend des membres à titre individuel (21 appartenant à 15 pays) et des membres collectifs (13, dont les plus grands instituts se consacrant à l'histoire sociale, à l'échelon national ou international).

Activités scientifiques.

I. — *Travaux en cours.*

1) Sur le plan de la recherche, une enquête internationale a été entreprise sur « Mouvements paysans et Problèmes agraires de la fin du XVIII^e siècle à nos jours ». Les travaux préliminaires ont abouti à une réunion internationale restreinte tenue à Paris en mai 1966, à la suite de laquelle les notes d'orientation ont été rédigées. Quarante rapports sont en cours d'élaboration. Ils sont préparés, la plupart du temps, par des groupes de travail composés d'historiens auxquels se sont joints des représentants des disciplines que le sujet appelle : sociologues, économistes, agronomes.

2) Publications :

a) édition des ouvrages résultant des études effectuées sous la direction de la Commission :

— publication de l'ouvrage intitulé « Mouvements ouvriers et dépression économique de 1929 à 1939 », VIII-404 pages, Édition Van Gorcum, Assen, 1966 ;

— préparation du manuscrit de l'ouvrage qui sera intitulé « Mouvements nationaux d'indépendance et classes populaires aux XIX^e et XX^e siècles en Orient et en Occident », qui se composera de deux volumes de 500 pages environ et sera publié à la Librairie Armand Colin. Ce manuscrit comporte les travaux qui ont été discutés au cours de deux Colloques internationaux organisés par la Commission et tenus, l'un à Tunis en 1964, sous les auspices de l'U. N. E. S. C. O., l'autre à Vienne en 1965, à l'occasion du XII^e Congrès international des Sciences historiques ;

— préparation du manuscrit d'un ouvrage comportant essentiellement les vingt-quatre rapports relatifs à la Première Internationale qui ont été présentés au Colloque international organisé par la Commission et tenu à Paris en 1964, sous les auspices du C. N. R. S.

b) autres publications :

- préparation du résumé des travaux de la Commission pendant le XII^e Congrès international des Sciences historiques pour le volume des actes de ce Congrès ;
- publication du texte de deux conférences portant sur les travaux et les méthodes de la Commission et effectuées par M^{me} FAUVEL-ROUIF, l'une à l'Institut d'Histoire des Mouvements sociaux de Belgrade, en octobre 1965, l'autre à la « Facoltà di Economia » de l'Université de Naples, en mai 1966.

3) Participation à des réunions scientifiques : la Commission a été représentée à un certain nombre de réunions scientifiques nationales et internationales, notamment, en octobre 1965, à la Conférence sur les problèmes agraires dans les pays d'Amérique latine, organisée par l'Institut des Hautes Études de l'Amérique latine de l'Université de Paris et, en septembre 1966, au VI^e Congrès mondial de Sociologie tenu à Évian.

II. — *Travaux projetés* :

1) sur le plan de la recherche :

- a) une autre enquête, sur l'Histoire des Syndicats patronaux, des origines à 1939, pour le lancement de laquelle les travaux préliminaires ont déjà été effectués, va donner lieu à la constitution de groupes de travail dans les différents pays intéressés. Une réunion des collaborateurs est envisagée pour 1969 ou 1970 ;
- b) un Colloque sera organisé en 1968 pour discuter les premiers résultats des recherches sur « Mouvements paysans et Problèmes agraires de la fin du XVIII^e siècle à nos jours » et établir le plan du Rapport général devant constituer l'un des deux grands Rapports préparés par des organismes affiliés au Comité international des Sciences historiques et qui seront présentés au XIII^e Congrès international des Sciences historiques, à Moscou, en 1970 ;

2) sur le plan de l'information et de la documentation, et afin d'informer tous les adhérents à la Commission des activités des grandes institutions qui en sont membres, il a été demandé à chacune de celles-ci de préparer — à partir de l'année 1966 — un rapport annuel donnant une vue d'ensemble de leurs travaux et indiquant sommairement quelles ont été leurs nouvelles acquisitions (nombre d'entre elles disposent d'une bibliothèque et d'archives).

Le document qui sera préparé sur la base de ces renseignements pourra être communiqué au Bureau du Comité international des Sciences historiques et aux organisations qui en sont membres ou qui lui sont affiliées.

12. Commission internationale d'histoire maritime.

Constituée d'abord comme Commission interne du C. I. S. H. la Commission internationale d'histoire maritime a été portée au nombre des organismes internationaux affiliés par l'Assemblée générale de Vienne en 1965 qui a reconnu ainsi le développement qu'elle avait pris à l'échelle mondiale et l'importance de ses travaux.

Bureau (élections faites lors du Congrès international des Sciences historiques à Vienne en 1965).

Président : M. Michel MOLLAT, prof. à la Sorbonne, 1, rue Bausset, Paris, 15^e.

Vice-Président : M^{lle} Virginia RAU, prof. à l'Université de Lisbonne, Avenida Antonio Augusto de Aguiar 13, Lisboa, I ; M. Charles VERLINDEN, prof à l'Université de Gand, directeur de l'Academia Belgica, via Omero, 8, Rome.

Vice-Président d'honneur : M. Robert RICARD, prof. à la Sorbonne.

Secrétaire général et Trésorier : M. Paul ADAM, Forges par Barbizon.

Secrétaire adjointe : M^{me} VILLAIN-GANDOSSI, 10, rue Hérold, Paris, 1^{er}.

Assesseurs : prof. Hermann KELLENBENZ, Seminar für Wirtschafts- und Sozial Geschichte der Universität, Albertus Magnus Platz, Köln-Lindenthal ; prof. F. C. LANE, Johns Hopkins University, Department of History, Baltimore, U. S. A. ; prof. F. MELIS, prof. aux Universités de Florence et Pise, 123 via San Gallo, Florence ; Mr. G. P. B. NAISH, Hon. Secretary of the Society for Nautical Research National Maritime Museum, Greenwich SE, 10 ; Son Ex. le D^r ZAVALA, ambassadeur du Mexique en France, 9, rue de Longchamp, Paris, 16^e.

Sous-commissions et représentants nationaux.

Afrique du Sud, corresp. (prof. E. Axelson, Univ. du Cap, prof. M. Walkhoff, (Univ. de Johannesburg).

Allemagne, corresp. (prof. H. Kellenbenz et Cdt P. Heinsius (École Navale).

Australie, corresp. (prof. K. G. Tregonning, Univ. Perth).

Belgique, sous-commission (présid^t : M. G. Bertrand, directeur général de la marine).

Brésil, sous-commission (présid^t, prof. M. Nunes Dias, Univ. Sao-Paulo).

Bulgarie, sous-commission (présid^t, prof. C. Danoff, Univ. Sofia).

Canada, corresp. (prof. A. Dubuc, Univ. Montréal).

Chili, corresp. (prof. A. Jara, Univ. du Chili).

Danemark, corresp. (prof. K. Glamann, Univ. Copenhague).

Espagne, sous-commission (présid^t : Amiral I. Nunez Iglesias).

États-Unis d'Amérique, sous-commission (présid^t : prof F. C. Lane).

France, sous-commission (Acad. de Marine, secr. perp. : amiral Sala ; Comité Documentation histor. Marine, présid^t : prof. A. Reussner).

Grande-Bretagne, corresp. (Nat. Mar. Museum, Dr. G. P. B. Naish).

Grèce, corresp. (prof. C. Th. Dimaras, Recherche. scientifique).

Hong-Kong, corresp. (prof. B. Harrison).

Inde, corresp. (Miss Keswani, Arch. Nat., et prof. Raychauduri, Univ. New Delhi).

Italie, sous-commission (président : prof. F. Melis).

Malaisie, corresp. (prof. Wang Gungwu, Univ. Kuala Lumpur).

Mexique, corresp. (D^r S. Zavala, Inst. Panamericano de Historia).

Nigeria, corresp. (prof. J. C. Anene, Univ. Ibadan).

Norvège, corresp. (D^{rs} S. Molaug, J. Tonnessen, E. Veia, Oslo).

Pays-Bas, sous-commission (présid^t : D^r H. A. van Foreest).

Pérou, corresp. (Comision para la Historia Naval).

Pologne, corresp. (prof. M. Malovist et H. Sansonowicz, Univ. Varsovie).

Portugal, corresp. (prof. V. Rau, amiral M. M. Sarmento Rodrigues, Cdt Teixeira da Mota, R. P. da Silva Rego, Centro de Estudos histor. Ultramarinos).

Roumanie, corresp. (prof. M. Berza et M. Radu, Univ. Bucarest).

U. R. S. S., corresp. (prof. Lesnikov, Inst. Pédagogique).
 Yougoslavie, sous-commission (présid^t : prof. J. Tadić, Univ. Belgrade).

Association affiliée.

Association histor. intern de l'Océan Indien : présid^t : D^r A. Toussaint (Arch. île Maurice) ; secr. gén. : D^r A. Schérer (Arch. La Réunion).

Associations correspondantes.

Union internationale d'histoire des Sciences ; Association internationale des Historiens de l'Asie.

Activités scientifiques.

Travaux collectifs et publications. Sous la direction du groupe français, la révision du *Glossaire Nautique* de Jal entre dans sa phase de publication, le premier fascicule (lettre A, avec correspondance des termes en dix-neuf langues, sortira en 1968). La *Bibliographie de l'histoire des grandes routes maritimes* progresse ; elle comporte d'abord le dépouillement des publications depuis 1932 (date de la *Bibliographie des Grandes Découvertes*, publiée dans le bulletin du C. I. S. H.). Une première tranche (ouvrages parus en France) a été imprimée dans le *Compte Rendu des Travaux de la Commission internationale d'Histoire maritime* (123 p.) édité avec l'aide du C. I. P. S. H. (1966). — Publications en cours : *Méditerranée et Océan Indien* (6^e colloque, session de l'hémisphère Nord, 1962, Venise, Fondation Cini) ; *Sociétés et Compagnies de Commerce en Orient et dans l'Océan Indien* (8^e colloque de la C. I. H. M. et 3^e congrès de l'A. H. I. O., 1966, Beyrouth). — Certaines sous-commissions ou groupes nationaux publient des bulletins, notamment aux Pays-Bas et en Pologne.

Réunions prévues. Après le colloque organisé à Séville (28 sept.-3 oct. 1967) par la sous-commission espagnole sur le thème des routes de l'Atlantique (xv^e-xix^e), des Journées organisées à Bruxelles et à Anvers en octobre 1968 par la sous-commission belge et la Société Jean Bodin étudieront les Grandes Escales maritimes dans le Monde. Pour 1969, la sous-commission italienne projette l'étude des convois maritimes ; d'autres réunions sont prévues par les groupes français, portugais et brésiliens.

Participation au Congrès de Moscou (1970). — Dans le cadre chronologique général, la Commission aura la charge d'un rapport sur le *Commerce en Mer Noire des débuts de l'époque byzantine au lendemain de la conquête de l'Égypte par les Ottomans (1517)*.

La réunion propre à la Commission au cours du Congrès discutera un rapport d'ensemble sur les *navigations arctiques* (du Moyen Âge à l'époque contemporaine). La publication et la diffusion de ces rapports préalablement au Congrès est dans les intentions de la Commission.

13. Comité international d'histoire de la deuxième guerre mondiale.

Le Comité international d'Histoire de la 2^e guerre mondiale a été constitué en mai 1967 par un ensemble d'historiens d'Europe et des États-Unis réunis à l'initiative du prof. Ferruccio Parri et de M. Henri Michel, respectivement président et secrétaire général du « Comité international de liaison pour l'organisation de

conférences sur l'histoire de la Résistance en Europe ». La constitution de ce Comité représente le point d'aboutissement des efforts entrepris depuis plusieurs années pour « promouvoir les recherches historiques sur cette période de l'histoire du monde dans tous ses aspects » (art. 1 des statuts) et rassembler les « représentants d'organismes de recherches ou de groupes d'historiens représentatifs qui étudient la 2^e guerre mondiale, à raison d'un organisme par État et d'un représentant désigné par l'organisme ou le groupement en question » (art. 2 des statuts). Le Comité a été admis en qualité d'organisme international affilié à l'Assemblée générale du C. I. S. H. qui s'est tenue à Rome le 3 juin 1967.

Président : M. Ferruccio PARRI, président de l'Istituto nazionale per la storia del movimento di liberazione in Italia, piazza Duomo 14, Milano (Italie).

Secrétaire général : M. Henri MICHEL, directeur de recherche au C. N. R. S., secrétaire général de Comité d'histoire de la 2^e guerre mondiale, 32, rue de Léningrad, Paris, 8^e ; tél. 522-78-82.

Trésorier : M. L. DE JONG, directeur de l'Institut de documentation de guerre, Amsterdam.

Le Comité a décidé de tenir un colloque à Paris du 14 au 17 avril 1969 sur le thème : « La guerre en Méditerranée ».

COMMISSIONS INTERNES

Reconstituées à l'occasion du Congrès de Paris, elles sont les véritables organismes de travail grâce auxquels sont assurées les grandes tâches du C. I. S. H. Il est apparu, à la lumière des expériences faites au cours de ces dernières années, que leur composition et leur fonctionnement avaient souffert d'un certain flottement. Pour y remédier, l'Assemblée générale du C. I. S. H. dans sa séance du 2 septembre 1955 à Rome a adopté et celle du 19 juin 1957 à Lausanne a confirmé un règlement qui leur est commun et qui est ainsi conçu :

« Pour assurer la bonne marche de ses publications, le Comité constitue, en plus des organismes internationaux qui lui sont affiliés, des commissions, dites commissions internes, régies conformément à un règlement qui leur est commun et qui a été soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale. Ces commissions ne sont pas représentées à l'Assemblée Générale.

Ce règlement se présente comme suit :

- 1) Les membres des commissions se recrutent par cooptation parmi les spécialistes les plus qualifiés pour assurer la bonne marche des publications dont elles ont la charge.
- 2) Chaque commission se constitue un Bureau nommé pour cinq ans et soumis à réélection à l'occasion de la réunion du Congrès quinquennal du Comité International.
- 3) La composition de ce Bureau ainsi que toute modification qui peut y être apportée sont soumises à la ratification du Bureau du Comité International des Sciences Historiques.
- 4) Les Bureaux des Commissions doivent communiquer aux Comités nationaux la liste des membres de leur commission et rendre compte, une fois par an, au Bureau du Comité International de l'état d'avancement de leurs travaux.
- 5) Les Commissions peuvent disposer d'un budget autonome alimenté par les cotisations des Instituts scientifiques qui y ont adhéré ; elles présentent, en outre, au Bureau du Comité International, des propositions de subventions pour leurs publications.
- 6) Les Commissions se réunissent obligatoirement à l'occasion du Congrès. Ces réunions ont un double caractère, administratif et scientifique ; elles tiennent leurs séances en accord avec le Comité organisateur. »

Conformément aux dispositions de ce texte, les Commissions internes ont renouvelé leur bureau à l'occasion du Congrès de Vienne en août 1965. Il a été également admis que des groupes de travail pouvaient être éventuellement constitués au sein de celles dont les activités sont suffisamment larges pour englober les objectifs plus particuliers que se proposent d'atteindre ces groupes de travail. Ceux-ci doivent garder un contact permanent avec le Bureau de la Commission dont ils dépendent.

1. Commission de bibliographie.

Elle contrôle essentiellement la publication de l'*International Bibliography of Historical Sciences*.

Son Bureau, renouvelé en 1960, est le suivant :

Président : M. Julien CAIN (Paris).

Secrétaire : M. Michel FRANÇOIS, 270, boulevard Raspail, Paris, 14^e.

Secrétaire adjoint : M. Nicolas TOLU, 8, rue Victor-Considérant, Paris, 14^e.

Membres : MM. HEIMPEL (Göttingen), BAUMGART (Cracovie), EDWARDS (Londres), MILLARES-CARLO (Mexico), MORGHEN (Rome), ODELBURG (Stockholm), SCIUNCOV (Moscou), BOYD C. SHAFFER (Washington).

2. Commission internationale pour l'histoire des Assemblées d'États. (*International Commission for the History of Representative and Parliamentary Institutions*).

Président d'honneur : Professor Helen M. CAM †.

Président : Professor E. LOUSSE, 12, rue Braine, Blanden-Louvain, Belgium.

Vice-Présidents : Professor FR. DUMONT, 127, rue de Longchamp, Paris, 16^e ;

Professor E. LÖNNROTH, Bengt Lidnersgatan, Göteborg, Sweden ; Pro-

fessor A. MARONGIU, 2, via G. Carini, Rome, Italy ; Professor G. POST,

Department of History, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin,

U. S. A. ; Professor V. VANEČEK, 16, Pariksha, Prague V. Czechoslovakia.

Secretary : Professor H. G. KOENIGSBERGER, Cornell University, Ithaca, N. Y. 14850 (U. S. A.).

Treasurer : Professor J. C. HOLT, University of Reading (England).

Publications.

In the series *Études présentées à la Commission internationale pour l'Histoire des Assemblées d'États*, the following are in process of publications :

The papers read at the international conferences of the Commission : Munich, 1964 ; Vienna, 1965 ; Palermo, 1966 ; Rostock, 1966.

A second series, *Documents*, is being inaugurated with : Vol. I, G. Griffiths, *The Parliaments of Southern and Western Europe in the Sixteenth Century*, Oxford, Clarendon Press, 1968.

Conferences.

A conference, organised by the French group of the Commission, was held in Besançon, in June 1967.

International Conference in London, 17-20 July 1968.

Organiser : Dr. Dione Clementi, Queen Mary College, University of London, Mile End Road, London, E. 1.

Main theme of conference : « Derivative Parliaments ».

3. Commission internationale d'histoire ecclésiastique comparée.

Président : Dr. J. N. BAKHUISEN VAN DEN BRINK, professeur à l'Université de Leiden, 40 Rapenburg, Leiden (Pays-Bas).

Vice-Présidents : Dr. G. RITTER †, prof. honoraire à l'Université de Fribourg-en-Brisgau ; M. R. PALANQUE, prof. à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence.

Secrétaires : MM. L. E. HALKIN, 41, rue du Péry, Liège ; M. PACAUT, prof. à la Faculté des Lettres de Lyon, 72, rue Pasteur, Lyon (Rhône).

Le Dr Bakhuisen van den Brink qui a succédé en 1960 en qualité de Président au R. P. Willaert S. J., fondateur de la Commission, décédé en 1963, exerce également les fonctions de trésorier.

La Commission est représentée par une sous-commission nationale dans les 15 pays suivants : Allemagne, Autriche, Canada, Danemark, Espagne, France, Irlande (Belfast), Irlande (Dublin), Italie, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Saint-Siège, Suède et Suisse.

Elle a en outre constitué ou reconduit dans son sein trois « groupes de travail » chargés respectivement : a) de l'établissement de la *Bibliographie de la Réforme* (prof. HALKIN de Liège) ; b) de l'organisation de recherches sur la vue chrétienne au moyen âge (chanoine DELARUELLE, de Toulouse) ; c) de la cartographie ecclésiastique (prof. BERNLEITHNER, Wien).

La C. I. H. E. C. poursuit la publication de la *Bibliographie de la Réforme*. Le VI^e volume, contient la Bibliographie de l'Autriche ; il a été rédigé par le Dr G. Rill (74 pages).

Dernièrement a paru le vol. II des *Miscellanea historiae ecclesiasticae*, contenant les conférences de la journée de la C. I. H. E. C. lors du Congrès de Vienne, 1965. Le volume contient 187 pages et a été publié à Louvain dans la Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique, fascicule 44.

Sous presse est le premier volume d'une nouvelle série : *Bibliographie de Cartographie ecclésiastique*. Ce volume contiendra la Cartographie d'Histoire de l'Église pour l'Allemagne et pour l'Autriche. Il contiendra 352 pages et sera publié par E. J. Brill, Leiden. La Bibliographie pour la Pologne est en préparation.

La Sous-Commission pour la cartographie a tenu une importante réunion à Vienne (Autriche) les 12 et 13 octobre 1967 sur le thème : « Fortschritte an internationalen Kirchenhistorischen Atlas » à l'occasion de la publication de la première livraison du « Kirchenhistorische Atlas von Österreich » établi sous la direction du prof. Dr Ernst Bernleithner. Parmi les rapports qui ont été présentés, on notera en particulier celui du prof. Dr Martin Schmidt (Heidelberg). « Der auswertungswert Kirchengeschichtlicher Karten » et celui du R. P. François de Dainville : « Où en est l'atlas historique des Églises en France ? »

La C. I. H. E. C. prépare un Colloque d'Histoire ecclésiastique à Cambridge, du 24 au 27 septembre 1968. Le programme de ce Colloque contient des études et des discussions sur : « Les relations entre l'Angleterre et le continent au XVI^e siècle » (M. Elton, Cambridge) ; « Les missions du III^e au IX^e siècle » (M. Frend, Cambridge ; M. Ewig, Bonn) ; « Recrutement et formation du clergé au XVI^e siècle » (MM. Halkin, Liège ; Laarhoven, Nimègue ; Meylan, Lausanne ; Klaus, Erlangen) ; « La déchristianisation au XIX^e et XX^e siècles » (MM. Schmidt, Mainz ; Latreille, Lyon ; Vidler, Cambridge).

4. Commission internationale d'histoire militaire comparée.

Son bureau, élu en septembre 1965, est composé comme suit :

Présidents d'honneur : M. O. REGELE (général e. r., ing. et Dr), directeur général honoraire des Archives de l'État, Doblhoffgasse, 3, Vienne I.
† M. H. BLANC (général e. r.), ancien directeur du Musée de l'Armée à Paris.

Président : M. H. CONTAMINE, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 8, rue Freycinet, Paris, 16^e.

Vice-Présidents : M. P. MARTIN, conservateur des Musées historiques de

Strasbourg, 2, place du Château, Strasbourg ; M. M. FURTENBACH (colonel d'État-Major e. r., ancien chef de la Section d'Histoire militaire de l'École royale supérieure des Forces Armées suédoises. Kungl. Militärhögskolan, Stockholm 90 ; M. W. VON GROOTE (colonel d'État-Major, Dr), chef du Service historique de l'Armée fédérale allemande. Kaiser-Joseph-Strasse, 262, Fribourg-en-Brigau.

Secrétaire général : M. Albert DUCHESNE, conservateur au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, parc du Cinquantenaire, Bruxelles 4. Adresse personnelle : rue Servais Kinet 41, Bruxelles, 15.

Secrétaire général adjoint : M. J. LORETTE, conservateur-adjoint au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, parc du Cinquantenaire, Bruxelles 4.

Sous-commissions nationales.

(Entre parenthèses : adresse officielle ou siège des réunions)

Allemagne (République Fédérale d') :

Président : colonel d'État-Major Dr von GROOTE, chef du Service historique de l'Armée fédérale allemande (Militärgeschichtliches Forschungsamt, Kaiser-Joseph-Strasse, 262, Freiburg im Breisgau).

Autres membres : les professeurs Drs GIERATHS, E. KESSEL et G. OESTREICH.

Autriche :

Président : baron Dr ALLMAYER-BECK, directeur du Musée historique de l'Armée (Heeresgeschichtliches Museum, Objekt I, Vienne III).

Belgique :

Président : lieutenant général e. r. baron DE GREEF, ancien ministre de la Défense nationale.

Secrétaire général : M. A. DUCHESNE, conservateur au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire.

Secrétaire général-adjoint : M. J. LORETTE, conservateur-adjoint au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire (Musée royal de l'Armée, parc du Cinquantenaire, Bruxelles 4).

Finlande :

Président : M. Dr L. KUJALA, chef des Archives de Guerre de Finlande.

Secrétaire : professeur Dr J. GALLÉN, de l'Université de Helsingfors (Sjötullstorget 6, Helsingfors).

France :

Président : général F. GAMBIEZ, conseiller d'État.

Vice-Président : général DE COSSÉ-BRISSAC, ancien chef du Service historique de l'Armée.

Secrétaire général : M. H. BENOIT-GUYOD, juge au Tribunal de la Seine à Paris (4, rue de la Banque, Paris, 2^e).

Grande-Bretagne :

Général Dr M. KUKIEL, professeur à The General Sikorski Historical Institute (20, Princes Gate, Londres S. W. 7).

Luxembourg (Grand Duché de) :

M. G. THILL, conservateur des Musées de l'État (Marché aux Poissons, Luxembourg).

Mexique :

Président : général de Division Tomas Sanchez HERNANDES, directeur du Département de l'Industrie Militaire du Mexique.

Vice-Président : M. E. de la TORRE VILLAR, secrétaire général de la Commission d'Histoire de l'Institut Panaméricain d'Histoire et de Géographie à Mexico.

Secrétaire : N.

Norvège :

Président : général-major B. CHRISTOPHERSEN, chef du Département d'Histoire militaire de la Défense.

Secrétaires : MM. le D^r A. O. JOHNSEN, de l'Académie norvégienne des Sciences, et le D^r O. RISTE, du Département d'Histoire de la Défense (Forsvarets Krighistorisk. Avdeling, Munkedamson. 53 B IV. Oslo).

Pays-Bas :

Président : M. HARDENBERG, archiviste général du Royaume à La Haye.

Autres membres : colonel de ROO VAN ALDERWERELT ; colonel SCHUKKING ; lieutenant-colonel VAN OJEN, chef du Service historique et des Cérémonies du ministère de la Guerre à La Haye ; M. RENAUD (Algemeen Rijksarchief, Bleijenburg 7, 's Gravenhage).

Pologne :

Président général : professeur D^r St. HERBST.

Président de la section d'histoire militaire ancienne (jusqu'en 1914) : professeur D^r J. WOLINSKI.

Président de la section d'histoire militaire contemporaine : général de brigade Br. BEDNARZ.

Secrétaire : colonel D^r J. WIMMER (Institut d'Histoire militaire, rue Banacha, 2, Varsovie 59).

Portugal :

Président : brigadier général Ed. José dos SANTOS (Edifício de Museu Militar, Largo dos Caminhos de Ferro, Lisbonne).

Suède :

Président : colonel d'État-Major e. r. : B. FURTENBACH, ancien chef de la section d'Histoire militaire de l'École royale supérieure des Forces Armées suédoises.

Vice-Présidents : M. N. F. HOLM, premier archiviste et conservateur des archives de la famille Bernadotte, et lieutenant-colonel baron N. PALM-STIERNA, chef de la section d'Histoire militaire.

Secrétaire : M. A. STADE, historien à la section d'Histoire militaire de l'École royale supérieure des Forces Armées suédoises (Kungl. Militärhögskolan, Stockholm 90).

U. R. S. S. :

Président : général-major JILINE, chef de l'Institut d'Histoire militaire.
Vice-Président : colonel STROKOV, adjoint du directeur de l'Institut d'Histoire militaire.

Secrétaire : colonel KOUZNETZOV, collaborateur de l'Institut d'Histoire militaire (Moscou — K 45 — Ulica Derjinskoro, II).

Travaux.

1^o Préparation d'un *Colloque intermédiaire* organisé à Metz, à la fin du mois d'avril 1968. Thèmes de discussion (provisoire) :

a) *La psychologie du soldat*, en temps de paix et en temps de guerre, à travers les siècles : questions de méthode et de documentation. b) *D'octobre 1917 à juillet 1918* : prévisions et réalités dans l'ordre militaire. c) *Autour de Metz en 1870*.

2^o Publication de nouveaux fascicules de la *Revue internationale d'Histoire militaire* : (le n^o 26 ayant été édité par la Commission suédoise) ; n^o 25 (Commission française, contient en particulier le compte rendu de la 5^e session de travail à Vienne, 1965) ; n^o 27 (Commission polonaise) ; n^o 28 (Commission hollandaise).

En projet :

n^o 29 (Commission allemande) ; n^o 30 (Commission belge) ; n^o 31 (Commission russe) ; n^o 32 (Commission suisse).

5. Commission internationale de démographie historique.

La Commission a renouvelé en 1965 son Bureau qui est ainsi composé :

Président : prof. David EVERSLEY, Université de Sussex.

Vice-Présidents : prof. J. YATSOUNSKY, Université de Moscou ; prof. P. GOUBERT, Université de Paris-Nanterre.

Secrétaire : prof. Paul HARSIN, Université de Liège.

La Commission internationale de démographie historique a tenu à Vienne le 1^{er} septembre 1965 une réunion à laquelle 95 historiens ont participé. Le procès-verbal en a été publié dans le volume des *Actes* du XII^e Congrès international.

Elle a maintenu à l'ordre du jour de ses travaux le thème : « la mobilité démographique », sur lequel huit rapports ont déjà été réunis.

Le 29 décembre 1965, son Bureau a organisé à Paris une séance de travail à participation restreinte en vue de tenir prochainement un nouveau colloque en suscitant de nouveaux rapports.

Une nouvelle séance de travail est prévue en avril 1968 pour arrêter le programme d'une session plénière de la Commission qui se tiendra à Moscou en 1970 dans le cadre du XIII^e Congrès international des Sciences historiques. Il sera fait appel à tous les spécialistes en démographie historique des vingt nations qui, jusqu'à présent, ont adhéré à la Commission pour obtenir des contributions à l'étude du problème de « la mobilité démographique du moyen âge au milieu du XIX^e siècle ».

6. Commission internationale d'histoire de la presse.

La Commission a été reconstituée par décision de l'Assemblée générale du C. I. S. H. le 19 août 1960 à Stockholm. Elle représente la section d'histoire de l'Association internationale des études et recherches sur l'information (International Association for Mass Communication). Son Bureau comprend :

Président d'honneur : M. GAETA (Italie).

Président : M. KLIMES (Tchécoslovaquie).

Vice-Président : M. Folke DAHL (Suède).

Secrétaire : M^{me} LUNZER (Autriche).

Membres du Comité : MM. BOURQUIN (Suisse), BRAUN, BUDZISLAVSKI, HAACKE et JESSEN (Allemagne), BUTKIEWICZ (Pologne), EMERY et NELSON (U. S. A.), GODECHOT et GUIRAL (France), LUYKX (Belgique), R. P. MOLE (Canada), OLSCHA (Autriche), SCHNEIDER (Pays-Bas), TROUKHANOVSKI (U. R. S. S.).

7. Commission d'iconographie.

Reconstituée également à Stockholm le 19 août 1960, la Commission d'iconographie n'a pas encore constitué son Bureau. Elle est animée par M. VAN DER AA, Iconographisch Bureau, Nassaulaan 18, La Haye (Pays-Bas) et par M^{lle} Joséphe JACQUIOT, conservateur au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale, 58, rue de Richelieu, Paris, 2^e.

8. Commission internationale pour l'histoire des villes.

Le Bureau de la Commission élu à Vienne en 1965 et complété en 1967 à Lucerne est ainsi composé :

Présidents honoraires : prof. Dr Hermann AUBIN, 78 Freiburg i. Br., Beethovenstr. 6 (Rép. Féd. Allemagne) ; † prof. Dr Hektor AMMANN (Suisse).

Président : prof. Dr Philippe WOLFF, 14, allée Paul-Sabatier, 31-Toulouse (France).

Vice-Présidents : Premier : prof. Dr Aleksander GIEYSZTOR, Wilcza 8-20, Warszawa 10 (Pologne) ; Second : prof. Dr Fernand VERCAUTEREN, 10, rue Joseph-Vanderlinden, Bruxelles 18 (Belgique).

Secrétaire général : Dr S. I. Fockema ANDRAE, Hoostraat 46, Beetsterzwaag (Friesland) (Pays-Bas).

Secrétaire adjoint : Dr Mina MARTENS, 25, rue Félix-Delhasse, Bruxelles 5 (Belgique).

Trésoriers : prof. Dr Edith ENNEN, Universität, 66 Saarbrücken (Rép. Féd. Allemagne) ; *Adjointe* : Dr M. D. LOBEL, The New Bodleian Library, Room 334, Oxford (Angleterre).

Conseillers : prof. Dr Gina FASOLI, Via Mascarella 81, Bologna (Italie) ; prof. Dr G. BOESCH, Schloss Heidegg, 6284 Gelfingen (Suisse).

Programme ordinaire :

- Bibliographies d'histoire urbaine (déjà parues : Pays scandinaves, Suisse, France ; publication prochaine : Allemagne, Grande-Bretagne).
- Documents d'histoire urbaine (jusqu'au XIII^e siècle) (déjà paru : tome I, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Pays scandinaves ; publication prévue : tome II, France, Grande-Bretagne ; tome III, Italie, Pays ibériques).
- Atlas des villes européennes (fascicules les plus avancés : Grande-Bretagne, Pays-Bas).

A l'occasion du Congrès de Moscou, la Commission étudiera : « Le développement de l'autonomie urbaine dans l'Europe médiévale, étude comparée ».

Nota : Sans que ceci doive forcément engager l'avenir, l'activité de la Commission se limite pour le moment à l'étude des villes européennes.

9. Commission internationale pour l'histoire des Universités.

Composition du Bureau.

Président : Sven STELLING-MICHAUD (Université de Genève), 11, av. Bertrand, Genève (Suisse).

Vice-Présidents : Giorgio CENCETTI (Université de Rome), Istituto di paleografia, Università degli Studi, Rome (Italie) ; L. Astrik GABRIEL (Mediaeval Institute, University of Notre Dame), Notre Dame, Indiana (U. S. A.) ; Aleksander GIEYSZTOR (Université de Varsovie), Wilcza 8/20, Warszawa 10 (Pologne).

Secrétaire-trésorier : Jacques LE GOFF (École pratique des Hautes Études, Sorbonne), 5-11 avenue de Robinson, 92-Chatenay-Malabry.

Membres :

Allemagne : République Fédérale : Erich HASSINGER (Université de Fribourg-en-Brisgau), Eichhalde 53, 78 Freiburg i. Br. ; Helmut COING (J. W. Goethe Universität Frankfurt a. M.) Mertonstrasse 17, Frankfurt a. M.

République Démocratique : Dr. Max STEINMETZ (Karl Marx-Universität Leipzig), Störmhaller Strasse 16, Leipzig 027.

Autriche : Dr. Franz GALL (Universitätsarchivar, Universität), Dr. Karl-Lueger Ring 1, Wien I.

Belgique : J. PAQUET (Université de Louvain), 10, av. F.-Roosevelt, Rixensart ; Raoul VAN CAENEGEM (Université de Gand), Blandijnberg 2, Gent, Gand.

Espagne : Rafael GIBERT (titulaire de la chaire d'Histoire du droit espagnol, Université de Granada).

France : Jacques LE GOFF (École pratique des Hautes Études, Sorbonne), 5-11 avenue de Robinson, 92-Chatenay-Malabry.

Grande-Bretagne : Dr. W. A. PANTIN, Keeper of the Oxford University Archives, Fellow of Oriel College, Oxford.

Hongrie : Endre KOVACS (Université de Budapest), Budapest.

Pays-Bas : Robert FEENSTRA (Université de Leiden), Van Slingelandtlaan 3, Leiden.

Pologne : Aleksander GIEYSZTOR (Université de Varsovie), Wilcza 8/20, Warszawa 10.

Suède : Dr. JÖRGEN WEIBULL, Institut d'Histoire de l'Université, Lund.
Suisse : Sven STELLING-MICHAUD (Université de Genève), 11, av. Bertrand, Genève.

Tchécoslovaquie : František KAVKA (Universita Karlova), Nam Curie o vych Praha, Prague.

U. S. A. : L. ASTRİK GABRIEL (Mediaeval Institute, University of Notre Dame), Notre Dame, Indiana.

U. R. S. S. : G. A. NOVITSKIJ (Université de Moscou), Comité National des historiens de l'Union Soviétique, ul. Dim. Ulianova 19, Moscou, Mockva I.

Publications en cours :

Les Universités européennes du XIV^e au XVIII^e siècle. Aspects et Problèmes. (Actes du Colloque international à l'occasion du VI^e Centenaire de l'Université Jagellonne de Cracovie, 6-8 mai 1964.)

Genève, Librairie Droz, 1967, 1 vol. in-8°, 184 pages formant le vol. I^{er} des *Études et Travaux* publiés par la Commission internationale pour l'Histoire des Universités.

La Matricule de la Nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans. Un Comité international, présidé par M. le professeur R. FEENSTRA (Leiden) s'est constitué à Orléans, le 19 septembre 1964. Il a décidé de publier en premier lieu la *Matricule* des années 1444 à 1602. Cette publication comptera plusieurs volumes. Chaque volume sera divisé en deux parties : une première partie contiendra le texte du *Liber Procuratorum* (en ordre chronologique) ; la seconde partie donnera les notices biographiques des étudiants, disposées en ordre alphabétique. La première partie du volume I (correspondant au premier volume du *Liber Procuratorum*, 1444 à 1546) est dans un état avancé de préparation ; on espère pouvoir l'envoyer à l'éditeur (E. J. Brill à Leyde) au cours de 1967. Les collaborateurs allemand, belge et néerlandais ont déjà fait beaucoup de travaux préparatoires pour les notices biographiques qui seront publiées dans la seconde partie de ce volume.

Le Corpus des étudiants européens à l'Université de Bologne aux XIII^e et XIV^e siècles. La préparation du *Corpus* des étudiants européens à l'Université de Bologne aux XIII^e et XIV^e siècles progresse lentement. Les registres des actes notariés des années 1300 à 1330 sont en grande partie rédigés. Grâce à l'appui financier du Consiglio Italiano della Ricerca Scientifica, un boursier travaille aux Archives de Bologne au dépouillement des registres de la Commune pour les années 1270 à 1299.

Travaux en projet :

La publication d'une *Bibliographie internationale de l'Histoire des Universités des origines au XVIII^e siècle* est envisagée pour 1970. Des communautés de travail ont été constituées à cette fin dans plusieurs pays. En France, une *Commission permanente de la R. C. P. relative à l'Histoire des Universités françaises*, présidée par M^{lle} Jeanne VIELLIARD, élabore la bibliographie de l'histoire des Universités françaises.

La Commission prépare le Colloque de 1970 qui sera consacré aux « Aspects sociaux de l'Histoire des Universités ». Trois thèmes discutés seront plus particulièrement : a) le recrutement universitaire et l'origine sociale des étudiants et des maîtres ; b) l'universitaire comme type social ; c) le rôle des universités dans la société (nationale et internationale).

DEUXIÈME PARTIE

RÉUNIONS DU BUREAU ET ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

RÉUNIONS DU BUREAU.

Depuis la publication du dernier *Bulletin d'Information* n° 7, le Bureau s'est réuni statutairement tous les ans, répondant chaque fois à une invitation qui lui avait été faite par un Comité national. Deux réunions ont eu lieu en 1965 à l'occasion du XII^e Congrès international des Sciences historiques à Vienne (Autriche). Dans la première qui s'est tenue le 27 août 1965, sous la présidence de M. Gouber, 1^{er} vice-président, le Bureau a examiné les demandes de subventions qui lui ont été adressées pour l'exercice 1967-1968 et dont le montant total a été établi à 23 200 dollars (cf. ci-dessous p. 107). Il a été ensuite procédé à l'examen du renouvellement du Bureau, compte tenu des propositions faites à cet effet par la Commission de nomination que présidait M. Robert Fawtier, ces propositions devant être soumises au vote de l'Assemblée générale (cf. ci-dessous p. 84). Après qu'il eût été rendu compte par le secrétaire général M. Michel François des activités scientifiques du C. I. S. H. pendant l'année écoulée, le Bureau s'est consacré entièrement à l'examen des conditions dans lesquelles devait se dérouler le XII^e Congrès international.

A l'issue du Congrès, le Bureau nouvellement élu a tenu le 5 septembre une nouvelle séance sous la présidence de M. Paul Harsin, nouveau président du C. I. S. H. Au cours de cette séance, il a été décidé de proposer à l'Assemblée générale du même jour la transformation en organismes internationaux affiliés de deux commissions internes. Le Bureau a tiré d'autre part les premiers enseignements qui pouvaient être retenus du déroulement des travaux du Congrès et a accepté les invitations qui lui ont été faites de tenir ses réunions de 1966 à Budapest, de 1967 à Rome avec la prochaine Assemblée générale et de 1968 à Lisbonne.

Les deux séances que le Bureau a tenues en 1966 à Budapest ont eu lieu les 10 et 12 septembre au siège de l'Académie des sciences de Hongrie sous la présidence de M. Paul Harsin, président. Après avoir remercié le recteur Zs. Pach et M. Gy. Ranki et évoqué la mémoire du prof. E. Molnar récemment décédé, le Président a invité le Bureau à passer à l'examen de son ordre du jour en prononçant d'abord l'éloge de deux anciens présidents du C. I. S. H. disparus au cours de l'année dernière, MM. les prof. Halvdan Koht et Robert Fawtier. Le secrétaire général M. Michel François a présenté un long rapport sur le XII^e Congrès international de Vienne, lequel a servi de point de départ pour la détermination des grandes lignes du XIII^e Congrès international qui se tiendra à Moscou en 1970. Le Bureau s'est enfin inquiété de la situation financière du C. I. S. H. et a chargé le Président et le Secrétaire général d'intervenir auprès de M. L. Junod, trésorier pour qu'il fournisse avant le 10 octobre 1966 l'état présent du budget.

Le Bureau a rendu visite à l'Institut des sciences historiques de l'Académie des sciences de Hongrie et a participé à une excursion à Esztergom et à Vizegrad.

C'est à Rome que le Bureau a tenu les 1^{er}, 2 et 4 juin 1967 ses réunions avant et après l'assemblée générale du 3 juin dans la grande salle de l'Istituto Storico Italiano. M. Paul Harsin s'étant trouvé momentanément empêché, les deux premières séances ont été présidées par M. Gouber, 1^{er} vice-président qui a adressé les remerciements du Bureau à la Giunta centrale per gli studi storici, représentée, en l'absence de son président, M. Ferrabino, par M. Vitucci.

Après avoir décidé de proposer à l'Assemblée générale l'admission de nouveaux membres (cf. ci-dessous p. 95) et passé en revue les activités scientifiques du Comité, le Bureau a consacré l'essentiel de ses travaux à l'organisation du XIII^e Congrès international des sciences historiques de Moscou en 1970 et au choix des rapports qui y seront présentés. Sous la présidence de M. Paul Harsin il a examiné la situation financière du Comité et arrêté les mesures qui seraient soumises à l'Assemblée générale à son sujet. Il a enfin examiné les demandes de subventions pour l'exercice 1969-1970 qui ont été arrêtées à un total de 22 900 dollars (cf. ci-dessous p. 108).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 AOÛT 1965 A VIENNE.

L'Assemblée générale du C. I. S. H. s'est tenue dans le « Kleiner Festsaal » de l'Université de Vienne, le 28 août 1965, sous la présidence de M. Gouber, 1^{er} vice-président. Étaient présents :

Comités nationaux :

Allemagne : MM. ERDMANN, JORDAN ; *Autriche* : ENGEL-JANOSI, MIKOLETZKY ; *Belgique* : VERCAUTEREN ; *Bulgarie* : KOSSEV, CHRISTOV, TODOROV ; *Canada* : ROTHNEY ; *Chypre* : KHARAGHEORGIS ; *Danemark* : FRIIS ; *Espagne* : RUANO ; *Finlande* : SUOLAHTI ; *France* : SCHNEIDER ; *Grande-Bretagne* : JACOB, WORMALD ; *Grèce* : ZAKYTHINOS, MANOUSSAKAS ; *Hongrie* : MOLNAR, RANKI ; *Israël* : TALMON ; *Italie* : VITUCCI ; *Luxembourg* : SPRUNCK, SPANG ; *Mongolie extérieure* : NATSAGDORJ, BIRA ; *Norvège* : SKODVIN ; *Pays-Bas* : BRUGMANS, WOLTJER ; *Pologne* : GIEYSZTOR, BARDACH ; *Roumanie* : CONSTANTINESCU-JASI, OTETEA ; *Saint-Siège* : MACCARRONE ; *Suède* : LINDBERG ; *Suisse* : MEYLAN ; *Tchécoslovaquie* : MACEK, HOLOTIK ; *Turquie* : ALTUNDAG, BAYKAL ; *U. S. A.* : LANE, SHAFFER ; *Yougoslavie* : TADIĆ, DJORDJEVIĆ.

Organismes internationaux affiliés :

Études byzantines : ZAKYTHINOS, PERTUSI ; *Fédération internationale des Sociétés et Instituts de la Renaissance* : FRANÇOIS ; *Numismatique* : SCHWARZ ; *Histoire du droit* : THIEME.

À l'ouverture de la séance du matin M. Gouber évoque la mémoire de M. H. F. Schmidt, président du C. I. S. H., décédé le 6 février 1963. Il rappelle les éminentes qualités du savant professeur qu'il était et l'enthousiasme avec lequel il avait pris en main la direction du C. I. S. H. et la préparation du Congrès de Vienne. Il adresse également tous ses remerciements à M. Engel-Janosi, président du Congrès et à M. MIKOLETZKY, secrétaire général du Congrès, pour la peine qu'ils se sont donné afin d'assurer le succès du Congrès. M. Gouber adresse également tous ses souhaits de bienvenue aux membres de l'Assemblée générale. Il présente les excuses de MM. Ritter, vice-président, Carande, membre assesseur et Fawtier, membre conseiller, qui n'ont pu se rendre à Vienne.

M. Gouber donne la parole au secrétaire général du C. I. S. H., M. François, pour la présentation de son rapport. Le texte de ce rapport qui pourrait servir de base de discussion aux membres de l'Assemblée générale est distribué aux membres présents (cf. ci-dessous p. 86).

Selon l'ordre du jour, M. Junod, trésorier, expose la situation financière. Il s'excuse de n'avoir pu préparer à temps le document qu'il distribue aux Assemblées générales. Le document dont l'établissement a été retardé par la banque sera distribué aux Comités nationaux et Organisations membres. M. Junod donne un compte rendu de la situation financière depuis la dernière Assemblée générale de Londres d'où il ressort que celle-ci est parfaitement saine. Toutefois le C. I. S. H. aura à faire face dans un proche avenir à de lourdes dépenses pour la publication d'ouvrages dont l'impression vient d'être terminée. M. Junod précise qu'il a invité instamment les Comités nationaux et Organismes affiliés qui n'avaient pas payé depuis plusieurs années leur cotisation à se mettre immédiatement en règle. Il précise d'autre part qu'aucune augmentation du taux de la cotisation n'est envisagée, au moins pour l'instant.

L'Assemblée générale désigne M. Brugmans, Pays-Bas et M. Macek, Tchécoslovaquie, en qualité de commissaires pour la vérification des comptes du Trésorier.

M. François, secrétaire général, propose au vote de l'Assemblée générale l'admission au rang des Comités nationaux, du Comité national des Historiens de Cuba et au rang des Organismes internationaux affiliés, de l'Association internationale d'Études du Sud-Est européen. Après l'exposé par M. François des titres de l'un et de l'autre, M. Gouber, président de l'Assemblée générale, met au vote ces deux candidatures. A l'unanimité des membres présents, le Comité national des Historiens de Cuba et l'Association internationale d'Études du Sud-Est européen, sont admis au sein du C. I. S. H.

L'Assemblée générale procède ensuite, à l'invitation du président Gouber, au renouvellement du Bureau pour la période 1965-1970. M. François, secrétaire général, rappelle que le Bureau réuni à Tokyo en avril 1964, avait chargé M. Fawtier, membre conseiller, de réunir, avec l'assistance de M. Gouber, une Commission de nomination comme il est de règle dans ce cas. M. Gouber s'est rendu à Paris au mois de janvier 1965. Un échange de correspondance s'est établi durant tout le printemps de l'année entre M. Fawtier et un certain nombre d'historiens, notamment d'Italie, de Suède et de Suisse. M. Fawtier a également demandé au Secrétaire général de faire partie de la Commission. Au terme de ses travaux, la Commission a abouti à des propositions que M. Fawtier, président de la Commission de nomination, a énoncées dans un texte dont M. François donne lecture à l'Assemblée générale.

Ces propositions sont les suivantes :

Président : M. Paul HARSIN, Belgique.

Vice-Présidents : MM. A. GOUBER, U. R. S. S. ; Boyd C. SHAFER, U. S. A.

Secrétaire général : M. Michel FRANÇOIS.

Trésorier : M. Louis JUNOD, Suisse.

Membres assesseurs : MM. F. ENGEL-JANOSI, Autriche ; A. GIEYSZTOR, Pologne ; E. F. JACOB, Grande-Bretagne ; R. MORCHEN, Italie ; J. TADIĆ, Yougoslavie ; K. TAKAHASHI, Japon.

Avant qu'il soit procédé au vote, M. Gouber invite les membres de l'Assemblée générale à présenter leurs observations. Au nom du Comité national des historiens allemands, M. Erdmann regrette qu'une place n'ait pas été réservée aux historiens des pays scandinaves. M. Benito Ruano exprime d'autre part le regret

que les historiens de langue espagnole ne soient plus représentés au Bureau et M. Constantinescu-Jasi exprime le souhait que les historiens de la Roumanie soient représentés.

M. Gouber, président, remercie MM. Erdmann, Ruano et Constantinescu-Jasi de leurs observations et rappelle que les propositions de la Commission de nomination ont été faites en tenant compte des règles généralement observées à chaque renouvellement du Bureau et met aux voix les propositions de la Commission de nomination. A l'unanimité des votants ces propositions sont acceptées.

M. Harsin fait part à l'Assemblée générale des scrupules qui ont été les siens et exprime ses sentiments de gratitude pour l'honneur et la confiance qui lui ont été faits. Il évoque à son tour la mémoire du président Schmid et se déclare tout prêt à remplir de son mieux la tâche qui lui est ainsi confiée et dont il mesure tout le poids.

M. Gouber, président, invite ensuite le Secrétaire général à faire le point des activités du C. I. S. H. pendant les trois dernières années. M. François renvoie sur ce point au texte de son rapport. Il propose au vote de l'Assemblée générale la transformation du Groupe de travail pour l'histoire des villes en Commission internationale pour l'histoire des villes comme Commission interne du C. I. S. H. La proposition est adoptée à l'unanimité. M. François souligne le travail considérable qui a été fait par la plupart des Commissions. Il regrette néanmoins, au nom du Bureau, que la Commission internationale d'Histoire économique n'ait pas gardé avec le C. I. S. H. des contacts suffisamment étroits. Il en est de même pour l'Instituto Panamericano de Geografia e Historia et la Commission d'Iconographie qui n'ont pu aboutir à aucun résultat efficace. M. Morghen donne quelques indications sur la publication en cours du nouveau *Pothast*.

Avant de clore la séance du matin, M. Gouber, président, au nom des historiens de l'U. R. S. S., renouvelle l'invitation faite par eux déjà en 1955 et en 1960 à tenir le prochain Congrès international des Sciences historiques à Moscou en 1970. L'Assemblée générale répond par ses applaudissements à l'invitation faite par M. Gouber. Au nom de l'Assemblée générale M. François remercie M. Gouber et lui demande de transmettre aux historiens de l'U. R. S. S. l'acceptation de l'Assemblée générale.

La séance est reprise à 15 heures. M. Gouber, président, donne la parole à M. François, secrétaire général, pour son rapport sur la préparation du XII^e Congrès international des Sciences historiques.

Après avoir rappelé les activités de la Commission de Numismatique dont il n'avait pas fait état dans la matinée. M. François, secrétaire général, rappelle les conditions dans lesquelles s'est poursuivie la préparation du Congrès depuis la dernière Assemblée générale de Londres en 1962. Il indique que lui-même était demeuré en contact très étroit avec le Comité national autrichien et qu'il a procédé aux consultations décidées à Tokyo pour la désignation d'une part des Présidents et Vice-Présidents de séances, d'autre part des experts pour chacune des séances du Congrès. 3 circulaires ont été successivement diffusées, la dernière donnant le programme définitif au sein duquel ont été réintégrées les séances de travail des Commissions. M. François donne la répartition qui a été faite des 4 000 \$ mis à la disposition du C. I. S. H. pour le Congrès, notamment pour permettre la participation au Congrès d'historiens éloignés. Il regrette, et l'Assemblée générale avec lui, que l'UNESCO n'ait pu déléguer au Congrès de représentant officiel, comme cela s'est toujours fait auparavant.

M. François souhaite que les travaux du Congrès fassent l'objet de vœux et soient à l'origine de nouvelles entreprises qui seront communiquées à la prochaine Assemblée générale, laquelle est fixée au dimanche 5 septembre à 18 h 30.

M. Engel-Janosi, président du Congrès, expose les conditions dans lesquelles

se tiendra la séance d'ouverture sous la présidence du Président de la République Fédérale autrichienne. Il rend compte également des difficultés qui ont été celles du Comité autrichien pour l'impression des rapports en raison du trop grand retard pris par certains rapporteurs.

M. Macek, commissaire aux comptes, donne lecture du rapport des Commissaires donnant à M. Junod, trésorier, quitus de sa gestion. L'Assemblée générale se prononce à l'unanimité sur l'exactitude des comptes de M. Junod.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16 heures.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL PROFESSEUR MICHEL FRANÇOIS

à l'Assemblée Générale du C. I. S. H. Vienne, 28 août 1965

« Les statuts du C. I. S. H., dans les rédactions successives qu'ils ont reçues depuis la fondation de notre organisme en 1926, ont toujours porté que chacun des grands congrès que nous organisons tous les cinq ans serait précédé et suivi d'une Assemblée générale du Comité mais l'expérience a montré que l'Assemblée générale qui précède le Congrès est toujours beaucoup plus importante que celle qui le suit. Point n'est besoin d'épiloguer longuement sur ce déséquilibre de fait, sur lequel nos statuts sont naturellement muets, mais dont les raisons sont évidentes pour tous. Trois ans se sont écoulés depuis notre dernière réunion à Londres en juin 1962 ; nous avons donc beaucoup de choses à nous dire dans cette première séance qui nous voit à nouveau réunis : nos forces sont intactes, que nous avons ménagées durant ces vacances pour participer utilement aux séances de travail du Congrès. Mais s'il est normal, et pour toutes ces raisons, que le rapport que vous attendez de votre Secrétaire général trouve sa place, comme celui de notre Trésorier, dans notre réunion d'aujourd'hui, je m'en voudrais de l'allonger démesurément et de retarder d'autant nos débats auxquels il pourra sur plus d'un point servir d'amorce.

« Ces débats, votre Bureau les a préparés également dans une longue séance de travail qu'il a tenue hier, mais hélas ! sans que tous ses membres que vous aviez élus en 1960 aient pu y prendre part. Une nouvelle fois en effet, le sort contraire s'est abattu sur nous et comme nous avions perdu notre président Federico Chabod avant que ne s'ouvre le Congrès de Stockholm nous avons perdu, depuis, son successeur le président Heinrich-Felix Schmid que la mort nous a enlevé prématurément le 6 février 1963. Vous savez avec quel enthousiasme, avec quel soin aussi il avait pris en mains les affaires du Comité et plus particulièrement la préparation du Congrès qui nous réunit à Vienne. Éminent professeur d'Université, il avait tenu, plus que tout autre, à associer le C. I. S. H. à la commémoration du sixième centenaire de l'Université de Vienne dont les bâtiments rénovés vont abriter nos travaux. Je sais avec quelle joie et quelle fierté il nous aurait accueillis à cette occasion mais il demeure présent parmi nous et nous garderons fidèlement le souvenir du juriste, du linguiste et de l'historien qu'il était, j'ajouterai pour ma part, de l'ami avec qui j'ai toujours travaillé en pleine confiance.

« Trois autres membres de notre Bureau se sont excusés de ne pouvoir se joindre à nous en raison de leur âge et sur le conseil de leurs médecins : MM. Gerhardt Ritter, vice-président, Ramon Carande, membre assesseur et Robert Fawtier, ancien président du C. I. S. H. et, à ce titre, notre membre conseiller. Les deux premiers ont d'ailleurs exprimé le désir de renoncer aux fonctions que vous aviez bien voulu leur confier il y a cinq ans et celles de M. Fawtier doivent cesser statutairement à cette date. Vous aurez à désigner aujourd'hui même les membres qui devront composer le nouveau Bureau pour une période de cinq ans et des

propositions vous seront faites à cet effet au nom de la Commission de nomination que, suivant la règle, M. Fawtier avait reçu mandat du Bureau de constituer, assisté de M. Gouber. Nous regretterons seulement une chose : c'est que par suite des deuils successifs que nous avons connus, nous n'aurons plus durant les cinq années prochaines de membres conseillers alors que c'était l'un de nos avantages de pouvoir bénéficier des précieux avis que nos anciens présidents continuaient à ce titre à nous donner. Mais les nouvelles forces qui seront venues combler nos vides permettront, j'en suis sûr, de poursuivre en l'améliorant encore notre œuvre commune.

« Car nous sommes une organisation bien vivante malgré tout et je n'en retiendrai pour preuve que les indications qui figurent dans le dernier *Bulletin d'Information*, le septième depuis sa réapparition en 1952 et que j'ai tenu à faire paraître au cours de l'hiver dernier pour que, par lui, nous sachions mieux avant notre rencontre de cette année qui nous sommes et ce que nous faisons. Bien qu'il soit le plus volumineux de tous ceux qui ont été publiés jusqu'alors, il est loin d'être complet sans doute : permettez-moi cependant de dire qu'il est en réalité ce que vous-mêmes avez voulu qu'il fût puisqu'aussi bien je n'ai pu y consigner que les renseignements que j'ai reçus de vous et, comme il est hélas ! de règle, vous n'avez pas tous répondu à la circulaire par laquelle je vous demandais de me faire parvenir les indications d'ordre administratif et scientifique que vous pouviez désirer y voir figurer.

« Ce Bulletin a matériellement enregistré l'admission que vous aviez adoptée à Londres en 1962 de deux Comités nationaux nouveaux (ils sont jusqu'à présent 38) et d'un nouvel organisme international affilié (nous en comptons 9 désormais). Vous aurez tout à l'heure à vous prononcer sur deux autres candidatures émanant l'une d'un Comité national, l'autre d'un organisme international lesquelles ont été jugées recevables par le Bureau. Ce ne sont pas là de ces ascensions en flèche que l'on pratique ailleurs et dont nous n'avons d'ailleurs jamais rêvé. Si notre répartition géographique doit s'en trouver quelque peu améliorée je ne puis pas cependant ne pas exprimer à nouveau le regret de constater que, comme je le disais déjà à Londres, de larges zones s'inscrivent encore sur la carte du monde où nous ne sommes que fort médiocrement représentés. C'est le cas en Afrique plus spécialement où je sais pourtant que des tentatives se sont déjà manifestées en vue de constituer, dans plus d'un des états nouvellement créés, des comités nationaux qui viendront un jour à nous. Deux des thèmes qui figurent au programme de notre Congrès ne peuvent être pour eux qu'un encouragement dans ce sens et je le souhaite pour ma part d'autant plus vivement que l'organisation plus large à laquelle nous appartenons, le Conseil international de la philosophie et des sciences humaines, a admis tout récemment dans son sein l'Union internationale des Africainistes composée exclusivement d'Africains.

« Je dois aussi ajouter, pour être honnête, que ce n'est pas tout d'avoir sollicité son adhésion à notre Comité ; encore faut-il témoigner du désir que l'on a de participer effectivement à ses activités et se conformer aux obligations que l'on a contractées, dont la première est le paiement de la cotisation annuelle. Je ne veux pas empiéter ici sur un domaine qui n'est pas le mien, mais je puis bien vous dire que nous avons été ces dernières années au Bureau sur le point de faire jouer pour plusieurs comités nationaux et organismes affiliés l'article 7 de nos Statuts qui porte privation du droit de vote aux Assemblées, pour trois ans consécutifs de retard dans le paiement de la cotisation et exclusion du Comité après cinq ans de retard.

« Et pourtant depuis quinze ans le taux de la cotisation qui vous est demandée est demeuré le même. Voilà je pense un fait qui est tout à notre honneur et en tout cas à l'actif de notre Trésorier mais qui pourrait aussi pour des esprits cha-

grins comporter plusieurs explications, soit que nous ayons des réserves telles que nous pouvons y puiser sans compter, soit que nous n'ayons pas besoin d'argent parce que nous n'avons rien à faire, donc rien à en faire. Les comptes qui vous seront présentés tout à l'heure et pour la vérification desquels vous aurez à désigner deux commissaires vous diront assez qu'aucune de ces deux explications ne peut être retenue. Mais surtout nous n'aurions jamais pu faire face à toutes nos charges si nous n'avions régulièrement reçu de l'UNESCO par l'intermédiaire du C. I. P. S. H. d'importantes subventions. Sur ce point quelques remarques seront encore utiles.

« Les règlements comptables en vigueur à l'UNESCO exigent que soient présentées deux ans à l'avance les demandes de subvention et que celles-ci soient prévues pour un budget qui porte lui-même sur deux années. Il n'est pas toujours facile, je le sais par expérience, de faire des prévisions si longtemps à l'avance. Mais parce que votre Bureau m'a chargé régulièrement de représenter le C. I. S. H. aux Assemblées du C. I. P. S. H. et que dans ces Assemblées, j'ai fait partie à plusieurs reprises de la Commission du Budget, je suis autorisé à vous recommander d'apporter la plus grande attention dans la formulation de vos demandes. Ne demandez pas trop sous prétexte qu'il faut demander beaucoup pour obtenir un peu. Qu'il s'agisse de publications ou de colloques, ne sollicitez que pour des projets qui ont été soigneusement mûris et dont vous êtes sûrs qu'ils seront réalisés : car comment pourrais-je défendre nos propositions si l'on me retorque que l'argent que j'avais demandé en votre nom pour tel colloque ou telle publication n'a pas été en fait utilisé ? Or nous ne sommes pas seuls à venir en solliciteurs et, d'un budget à l'autre, les demandes se font plus nombreuses alors que les sommes disponibles sont loin d'augmenter en conséquence. Mais aussi rendez compte scrupuleusement et dans les délais voulus de l'emploi que vous aurez fait des sommes qui auront été mises à votre disposition, sans quoi c'est le budget général du C. I. P. S. H. qui se trouvera lui-même bloqué.

« Je veux arrêter là ces remarques qui risqueraient vite d'être désagréables et je tiens à vous dire aussi que des douze organisations que comprend le C. I. P. S. H. notre Comité est l'un des deux qui ont reçu régulièrement les sommes les plus importantes : 17 400 dollars en 1961-1962 ; 18 400 dollars en 1963-1964 ; 22 400 dollars en 1965-1966. Et le montant total des demandes pour 1967-1968 s'élève à 31 900 dollars.

« Qu'avons-nous fait de cet argent qui est ainsi venu s'ajouter à vos cotisations ? L'examen de nos comptes vous le montrera et j'y reviendrai moi-même dans un instant. Mais avant de quitter ce domaine de nos finances je voudrais encore attirer votre attention sur un point très important qui a été débattu à la dernière Assemblée générale du C. I. P. S. H. à Mexico où j'ai cru devoir en votre nom prendre nettement position. Parlant tout à l'heure des sommes qui nous ont été accordées par le C. I. P. S. H. dont le budget est lui-même alimenté par l'UNESCO, j'ai toujours employé le terme de « subvention ». Or il est apparu qu'une tendance se manifestait à l'UNESCO de remplacer progressivement la pratique des « subventions » accordées sur les demandes qui lui sont présentées par un système de « contrats » et pour des travaux dont l'UNESCO aurait seule l'initiative. On voit tout de suite le danger que comporterait très vite ce renversement des courants qui n'aboutirait à rien moins qu'à limiter la liberté du savant dans sa recherche. Je grossis peut-être un peu la réalité, mais à peine. Or s'il est une chose à quoi nous tenons c'est bien la liberté dans nos travaux dont nous sommes seuls juges de l'opportunité qu'ils représentent et de la direction qu'ils doivent prendre et je serais heureux qu'en exprimant un vœu dans ce sens vous m'aidiez à défendre la position que j'ai prise, si d'aventure la menace venait à se préciser.

« Toutes ces activités dans lesquelles nous consommons nos ressources sans y

consumer, je l'espère, nos efforts sont essentiellement, en dehors de nos grands Congrès quinquennaux, le fait de nos organismes internationaux affiliés et aussi de nos commissions internes. Il n'est pas dans mon intention d'alourdir ce rapport par une longue et fastidieuse énumération de leurs réalisations. Au reste vous participez tous plus ou moins à l'une ou l'autre de nos commissions internes et externes qui feront elles-mêmes le bilan de leur activité dans les réunions qu'elles tiendront comme il est de règle au cours de ce Congrès. Je voudrais simplement mentionner ici les plus importantes de leurs publications parues depuis notre dernière Assemblée générale de Londres, c'est-à-dire au cours des trois dernières années.

« Nous avons régulièrement publié le volume annuel de l'*International Bibliography of Historical Sciences* dont le titre est en anglais mais dont le Bureau de rédaction est à Paris. Élaboré sous ma direction, mais grâce au concours irremplaçable des comités nationaux, ce volume annuel est sans doute l'instrument de travail le plus précieux que nous mettons à la disposition non seulement des historiens mais aussi des bibliothécaires du monde entier : le dernier volume qui vient de paraître mais qui ne sera mis en vente qu'en septembre prochain, t. XXXI de la série donne la recension des travaux publiés en 1962, Avec ses 7 884 notices et ses 612 pages dont 120 comportent la liste des 3 118 titres de périodiques dépouillés au cours des 5 dernières années, il est le plus important que nous ayons jamais publié. Et pour répondre aux demandes multiples qui nous étaient faites nous avons passé un contrat avec une maison pour la reproduction du volume 14 (bibliographie de 1939) qui était épuisé.

« Dans le même domaine de la bibliographie, je suis heureux de vous annoncer la parution toute récente du Supplément à la *Bibliographie des travaux historiques publiés en volumes de Mélanges*. Cette bibliographie qui donne le dépouillement des volumes de Mélanges parus entre 1880 et 1939 avait été publiée sous la direction de notre ancien président, le prof. Nabholz pour le Congrès de Rome en 1955. Nous avions pensé pouvoir présenter le Supplément qui porte sur les années 1940-1950, au Congrès de Stockholm de 1960, mais le prof. H. F. Schmid qui avait bien voulu s'en charger s'était tout de suite heurté à de multiples difficultés. Le travail, interrompu par sa mort, a alors été repris sous la direction du prof. G. Ritter et grâce à ses soins vigilants mené à bien par le Dr Baumstark de Fribourg-en-Brisgau. Ce volume de Supplément n'aura pas lui-même de suite car à partir de 1950 tous les travaux parus dans des volumes de *Mélanges* ont été soigneusement relevés dans l'I. B. O. H. S.

« Mais il est encore une autre publication dont il me plaît d'autant plus de vous annoncer la sortie qu'elle avait été entreprise aux origines mêmes du C. I. S. H., je veux parler du t. III et dernier du *Repertorium der diplomatischen Vertreter aller Ländern*. Ce volume depuis longtemps attendu et qui porte sur les années 1763-1815, nous le devons à la tenacité du prof. L. Santifaller et au labeur du Dr Winter de Vienne mais, comme le précédent, il repose sur une collaboration active des comités nationaux : il était bien, en tout cas, que ce dernier volume qui se clôt avec le Congrès de Vienne fût tenu prêt pour l'année même où nous tenons notre Congrès à Vienne.

« Le Comité international des sciences onomastiques a publié sa Bibliographie annuelle et sa chronique dans *Onoma* ainsi que les actes de son Congrès d'Amsterdam (1963). L'*Instituto panamericano de Geografia e Historia* poursuit toute une série de publications menées parallèlement, notamment son grand *Programa de Historia de America* et la *Commission internationale pour l'histoire des Assemblées d'État*, ses études présentées à chacune de ses réunions et parmi elles, *Il Parlamento in Italia* de A. Marongiu. L'*Association internationale d'histoire économique* a publié les rapports présentés à son colloque d'Aix-en-Provence en 1962 et à celui qu'elle vient de tenir à Munich il y a quelques jours. La *Commission internationale*

d'histoire ecclésiastique comparée a publié les rapports et les actes de son colloque tenu à Lyon en 1963 ainsi que le 4^e fascicule de son importante *Bibliographie de la Réforme*. J'ajoute ici que la Commission spéciale créée en 1955 pour la publication de la *Bibliographie des travaux* dont les auteurs ont utilisé les Archives du Vatican a fait paraître deux gros volumes en 1962 et 1963 et que le troisième est sur le point de voir le jour. La très active *Commission interne d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales* a publié les tomes II et III du *Répertoire international des Sources pour l'étude des mouvements sociaux aux XIX^e et XX^e siècles* et a tenu deux importants colloques, l'un à Tunis en 1963 sur « la participation des classes populaires aux mouvements nationaux d'indépendance », l'autre à Paris en 1964 à l'occasion du centenaire de la Première internationale : les rapports présentés à ces deux colloques sont en cours de publication. La *Commission internationale de démographie historique* vient de publier un gros volume des rapports présentés au colloque de Liège en 1963.

« Enfin, nous avons publié les quatre volumes de notre Congrès de Vienne. Avec un peu de retard sur les délais initialement prévus ? Sans doute et je suis le premier à le regretter, mais la faute n'en incombe pas à nos collègues autrichiens qui nous font l'amitié de nous accueillir chez eux et se sont dépensés sans compter pour assurer le succès de ce Congrès. Qu'il suffise de dire à notre décharge que nous attendions encore au début de mai dernier des rapports qui auraient dû parvenir à Vienne à la date du 30 octobre 1964 !

« La préparation du Congrès a été notre grande préoccupation depuis trois ans que vous en avez défini à Londres les lignes générales et que nous vous en avons tenus informés par trois circulaires successives. Avec ses quatre sections, la troisième étant réservée à nos Commissions que nous tenions à réintégrer à l'intérieur du Congrès, ses séances annexes et le nombre de ses participants qui dépasse cette fois deux mille, il se situe à la limite du possible et les enseignements que nous en retirerons détermineront à coup sûr les décisions que nous aurons à prendre pour l'avenir. Je dirai seulement ici que, tel qu'il est, il se présente comme un compromis entre ce que nous avions primitivement souhaité qu'il fût, c'est-à-dire limité à un nombre réduit de très grands thèmes — ceux qui composent la première et la deuxième section — et ce qu'avaient été les congrès précédents, dont la quatrième section avec ses tranches traditionnelles est la survivance. Nous pourrions dire dans huit jours ce que valait cette formule qui n'était pas sans inconvénients. Nous comptons en tout cas beaucoup sur l'autorité des présidents de séances pour l'ordonnance de nos séances et le meilleur profit que nous pourrions en retirer. Nous avons voulu aussi faciliter leur tâche en vous demandant de nous indiquer ceux de vos collègues qui vous paraissaient les mieux désignés pour engager le débat à titre d'experts ou d'intervenants privilégiés. Il s'agit là d'une expérience nouvelle dont nous espérons beaucoup d'avantages.

« D'ores et déjà je forme le vœu que les débats de notre Congrès comme les travaux de nos Commissions soient le point de départ de nouvelles enquêtes, de la mise en chantier de nouvelles publications qui viendront prendre la suite de celles que nous avons en cours ou que nous venons de terminer. Ce faisant, nous répondrons d'ailleurs au vœu clairement exprimé de l'UNESCO qui est bien décidée à accorder de préférence son appui à des entreprises nouvelles ; mais nous témoignerons aussi que nous restons fidèles à notre vocation qui est de maintenir toujours plus étroitement unis entre eux les historiens du monde entier et de mettre à leur disposition les instruments de travail que requiert l'Histoire quand elle se veut une Histoire en marche. »

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 SEPTEMBRE 1965 A VIENNE.

L'Assemblée générale du C. I. S. H. s'est tenue dans le Schubertsaal du Konzerthaus de Vienne le dimanche 5 septembre 1965 à 18 h 30 sous la présidence de M. Paul HARSIN, nouveau président du C. I. S. H.

Étaient présents :

Comités nationaux :

Allemagne : MM. ERDMANN, JORDAN ; *Australie* : M. AUCHMUTY ; *Autriche* : M. MIKOLETZKY ; *Belgique* : M. VAN HOUTTE ; *Bulgarie* : M. KOSSEV, M^{me} PASKALEVA ; *Canada* : MM. HERTZMAN, ROTHNEY ; *Chypre* : M. KARAGEORGHIS ; *Cuba* : M. AGUIRRE ; *Danemark* : M^{me} FRIIS ; *Espagne* : M. BENITO-RUANO ; *France* : MM. SCHNEIDER, GLENISSON ; *Grande-Bretagne* : M. WORMALD ; *Grèce* : MM. ZAKYTHINOS, MANOUSSAKAS ; *Hongrie* : M. RANKI ; *Inde* : M. PRASAD ; *Irlande* : M^{me} CRACKEN ; *Israël* : M. TALMON ; *Italie* : M. MELIS ; *Japon* : M. NINOMIYA, *Luxembourg* : MM. SPRUNCK, SPANG ; *Mongolie extérieure* : M. NATSAGDORJE ; *Norvège* : M. TONNESSON ; *Pays-Bas* : MM. BRUGMANS, WOLTJER ; *Pologne* : M. BARDACH ; *Portugal* : M^{lle} RAU, M. DE SOUSA-SOARES ; *Roumanie* : MM. CONSTANTINESCU-JASI, DAICOVICIU ; *Saint-Siège* : Mgr MACCARRONE ; *Suède* : M. LINDBERG ; *Suisse* : MM. MEYLAN, SILBERSCHMIDT ; *Tchécoslovaquie* : MM. MACEK, HOLOTIK ; *Turquie* : MM. ALTUNDAG, BAYKAL ; *U. R. S. S.* : M. KHVOSTOV ; *Uruguay* : MM. PETIT-MUNOZ, RAMA ; *U. S. A.* : M. RATH ; *Yougoslavie* : M. DJORDJEVIĆ.

Organismes internationaux affiliés :

Études byzantines : M. ZAKYTHINOS ; *Commission internationale de Numismatique* : MM. MORKHOLM, SCHWARZ ; *Association internationale pour l'Étude du Sud-Est européen* : M. CONDURACHI.

M. Harsin, président, donne la parole au Secrétaire général pour la lecture du procès-verbal de l'Assemblée générale du 28 août 1965.

Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

M. Harsin, président, renouvelle à l'Assemblée ses remerciements pour la confiance qui lui a été faite en le portant à la présidence. Il rappelle les services rendus au C. I. S. H. par ses prédécesseurs décédés et par ceux des membres de l'ancien Bureau qui ont été empêchés de se rendre à Vienne.

Il remercie également le prof. Gouber (U. R. S. S.) qui a bien voulu assumer pendant trois ans les fonctions de président. Il adresse son salut aux nouveaux membres du Bureau, MM. Engel-Janosi (Autriche), associé depuis trois ans déjà à ses travaux, M. Gieysztor (Pologne) et Tadić (Yougoslavie). Il se déclare prêt à consacrer lui-même tout ses efforts à l'accomplissement de la tâche qui est la sienne avec tous les membres du Bureau et notamment M. Junod (Suisse), trésorier, et M. François (France) secrétaire général, qui remplit depuis quinze ans déjà ses fonctions difficiles.

M. Harsin salue les deux nouveaux membres du C. I. S. H., le Comité national des Historiens de Cuba et l'Association internationale pour l'Étude du Sud-Est européen. Il adresse enfin ses remerciements émus aux historiens autrichiens qui ont tout fait pour que le XII^e Congrès international des Sciences historiques connaisse un vrai succès, et il exprime toute sa respectueuse gratitude au Président fédéral de la République d'Autriche qui a bien voulu honorer de sa présence la

séance d'ouverture du Congrès. Il adresse enfin sa reconnaissance à tous les membres du Comité autrichien qui se sont consacrés à la préparation du Congrès.

L'Assemblée générale, à l'invitation de M. Harsin, passe ensuite à l'examen de l'ordre du jour.

M. François propose à l'agrément de l'Assemblée la transformation en Organismes internationaux affiliés de deux commissions internes, la Commission internationale d'histoire maritime et la Commission internationale pour l'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales. Il expose les titres de ces deux Commissions à cette conversion en raison de l'étendue du champ de leurs recherches et de leur activité. A l'unanimité, l'Assemblée générale donne son accord. Ces deux Commissions seront désormais représentées à l'Assemblée générale du C. I. S. H.

Par contre, M. François indique que la Commission internationale d'histoire diplomatique a terminé ses travaux avec la publication du tome III et dernier du *Repertorium der diplomatischen Vertreter aller Ländern* ; elle disparaît donc et ne sera reconstituée que si elle propose un nouveau plan de travail.

Le Président donne ensuite la parole au Secrétaire général pour un exposé sur le Congrès. M. François précise d'abord que le nombre de participants inscrits s'est élevé en définitive à 2 400 environ, chiffre jamais atteint jusqu'alors. Il souligne également que par l'ampleur de son programme, le XII^e Congrès a été le plus important de tous ceux qui se sont tenus jusqu'alors. Les dimensions de ce Congrès qui témoignent de son succès comportent en elles-mêmes certains inconvénients et les leçons que l'on en tirera seront utiles pour la préparation du prochain Congrès de 1970 à Moscou. M. François invite instamment les Comités nationaux et Organismes internationaux affiliés à répondre à la circulaire qu'il leur enverra pour leur demander de lui faire part de leurs remarques sur le Congrès. Le dossier qui sera ainsi constitué servira de base aux travaux de l'Assemblée générale de 1967 pour la préparation du Congrès à Moscou.

Le volume des *Actes* du Congrès de Vienne sera préparé par le Comité autrichien qui disposera de \$ 1 500, pour le faire paraître en 1966. A l'invitation du Président un certain nombre de membres présentent déjà sur ce point quelques observations :

M. Wormald (Grande-Bretagne) exprime ses regrets que certains rapports demandés par le Comité organisateur du Congrès n'aient pas été en fait retenus par les responsables des rapports généraux.

M. Rama (Uruguay) informe l'Assemblée du vœu formulé par plusieurs historiens de l'Amérique latine en vue de la constitution d'une Commission pour l'histoire de l'Amérique latine et suggère que l'un des prochains grands Congrès du C. I. S. H. se tienne en dehors de l'Europe. Le vœu exprimé par les historiens de l'Amérique latine devra faire l'objet d'une proposition concrète qui sera examinée à l'Assemblée générale de 1967.

M. François rappelle les conditions dans lesquelles a été préparé le Congrès de Vienne dont la conception a été définie à l'Assemblée générale de Londres en 1962. Il exprime ses regrets que certains rapporteurs responsables ne se soient pas conformés à leurs obligations. Il regrette également que pendant le Congrès certains historiens aient cru devoir quitter le domaine strictement scientifique pour introduire dans le débat des considérations étrangères à la science historique, et il insiste fortement pour que de telles façons de faire ne se reproduisent pas.

M. Talmon (Israël) regrette que le Congrès n'ait pas été équipé pour une traduction simultanée et que les rapporteurs aient repris très souvent le texte imprimé de leur rapport ; il souhaite d'autre part que de jeunes historiens prennent une part plus active au prochain Congrès.

M. Schneider (France) tient à exprimer en son nom personnel et au nom de l'Assemblée sa gratitude au Comité organisateur du Congrès pour les efforts faits par lui dans sa préparation. Le Congrès de Vienne a été un vrai succès, mais son ampleur même aboutissait inévitablement à un certain nombre de difficultés qui ne pourront jamais être éliminées tout à fait, mais qu'il faudra s'efforcer de réduire à l'avenir. Il insiste à ce sujet sur le rôle essentiel qui a été tenu par les Commissions.

M. Hertzman (Canada) se déclare d'accord avec les remarques déjà présentées par M. Wormald. Il exprime le désir que, le programme une fois établi par le Comité organisateur, il n'y soit pas apporté de modification.

M. Erdmann (Allemagne) insiste pour que les discussions des rapports soient introduites par un groupe d'experts. L'expérience faite à Vienne était excellente dans son principe, mais ne s'est pas toujours réalisée sous la forme d'une discussion véritable. Le trop grand nombre d'experts a pu être lui-même une difficulté comme le signale M. Engel-Janosi (Autriche).

M. François, secrétaire général, soumet à l'Assemblée générale deux vœux qui lui ont été remis à l'issue du Congrès. Le premier émane de la Commission d'histoire ecclésiastique comparée : « Les spécialistes de l'histoire religieuse souhaitent vivement que les archives du Vatican soient accessibles à tous les chercheurs et puissent faire l'objet de publications scientifiques jusqu'à la fin du pontificat de Léon XIII. »

M. Harsin, président, rappelle que lors du Congrès de Rome en 1955, le pape Pie XII avait déjà laissé entrevoir cette extension dans le temps de la communication des archives du Vatican, laquelle n'a pas été possible en raison de difficultés techniques. M. François indique qu'en répondant à ce vœu le Vatican se rapprocherait des autres dépôts d'archives dont les documents sont communicables jusqu'en 1914. M. Harsin met aux voix le texte du vœu qui est adopté à l'unanimité. Ce vœu sera donc transmis par M. François au Président du Comité des historiens du Saint-Siège, Mgr Maccarrone.

Le second vœu émane de la sous-section Moyen Age de la section IV du Congrès qui « après avoir entendu le rapport du prof. Sebanek, souhaite que : a) dans le cadre national des organismes scientifiques existants, il soit procédé à l'établissement de corpus photographiques des documents originaux antérieurs à une date qui reste à fixer ; b) une Commission des sciences auxiliaires de l'Histoire soit dès maintenant instituée qui sera chargée d'étudier les problèmes qui leur sont propres et notamment les questions de terminologie et la normalisation des règles de publication de textes.

M. Harsin, président, expose que ce vœu a été examiné par le Bureau du C. I. S. H. et n'a pas été jugé suffisamment mis au point pour pouvoir aboutir dès maintenant à la création d'une nouvelle Commission. Cette proposition devra faire l'objet d'un nouvel examen afin d'être présentée à l'Assemblée générale de 1967.

M. Morghen (Italie) au nom de la Giunta Centrale per gli Studi storici, invite le C. I. S. H. à tenir sa prochaine assemblée générale à Rome en 1967. La proposition est accueillie aux applaudissements de l'assemblée et M. Harsin exprime ses remerciements à M. Morghen.

M. François annonce qu'il fera paraître un nouveau *Bulletin d'information* (n° 8) immédiatement après l'Assemblée générale de Rome et il invite instamment les membres présents à répondre d'une manière très précise et sans retard à la circulaire qu'il leur adressera en vue d'obtenir d'eux tous les renseignements qu'ils désirent voir figurer dans ce nouveau bulletin.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance à 20 heures.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE TENUE A ROME LE 3 JUIN 1967.

L'Assemblée générale du C. I. S. H. s'est tenue à Rome, dans les locaux de l'Istituto Italiano per il Medio Evo, le 3 juin 1967, sous la présidence de M. Paul HARSIN, président, entouré des membres du Bureau.

Étaient présents :

Comités nationaux :

Allemagne : MM. VITTINGHOFF et JORDAN ; *Autriche* : M. MIKOLETZKY ; *Belgique* : M. J. A. VAN HOUTTE ; *Bulgarie* : M. D. KOSSEV ; *Danemark* : M. R. THOMSEN et J. HVIDTLELDT ; *Espagne* : M. BATLLORI ; *France* : MM. J. SCHNEIDER et J. GLÉNISSON ; *Grande-Bretagne* : A. TAYLOR MILNE ; *Grèce* : M. MANOUSSACAS ; *Hongrie* : M. G. RANKI ; *Italie* : MM. F. MELIS et G. VITUCCI ; *Japon* : M. S. ENDOH ; *Luxembourg* : M. P. SPANG ; *Pays-Bas* : MM. J. J. BRUGMANS et J. J. WOLHJEN ; *Pologne* : M. J. BARDACH ; *Portugal* : M^{lle} Virginia RAU ; *Roumanie* : MM. P. CONSTANTINESCU-JASI et H. OȚETEA ; *Saint-Siège* : Mgr Michele MACCARRONE et Mgr José RUYSCHAERT ; *Suède* : M. Folke LINDBERG ; *Suisse* : M. E. GIDDEY ; *Tchécoslovaquie* : M. F. KAVKA ; *Turquie* : M. SINASI ALTUNDAG et M^{me} Alet INAN ; *U. S. A.* : M. Paul L. WARD ; *Yougoslavie* : M. D. DJORDJEVIĆ.

Organismes internationaux affiliés :

Association internationale des Études byzantines : M. A. GUILLOU ; *Association internationale du Sud-Est européen* : M. E. CONDURACHI ; *Association internationale d'Histoire du droit et des institutions* : MM. J. GAUDEMET et R. FEENSTRA ; *Association internationale d'Histoire économique* : M. J. F. BERGIER ; *Commission internationale d'Histoire des mouvements sociaux et des Structures sociales* : M. D. DEMARCO et M^{me} FAUVEL-ROUIF ; *Commission internationale d'Histoire maritime* : MM. M. MOLLAT et C. VERLINDEN ; *Fédération internationale des Instituts et Sociétés pour l'étude de la Renaissance* : M. R. W. LEE et MM. Alain DUFOUR et Robert M. KINGDON.

Aux membres présents se sont joints, en cours de séance : MM. Bihixu et Hoxha pour l'Albanie, M. Juan Lozano y Lozano et le R. P. José Abel Salazar pour la Colombie et M. Henri Michel pour le Comité international d'Histoire de la deuxième Guerre mondiale.

A l'ouverture de la séance, le prof. Melis, parlant au nom de M. Ferrabino, président de la Giunta centrale per gli Studi Storici, salue les membres de l'Assemblée générale en leur disant la joie de ses collègues italiens de les recevoir à Rome.

Le président Harsin prie le prof. Melis de transmettre à M. Ferrabino et à la Giunta les remerciements du Comité international pour l'accueil si cordial qui a été réservé au Comité. Il adresse également tous ses remerciements au prof. Morghen, membre du Bureau.

Le président Harsin donne la parole à M. François, secrétaire général, pour la présentation de son rapport.

Le rapport du Secrétaire général est approuvé par l'Assemblée. Le texte en sera imprimé dans le prochain *Bulletin d'Information* (cf. ci-dessous p. 97).

Point 1.

SITUATION ADMINISTRATIVE.

A. Admission de nouveaux membres.

M. François, secrétaire général, présente la candidature de six comités nouveaux: Albanie, Argentine, Colombie, Mexique, Paraguay, Venezuela et d'un organisme international affilié nouveau : le Comité international d'Histoire de la deuxième Guerre mondiale.

Le Président met aux voix chacune de ces candidatures qui sont acceptées à l'unanimité. Les représentants de l'Albanie, de la Colombie et du Comité internationale d'Histoire de la deuxième Guerre mondiale sont invités à prendre séance aux applaudissements de l'Assemblée.

B. Exclusion.

M. François, secrétaire général, expose ensuite le cas du Comité national de l'Uruguay, qui, ayant omis de payer ses cotisations depuis plus de dix ans, ne s'est pas conformé aux dispositions des statuts. L'Assemblée générale décide, conformément à l'article 7 des statuts de considérer le Comité national de l'Uruguay comme démissionnaire de fait.

Point 2.

SITUATION FINANCIÈRE.

M. Harsin, président, expose les conditions difficiles dans lesquelles a été placé le C. I. S. H. en raison de la carence de M. Louis Junod, trésorier. Aucun compte, en effet, n'a été présenté par le trésorier depuis le mois d'août 1965 ; plusieurs factures restent en souffrance et M. Junod n'a pas répondu aux lettres qui lui ont été adressées.

M. Harsin a donc décidé de se rendre lui-même à Lausanne, le 26 mai dernier, pour se faire remettre le relevé du compte du C. I. S. H. par la banque de l'Union de Banques suisses, où les fonds sont en dépôt.

M. Harsin a cru devoir prendre sur place deux mesures :

— blocage du compte du C. I. S. H. à l'Union de Banques suisses à dater du 26 mai ;

— désignation de M^e Colin Martin, avocat à Lausanne, en qualité de mandataire provisoire pour faire toute la lumière sur la situation de la trésorerie du C. I. S. H. entre le mois d'août 1965 et le 26 mai 1967 et prendre toutes mesures utiles pour que le C. I. S. H. puisse recouvrer son avoir.

L'Assemblée générale, ayant entendu cet exposé et après quelques éclaircissements demandés notamment par M. Van Houtte, compte tenu d'une lettre adressée *in extremis* par M. Junod à M. Harsin qui en fait connaître la teneur à l'Assemblée, donne à l'unanimité son accord sur les deux mesures prises par M. Harsin et prononce la révocation du mandat de trésorier de M. Junod.

Sur proposition du Bureau, l'Assemblée générale désigne à l'unanimité M. Jean-Charles Biaudet, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, comme nouveau trésorier du C. I. S. H.

Point 3.

XIII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES.

M. François, secrétaire général, présente les résultats des délibérations du Bureau relatives à l'organisation du XIII^e Congrès international des Sciences historiques. Il expose les principes généraux qui ont été retenus pour la présentation des sujets et l'organisation du Congrès.

Les travaux présentés au Congrès seront répartis en grands thèmes et grands rapports d'une part, lesquels seront discutés avec la participation d'experts, et en rapports (mineurs), d'autre part.

Le Bureau s'est réservé de proposer un titre général pour les grands thèmes ou les grands rapports, quand ce titre ne figurait pas lui-même parmi les propositions adressées au Secrétaire général ; sous ce titre viendront se placer six ou sept contributions qui feront l'objet chacune de quinze pages d'impression. S'agissant des rapports, le Bureau a décidé, d'autre part, d'ajouter à la structure primitivement retenue du Congrès deux séances où seront discutés sept rapports de Méthodologie et trois rapports relatifs à l'Histoire des Continents.

Les rapports (mineurs) comporteront au maximum dix pages d'impression.

Le Bureau confirme la décision prise déjà à Budapest de confier au Comité des Historiens soviétiques le soin d'envoyer les exemplaires ronéotypés des contributions et des rapports (mineurs) aux Comités nationaux et ceci dès leur arrivée à Moscou.

La discussion de chaque grand thème et grand rapport sera assurée dans la séance du matin par les auteurs des contributions, auxquels seront invités à se joindre un certain nombre d'experts, le nombre total des auteurs des contributions et des experts ne devant pas excéder dix.

Dans la séance de l'après-midi la discussion sera ouverte à tous les congressistes.

Les Comités nationaux seront invités à donner au Secrétaire général les noms des rapporteurs pour le 31 décembre 1967 au plus tard. Ils devront lui communiquer les noms des experts et des présidents et vice-présidents de séance pour le 30 avril 1969.

Les rapports (mineurs) retenus pour le Congrès ne pourront dépasser le total de dix pages pour chacune des quatre périodes chronologiques ; leur discussion remplira les journées du mardi au vendredi.

Il sera recommandé aux auteurs de faire parvenir leur texte à Moscou (Comité national des Historiens soviétiques, ul. Dmitriia Ulianova 19, Moscou B 36) le plus tôt possible et, en tout cas, entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1969. Tous les textes devront être envoyés par le Comité organisateur du Congrès aux Comités nationaux pour le 1^{er} mai 1970 au plus tard, le Congrès devant lui-même se tenir à Moscou dans la deuxième quinzaine du mois d'août.

Le Président invite l'Assemblée générale à se prononcer sur ces principes qui sont acceptés à l'unanimité.

Le Secrétaire général donne ensuite la liste des sujets retenus pour les grands thèmes et les grands rapports, liste à laquelle sera joint l'ensemble des rapports (mineurs), dont le choix définitif demeure au Bureau.

L'Assemblée générale ratifie également par un vote unanime la désignation de la Commission internationale d'Histoire des Mouvements sociaux et des Structures sociales, ainsi que celle du Comité international d'Histoire de la deuxième Guerre mondiale pour la journée du samedi.

L'Assemblée générale donne enfin son acquiescement au titre des conférences proposées pour la séance d'ouverture et la séance de clôture du Congrès.

MM. Oțetea, Condurachi, Bergier, Brugmans, Mollat et Lindberg présentent quelques observations dont il sera tenu compte dans le choix définitif des sujets retenus comme dans l'organisation du Congrès.

Les Comités nationaux sont invités à faire paraître le programme du Congrès dans les grandes revues historiques publiées dans leurs pays respectifs. Ce programme figurera également dans le prochain *Bulletin d'Information* (n° 8) du C. I. S. H. que M. François, secrétaire général, fera paraître dans l'hiver de 1967-1968.

Le Secrétaire général indique que le Bureau tiendra sa prochaine séance entre le 20 et le 30 juillet 1968 à Lisbonne. Aucune invitation ne lui a encore été adressée à ce jour pour sa réunion de 1969.

Le président Harsin remercie les membres présents d'avoir bien voulu assister à l'Assemblée générale. Il renouvelle ses remerciements à la Giunta Centrale per gli Studi Storici et lève la séance à 19 h 30.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL PROFESSEUR MICHEL FRANÇOIS

à l'Assemblée Générale du C. I. S. H. Rome, 3 juin 1967

« Au moment de présenter le rapport que je vous dois, comme je dois le faire à chacune de nos Assemblées générales, sur ce que nous sommes devenus et ce que nous avons fait depuis notre dernière réunion, c'est-à-dire depuis bientôt deux ans où nous avons tenu à Vienne notre XII^e Congrès international, je veux d'abord — faisant suite à ce que vient déjà de dire notre Président — remercier nos collègues de la *Giunta centrale per gli studi storici* d'avoir bien voulu nous inviter à nous retrouver cette année à Rome et d'avoir tout fait pour que de cette réunion où nous aurons à prendre des décisions importantes vous gardiez le meilleur souvenir. Nos remerciements vont plus particulièrement au prof. Raffaello Morghen qui a bien voulu mettre à notre disposition les locaux de son *Istituto storico italiano per il medio evo* où s'élaborent tant de travaux pour le meilleur profit des historiens non seulement de l'Italie mais du monde tout entier, et au secrétaire de la Giunta, le prof. Vittucci qui n'a pas ménagé sa peine pour que notre rencontre romaine connaisse un plein succès. Mais je dois aussi exprimer en votre nom notre reconnaissance au Comité pontifical des Sciences historiques et à son président, Mgr Michele Maccarrone, grâce auquel cette rencontre sera tout à fait romaine puisque, comme j'ai pu vous en faire part dans une circulaire que je vous ai adressée dès que j'en ai été informé, nous aurons tout à l'heure le privilège d'être reçus en audience particulière par sa Sainteté le Pape Paul VI qui a bien voulu nous réserver quelques moments d'autant plus précieux qu'ils se situent pour Elle dans une journée particulièrement chargée.

« Nous aurons à prendre des décisions importantes, ai-je dit et vous vous en doutez déjà puisqu'aussi bien cette Assemblée générale est la seule que nous ayons à tenir statutairement entre deux Congrès et que vous aurez en particulier à déterminer les choix qui donneront à notre prochain Congrès à Moscou en 1970 son vrai visage ; des décisions à la préparation desquelles votre Bureau s'est depuis longtemps attaché notamment à Budapest où il était l'année dernière l'hôte, entouré de soins, de nos collègues hongrois et à quoi il vient encore de consacrer ici à Rome l'essentiel de ses longues séances de travail. Je ne sais si nous pourrions épuiser aujourd'hui même notre ordre du jour, mais je l'espère bien moi-même et pour satisfaire ce qui est peut-être votre secret désir je commencerai de mon côté à mettre toutes les chances dans ce sens en étant aussi bref que possible. Au reste le rapport d'un secrétaire général, et surtout quand il n'en est pas à son coup d'essai



dans le genre puisque — j'ai peine à le croire — il y a 17 ans déjà que vous avez bien voulu me renouveler dans cette charge en me témoignant ainsi une confiance qui m'honore sans que je m'en sente assez digne, ce rapport risque de n'être qu'un morceau de bravoure à moins qu'il ne soit plus qu'un exercice de routine. Mais en juger ainsi serait aussi bien mal juger de ce qu'est le C. I. S. H., de ce qu'il fait et surtout de ce que vaut ce qu'il fait.

« Ce qu'il fait le C. I. S. H. entre ces congrès quinquennaux, voire entre deux de ses assemblées générales c'est à son Bureau qu'il en confie, au plan administratif, le soin cependant que son œuvre scientifique s'élabore au sein de ses organismes internationaux affiliés et de ses commissions. Votre nouveau Bureau est entré en action au lendemain même de son élection à Vienne. Vous en aviez élu les membres dans un vote unanime et vous aviez ainsi ratifié les propositions de la Commission de nomination dont la présidence avait été assurée par celui qui fut cinq ans durant de 1950 à 1955 notre Président mais qui avait aussi, dès avant sa présidence, redonné vie à notre Comité au lendemain de la 2^e guerre mondiale et qui de 1955 à 1965 était demeuré, statutairement, notre conseiller vénéré, M. Robert Fawtier. Ce fut là sa dernière intervention active au sein de notre organisation à laquelle il avait tant donné de lui-même et qui occupait encore toutes ses pensées lorsqu'il nous a quittés le 21 janvier 1966. Je me devais d'évoquer aujourd'hui sa mémoire et plus particulièrement dans cette ville de Rome qu'il aimait tant et où il comptait tant d'amis.

« La mort a frappé aussi notre Comité dans la personne de deux présidents de Comités nationaux dont les visages nous étaient familiers car ils ne manquaient aucune de nos réunions ; nous ne reverrons plus M^{me} Astrid Friis de Copenhague ni M. Erik Molnar de Budapest mais nous garderons aussi le souvenir de deux autres grandes figures récemment disparues de notre Comité, M. Halvdan Koht et M. Waldo Leland, tous deux anciens Présidents du C. I. S. H. dont ils avaient compté l'un et l'autre au nombre des fondateurs en 1926.

« Votre Bureau — pour revenir à lui — n'est pourtant pas au complet et vous allez avoir à pourvoir au remplacement d'un de ses membres M. Louis Junod que vous aviez reconduit en 1965 dans ses fonctions de trésorier, fonctions qu'il exerçait depuis 1952. Notre Président vous dira les conditions dans lesquelles nous avons été amenés, après avoir longtemps hésité, à vous demander de prendre à son égard une décision qui ne pouvait plus être différée. En effet, et encore que nous ne soyons pas une société à buts lucratifs ni une entreprise industrielle ou commerciale, nos finances ont besoin d'être gérées avec la plus grande attention si nous voulons conserver la confiance des organismes internationaux dont nous dépendons et d'où nous viennent les subventions indispensables à la bonne marche de nos travaux ; si nous voulons aussi, comme nous le devons, être constamment en mesure de faire face à toutes nos obligations.

« Au lendemain du Congrès de Vienne le C. I. S. H. comptait 38 comités nationaux et 12 organismes internationaux affiliés. Vous allez avoir aujourd'hui à vous prononcer sur 7 nouvelles candidatures dont six émanent de Comités nationaux et la septième d'un groupement d'historiens qui demande son admission au titre d'organisme international affilié. Ces candidatures ont naturellement été adressées dans les délais voulus au Bureau qui les a déclarées recevables après les avoir examinées à Budapest et à Rome. Si vous voulez bien suivre les recommandations de votre Bureau nous serons donc à ce jour 44 comités nationaux et 13 organismes internationaux affiliés, chiffres qui n'ont jamais été atteints jusqu'alors dans l'histoire du C. I. S. H. et qui témoignent assez de son audience dans le monde entier. Sans doute, comme je le disais déjà dans mon dernier rapport, de larges zones s'inscrivent encore en blanc sur notre carte du monde notamment en Afrique où malgré de louables efforts faits récemment nous n'avons pas encore réussi à nous implanter

comme il conviendrait ; du moins notre présence sera-t-elle désormais bien affirmée en Amérique latine où nous n'étions jusqu'alors représentés que par l'intermédiaire de l'Instituto panamericano de geographia et historia et où à l'occasion d'un récent voyage que j'y ai fait j'ai pu y faire mieux connaître ce qu'était le C. I. S. H. dans ses intentions et ses réalisations.

« Compte tenu de cet élargissement du nombre de nos membres, pour tenir compte aussi des réalisations qui sont à l'actif de nos commissions internes et externes, pour faire connaître enfin les décisions que vous allez prendre s'agissant de notre prochain Congrès de Moscou il est indispensable que je publie sans plus attendre un nouveau *Bulletin d'information* qui sera le huitième de la nouvelle série et portera les millésimes 1965-1968. Je vous demande donc de bien vouloir dès maintenant en prendre note et de vous préoccuper tout de suite, avant même que je ne vous le rappelle dans une circulaire que vous recevrez aux premiers jours de juillet, de me faire parvenir toutes les indications que vous souhaitez y voir figurer au double plan administratif et scientifique. Le *Bulletin d'information* est en effet le seul lien qui nous unisse véritablement dans l'intervalle de nos Congrès mais s'il est dans mes attributions de le faire paraître (et votre Bureau a souhaité qu'il paraisse dans le courant de l'hiver prochain) je ne puis compter que sur vous pour qu'il soit le miroir fidèle de notre organisation en même temps que le témoin de notre solidarité.

« Cette solidarité qui nous unit pour une meilleure élaboration de l'histoire, elle se situe aussi à un autre niveau où nous rejoignons, dans une plus large formation — le Conseil interne de la philosophie et des sciences humaines (C. I. P. S. H.) — tous ceux qui se sont voués à l'étude des sciences de l'homme. Nous sommes donc régulièrement représentés aux Assemblées générales du C. I. P. S. H. dont la dernière s'est tenue à Copenhague en 1965 alors que notre Congrès de Vienne avait tout juste terminé ses travaux. Cette année c'est à Bucarest qu'aura lieu la prochaine assemblée générale. Cette fois encore la sévérité de ces séances administratives sera compensée par les débats d'un colloque qui aura pour thème, sur la proposition de nos hôtes roumains : « Tradition et innovation dans la culture des pays du Sud-Est européen. » Mais si le Comité organisateur m'a fait le trop grand honneur de me demander de présider une séance de ce colloque, il m'a aussi confié la charge de coordonner, comme je l'avais déjà fait à Copenhague, les travaux de la Commission du budget qui aura à répartir les subventions que les organisations membres du C. I. P. S. H. reçoivent de l'UNESCO. Charge redoutable si l'on compare les appétits des demandeurs à la somme de dollars réellement disponible pour ces subventions ; et ma position à la commission du budget m'imposera de surcroît une certaine réserve quand il s'agira de défendre nos propres demandes. Celles que vous avez présentées pour l'exercice 1969-1970 qui est en cause s'élevaient à un total — impensable, je dois le dire tout de suite — de 47 700 dollars que votre Bureau dans sa séance d'avant-hier a ramenée à 22 900 dollars dont j'espère bien que nous pourrions obtenir la plus grande part à Bucarest. Mais le C. I. P. S. H. s'est ému lui-même de ce trop grand nombre de demandes qui lui étaient présentées et je sais qu'il a envisagé déjà de renoncer à l'octroi de subventions multiples pour concentrer son effort sur un nombre plus restreint d'entreprises qui seraient les seules retenues en définitive compte tenu de leur importance majeure, mesurée qu'elle serait à leur objet et à leur rayonnement international.

« C'est donc dans cet esprit que nous devons nous-mêmes orienter nos propres efforts en assurant l'élaboration d'instruments de travail qui soient indispensables à l'ensemble des historiens. Nos organismes internationaux affiliés et nos grandes commissions l'ont compris depuis longtemps déjà et vous savez assez ce qu'ils ont présentement en chantier pour que je me dispense d'en donner ici la nomenclature. Mais il est indispensable aussi que nous renouvelions, sinon d'année en année du moins d'un Congrès à l'autre, notre programme de travail car l'UNESCO comme le

C. I. P. S. H. se méfie — en dehors des bibliographies qui par définition doivent faire connaître régulièrement ce qui paraît — des entreprises qui se complaisent dans la durée mais toutes leurs faveurs vont aux initiatives nouvelles que l'UNESCO ne manquerait de susciter elle-même si nous n'allions pas nous-mêmes suffisamment de l'avant.

« Nous avons devant nous deux ans pour y réfléchir puisque les subventions sont accordées tous les deux ans et je souhaiterais que notre rencontre romaine, pour brève qu'elle soit, vous permette déjà d'avoir sur ce point de fructueux échanges de vues. Vous ne tarderez pas non plus à recevoir, en tout cas avant la fin de cette année, le volume des *Actes* de notre dernier Congrès de Vienne ; vous y trouverez l'écho fidèlement rapporté des discussions qui s'y sont déroulées et à ceux d'entre vous qui pourraient s'étonner que le volume n'ait pas paru plus tôt je voudrais dire toutes les difficultés de tous ordres auxquelles se sont heurtés nos collègues autrichiens pour en assurer la publication. Il témoignera à sa manière des orientations nouvelles dans lesquelles doivent s'engager nos recherches. Qu'il nous soit permis aussi de rappeler que le vœu que vous aviez formulé à Vienne de voir les Archives du Vatican plus largement ouvertes dans le temps a été entendu puisque la consultation en est maintenant possible jusqu'à 1878, année de la mort de Pie IX et que si elle n'a pu être étendue, comme vous l'aviez souhaité, jusqu'à la fin du pontificat de Léon XIII c'est uniquement en raison de difficultés matérielles de classement des fonds qui en empêchent encore la communication.

« Mais déjà toutes nos pensées sont tournées vers notre prochain Congrès celui que nous tiendrons en 1970 à Moscou. Vous savez comme moi quel intérêt il suscite chez les historiens du monde entier. Dans sa réunion de Budapest l'année dernière, votre Bureau s'est attaché à en définir dans ses grandes lignes la structure en tenant compte des observations qui lui étaient parvenues à la suite du Congrès de Vienne. Et c'est en fonction de cette structure nouvelle — et qui, je le crois, bénéficie de toutes les expériences des précédents Congrès — que nous vous avons demandé au mois d'octobre dernier de nous faire parvenir vos propositions de thèmes et de rapports. Vous avez très généralement répondu à cet appel et en temps voulu. Très généreusement aussi puisque c'est un total de 272 propositions qui nous sont parvenues pour 68 sujets qui, au mieux, pourront être retenus et nous ne manquerons pas de vous communiquer tout à l'heure les suggestions que votre Bureau a cru devoir vous faire. Car nous n'aurons plus l'occasion de nous rencontrer en assemblée générale avant 1970 et le Congrès de Moscou sera ce que vous aurez voulu aujourd'hui qu'il soit : un grand Congrès, je n'en doute pas, et quand je dis « grand » je pense moins au nombre de ceux qui y prendront part qu'à l'importance des matières qui y seront traitées ; un très grand Congrès et qui marquera singulièrement dans l'histoire déjà longue de notre Comité international des sciences historiques. »

* * *

La séance du matin de l'Assemblée générale a été interrompue à 11 h 30 pour permettre à ses participants et aux membres de leur famille qui les accompagnaient de se rendre à l'audience que Sa Sainteté le pape Paul VI avait bien voulu leur accorder spécialement à la demande du Pontificio Comitato di Scienze storiche. Au cours de cette audience qui s'est déroulée dans la Salle du Tronetto, le pape a prononcé un important discours, dont on trouvera ci-dessous le texte.

« Nous sommes heureux d'accueillir ici aujourd'hui l'Assemblée générale du Comité international des Sciences historiques et de saluer en particulier son distingué président M. Harsin, son dévoué secrétaire général, M. Michel François,

et vous tous, Messieurs, représentants hautement qualifiés de la science historique dans les différents pays, réunis à Rome pour préparer le programme de votre prochain Congrès, qui doit, Nous a-t-on dit, se tenir à Moscou.

Le Saint-Siège, vous le savez, porte le plus vif intérêt à la science que vous cultivez et possède lui-même, dans ses Archives et Bibliothèques, des sources historiques de notable importance. Il était donc bien naturel qu'il entrât en contact avec votre Comité. Sur la suggestion d'un illustre savant italien, que Nous connaissons et estimions grandement, le professeur Gaetano de Sanctis, une délégation du Saint-Siège était envoyée à votre congrès de Paris en 1950, et quelques années plus tard, en 1953, Nous recevions Nous-même ici, en qualité de Pro-Secrétaire d'État de Notre prédécesseur Pie XII, votre regretté président Robert Fawtier, porteur pour le Saint-Siège d'une invitation officielle à constituer un Comité des Sciences historiques et à entrer comme membre dans votre Comité international.

L'adhésion fut immédiate, et sans réticence. Et lors de votre Congrès de 1955, plusieurs d'entre vous s'en souviennent sans doute, le pape Pie XII, recevant les Congressistes, leur faisait un magistral exposé sur les rapports de l'Église avec l'histoire.

Nous voudrions, quant à Nous, vous dire aujourd'hui brièvement ce qui constitue, aux yeux de l'Église, la dignité de l'histoire.

Le premier point qui s'impose à l'attention, c'est la rigueur de sa méthode. La méthode historique est basée sur la recherche : recherche du document, du texte authentique, de l'écrit contemporain des événements sur lesquels porte l'enquête. Recherche parfois longue et difficile, parfois récompensée — pas toujours ! — par la découverte inattendue du document qui vient éclairer un aspect de la réalité historique, confirmer une hypothèse longtemps caressée. Cette recherche suppose des qualités et des vertus qui sont de grand prix aux yeux de l'Église : la patience d'abord, qui est la compagne fidèle du chercheur dans un travail souvent aride et monotone ; la persévérance dans l'étude des textes ; l'art de les interpréter, de faire revivre une époque plus ou moins lointaine et oubliée, d'insérer une donnée isolée dans un contexte général.

Ici intervient une autre qualité fondamentale pour l'historien : l'esprit critique. Savoir discerner, apprécier, comparer, donner sa juste valeur à chaque document, utiliser, sans en forcer les limites, l'argument du silence. Que dire de la loyauté intellectuelle absolue qui s'impose au chercheur dans cette tâche ! Et il lui faut encore par surcroît de l'imagination, il lui faut de la précision, de la clarté, de l'organisation... La méthode historique est en vérité une rude école, une maîtresse exigeante, une discipline de premier ordre pour la formation de l'esprit : discipline austère, sans doute, mais dont les fruits sont nourrissants et savoureux.

La méthode n'est cependant pas tout. Elle n'est qu'un moyen pour arriver à un but. Ce qui fait surtout la dignité de l'histoire, c'est son but : elle tend à la vérité, elle est au service de la vérité.

La vérité historique : que de développements appelleraient ces simples mots ! Y aurait-il plusieurs vérités ? Non, certes. Et pourtant la vérité historique n'est pas la vérité mathématique, elle n'est pas la vérité propre à ce qu'on appelle les « sciences exactes ». Elle ne repose pas sur la démonstration, mais sur le témoignage et sur l'interprétation de ce témoignage.

Et c'est ici peut-être que se trouve le principal point de rencontre entre vous et nous, Messieurs, entre la vérité religieuse dont l'Église est dépositaire et la vérité historique, dont vous êtes les bons et dévoués serviteurs : tout l'édifice du christianisme, de sa doctrine, de sa morale et de son culte, tout repose finalement sur le témoignage. Les Apôtres du Christ ont témoigné de ce qu'ils avaient vu et entendu. Leur témoignage a été enregistré, de vive voix et par écrit. Il a tra-

versé les siècles, suscitant, au long des âges, la recherche passionnée des exégètes, des théologiens, des patrologues, des juristes, des historiens.

C'est vous dire combien un organisme de nature spirituelle et religieuse comme l'Église catholique, est intéressé à l'établissement et à l'affirmation de la vérité historique, combien elle comprend et apprécie l'importance de travaux comme les vôtres : c'est qu'elle aussi est insérée dans le temps, elle aussi a une histoire, et le caractère historique de ses origines a notamment pour elle une importance décisive.

Cela explique qu'elle n'ait pas hésité, surtout en ces dernières décades, compte tenu du progrès des sciences historiques, à ouvrir largement le trésor de ses archives aux chercheurs qualifiés de toutes tendances. Fondée par celui qui a pu dire de lui-même : « Je suis la Vérité » (Io. 14, 6), l'Église ne craint pas, elle appelle et désire la manifestation de la vérité, et elle se réjouit profondément des possibilités de collaboration internationale que lui offre sur ce plan votre Comité. Elle a elle-même, au cours de son histoire, eu souvent à lutter pour défendre l'authenticité du Canon de ses Écritures contre le pullulement des écrits apocryphes. Elle a dénoncé maintes fois les erreurs, les falsifications, les légendes, qui avaient poussé, comme des parasites, sur le tronc vigoureux de la tradition ecclésiastique. En font foi avec éclat des œuvres de haute tenue historique comme celle, par exemple, du Père Hartmann Grisar sur Rome à la fin du monde ancien, ou celle de De Rossi sur *Roma sotterranea*, ou comme la monumentale *Papstgeschichte* du baron Ludwig von Pastor, ou encore la grande collection de l'*Histoire de l'Église* de Fliche et Martin, etc.

Dans la recherche de la vérité, l'Église, Messieurs, est à vos côtés. Elle fait sienne, comme vous, la règle d'or de l'historien énoncée par Cicéron : « *ne quid falsi dicere audeat, ne quid veri non audeat* » (Cicéron, De Oratore, 2, 15). Le service fidèle de la vérité : voilà le second et très noble élément de la dignité de l'histoire.

Après sa méthode et son but, il faudrait dire un mot encore de l'objet de la science historique. Et là aussi apparaîtrait en vive lumière la singulière dignité de la discipline à laquelle vous consacrez vos efforts. D'autres sciences, admirables chacune dans son ordre, ont pour objet les éléments qui constituent l'étonnante multiplicité du cosmos : elles étudient la formation de la terre et des astres, les merveilles du règne végétal ou du règne animal. L'histoire est centrée sur l'élément le plus noble de la création, elle s'occupe de l'homme, de ce qu'il a dit, pensé, réalisé au cours des âges, de toutes les entreprises dont est tissée son histoire. Si donc nous en avons le temps, c'est l'immense panorama de la vie humaine à travers le temps qu'il faudrait dérouler maintenant sous vos yeux : avec ses personnages marquants, ses institutions, ses événements. Il faudrait faire une place à part, et on le fait de plus en plus aujourd'hui, aux grands mouvements et courants d'idées, aux facteurs non seulement politiques et militaires, mais sociaux et économiques, aux forces en présence ou en opposition selon la diversité des temps et des pays. L'ampleur du champ ouvert à l'investigation du chercheur ne connaît de limites ni dans le temps, ni dans l'espace : c'est assez dire, sous cet aspect encore, la noblesse et la dignité de l'histoire.

Dans ce vaste ensemble ce sont, comme vous pouvez le penser, les mouvements d'ordre moral et spirituel qui retiennent principalement l'attention de l'Église. De grands courants religieux ont sillonné certaines contrées ou certaines époques, des peuples ont été marqués par une conception de l'homme et du monde qu'inspirait la religion, et celle-ci, à son tour, a inspiré et animé des institutions, des modes de vie, des types de civilisation. Il est impossible de ne pas reconnaître, dans cet ordre d'idées, l'empreinte profonde et durable laissée par le christianisme, au cours de vingt siècles d'histoire, sur les hommes et sur les sociétés, partout où il a pu exercer son action. L'Église, n'étant par sa nature liée à aucune culture,

a pu adopter et consacrer dans chacune ce qu'elle avait de meilleur. L'introduction de la foi et des mœurs chrétiennes s'est révélée ainsi un facteur de civilisation de premier ordre pour l'élévation culturelle, humaine et morale des personnes et des peuples. Cette pénétration progressive de la prédication chrétienne à travers les nations de l'ancien et du nouveau monde, constitue, nul ne peut plus le nier aujourd'hui, un des chapitres les plus intéressants et les plus riches de la grande aventure humaine.

Ainsi, qu'on la considère dans sa méthode, dans son but, dans son objet, la dignité de l'histoire s'impose à l'observateur, même profane. Et que l'on songe, par surcroît, à sa valeur d'exemple, à la variété des leçons qu'elle offre aux hommes de tous les temps pour la conduite du monde et de la vie : *Historia magistra vitae*. Quel trésor d'expériences de toutes sortes ! Quelle école de sagesse et de mesure ! Les hommes en tirent-ils profit ? Sont-ils conscients que l'histoire jugera sans indulgence leurs errements et leurs faiblesses ? Il est permis de se poser cette question. En terminant, nous voudrions en poser une autre, que nul homme de bonne foi, Nous semble-t-il, ne peut davantage esquiver : cette histoire, si multiple, si progressive et si ordonnée dans son développement, à certains égards, est-ce une force aveugle qui la pousse en avant ? Est-elle le fruit du hasard, le champ d'action des seules libertés humaines affrontées les unes aux autres ? Ou n'y faut-il pas savoir découvrir une sagesse supérieure et ordonnatrice, qui, laissant certes le jeu des libertés humaines s'exercer dans les limites qu'elle lui assigne, le contrôle cependant et l'oriente vers des fins qui lui sont connues, et par des moyens qu'anime un immense amour de l'humanité ?

Ce Dieu caché, mais mystérieusement présent et agissant à travers les événements de ce monde, plus d'un parmi vous, Nous le savons, confesse son existence et son action, et lui rend hommage en reconnaissant en lui le Père des Cieux, Maître et Seigneur de l'Histoire. C'est à lui, Messieurs, que vous Nous permettrez de confier vos savants travaux. Qu'il les féconde et les fasse servir au bien de l'humanité ; c'est le vœu que Nous formons en prenant congé de vous, et de grand cœur Nous invoquons sur vos personnes, vos familles et vos patries, l'abondance de ses lumières et de ses bénédictions. »

Le Pape s'est ensuite entretenu avec les membres du Bureau et bon nombre de participants que lui présentait Mgr Michele Maccarrone entouré des représentants du Pontificio Comitato di Scienze storiche.

TROISIÈME PARTIE

LE C. I. S. H. ET L'UNESCO

Comme on le sait, le C. I. S. H. reçoit les subventions qui lui viennent de l'UNESCO par l'intermédiaire du Conseil international de la Philosophie et des Sciences humaines (C. I. P. S. H.) dont il est l'une des 13 organisations membres avec l'Union académique internationale, la Fédération internationale des Sociétés de Philosophie, le Comité international permanent des Linguistes, la Fédération internationale des Associations d'Études classiques, l'Union internationale des Sciences anthropologiques et ethnologiques, le Comité international d'Histoire de l'Art, l'Association internationale pour l'Histoire des Religions, la Fédération internationale des Langues et Littératures modernes, l'Union internationale des Orientalistes, la Société internationale de Musicologie, l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques et le Congrès international des Africanistes.

Depuis 1965, le C. I. P. S. H. est rattaché directement à l'un des Sous-Directeurs généraux de l'UNESCO, au même titre et sur le même plan que le Conseil international des Sciences sociales, ce Sous-Directeur général coiffant les deux Départements des sciences sociales et humaines d'une part, de la culture d'autre part.

L'Assemblée générale du C. I. P. S. H. se réunit tous les deux ans et aux séances de caractère proprement administratif entre lesquelles elle répartit son ordre du jour toujours chargé s'ajoutent celles d'un colloque dont le thème est déterminé plus ou moins par la situation géographique du lieu de l'Assemblée.

Depuis le dernier *Bulletin d'Information* deux Assemblées générales du C. I. P. S. H. se sont tenues auxquelles le C. I. S. H. a été représenté par son Secrétaire général, M. Michel François, la VIII^e, à Copenhague, du 15 au 18 septembre 1965 avec pour thème : « Nord-Sud » et la IX^e à Bucarest du 9 au 13 septembre 1967 avec pour thème : « Tradition et innovation dans la culture des pays du Sud-Est européen ». A Copenhague, le Secrétaire général était assisté de M^{me} Astrid Friis, présidente du Comité national des historiens danois et à Bucarest, de M. P. Constantinescu-Iași, président du Comité national des historiens de la République socialiste roumaine.

A Copenhague et à Bucarest, M. Michel François a été chargé de la délicate mission de présider les travaux du Comité du Budget où le Bureau du C. I. P. S. H. était représenté par sir Ronald Syme, secrétaire général et par MM. Jean d'Ormesson, secrétaire général adjoint et H. Hahnloser, trésorier. Dans sa dernière réunion de Bucarest, le Comité du Budget a formulé un certain nombre de recommandations importantes dans un rapport qui a été soumis au vote de l'Assemblée générale et adopté par elle à l'unanimité. Il est bon de publier ici ce rapport dont les organisations membres du C. I. S. H. voudront bien tenir compte pour les demandes de subventions qu'elles auront à présenter à l'avenir et pour l'emploi qu'elles en feront.

RAPPORT DU COMITÉ DU BUDGET DU C. I. P. S. H.

« Le Comité du budget de la IX^e Assemblée générale du C. I. P. S. H. s'est réuni à Bucarest les 6 et 7 septembre 1967. Il était composé des professeurs M. François, L. L. Hammerich, D. J. Grout et T. C. Salmon et, conformément au règlement intérieur de l'Assemblée générale, de sir Ronald Syme, secrétaire général. Étaient présents également, ex officio, le professeur H. Hahnloser, trésorier et M. Jean d'Ormesson, secrétaire général adjoint. Le professeur M. François a été élu président.

Le Comité, tenant compte, d'une part, des décisions prises successivement par l'Assemblée générale en 1959, 1961, 1963 et 1965, en considération, d'autre part, de la conjoncture présente, a pris les dispositions ci-dessous qui sont soumises à l'approbation de l'Assemblée générale.

I. *Observations générales.*

Les subventions sont accordées exclusivement à des projets d'un caractère à la fois scientifique et international affirmé, à l'exclusion de toute œuvre individuelle ou à base trop étroitement régionale et de toute activité proprement administrative. Les subventions doivent être proposées par des organisations membres, selon les procédures établies d'autre part par l'Assemblée générale quant aux dates, aux modes de présentation, etc. à respecter et qui figurent en détail dans les directives publiées dans le *Bulletin* du Conseil et rappelées chaque fois par le Bureau du C. I. P. S. H. aux organisations membres.

Le plafond des subventions accordées est fixé à \$ 4 000, exception faite pour les bibliographies des grandes disciplines et pour les grands congrès quinquennaux internationaux des fédérations membres ⁽¹⁾.

Les organismes qui bénéficient d'une affiliation multiple à deux ou plusieurs organisations membres doivent obligatoirement présenter toutes leurs demandes par le canal d'une seule organisation.

Il est bien entendu que l'attribution des subventions entraîne automatiquement l'acceptation des conditions mises à leur octroi en ce qui concerne les obligations administratives et les rapports financiers dont les détails figurent également dans les directives publiées dans le *Bulletin* du C. I. P. S. H. et sont régulièrement rappelées par le Bureau.

L'ensemble des entreprises subventionnées par le Conseil ont été réparties, selon la procédure adoptée à Mexico, en 1963, avec une modification mineure portant sur l'ordre d'énumération, en six grandes catégories :

1. *Réunions.*

- a) Congrès internationaux des grandes disciplines ;
- b) Congrès des organisations affiliées ;
- c) Colloques ou réunions d'experts ⁽²⁾.

2. *Actes des Congrès.*3. *Bibliographies.*4. *Dictionnaires.*5. *Collections, séries.*6. *Divers.*

(1) Toutefois, il a paru au Comité du budget que les nouvelles dispositions proposées pour les grands congrès ne devraient intervenir que pour le budget de 1971-1972.

(2) Dans l'esprit du Comité du budget, une réunion d'experts ne doit pas excéder une vingtaine de personnes et un colloque une cinquantaine de personnes.

II. Réunions.

a) Une subvention globale de \$ 7 000 peut être accordée au Congrès international de chaque grande discipline, à condition que soit respecté le rythme quinquennal établi par le Conseil. Un rythme de trois ou quatre ans ne permet l'attribution de cette subvention de \$ 7 000 qu'une fois sur deux.

Sur cette subvention maximum de \$ 7 000, \$ 5 500 sont destinés aux frais de voyage des participants venant de pays lointains ou de pays économiquement faibles, et, de préférence, à de jeunes chercheurs.

Les \$ 1 500 restant peuvent ou bien être utilisés pour l'impression des Actes du Congrès, ou bien s'ajouter aux \$ 5 500 prévus pour les frais de voyage. Dans le premier cas, la somme destinée à l'impression des Actes doit être utilisée dans l'une ou l'autre des deux années qui suivent le Congrès ; dans le deuxième cas, les \$ 7 000 sont accordés l'année même du Congrès.

b) Les congrès des organisations affiliées peuvent bénéficier d'une subvention d'un maximum de \$ 2 500 une fois tous les cinq ans.

c) Les colloques ou réunions d'experts peuvent bénéficier d'une subvention d'un maximum de \$ 1 500, une fois tous les trois ans.

III. Publications.

Les publications subventionnées par le C. I. P. S. H. doivent avoir un caractère collectif, scientifique et international affirmé. Elles ne doivent faire double emploi avec aucune autre publication.

Les revues ne sont pas subventionnées.

Une subvention peut être accordée à la partie bibliographique d'une revue.

Les subventions sont destinées essentiellement aux frais d'impression et, dans certains cas d'espèce, aux honoraires de collaborateurs scientifiques, *à l'exclusion de tous frais administratifs.*

Il est expressément rappelé qu'aucune partie de la subvention ne peut aller aux directeurs d'entreprises, aux rédacteurs en chefs, aux responsables qui ont demandé la subvention. Une attention extrême doit être apportée à éviter toute interférence dans ce domaine. Des instructions précises ont été données au Secrétariat pour que le versement des subventions même votées ne soit pas effectué au cas où ce principe ne serait pas rigoureusement observé.

Selon une décision de l'Assemblée générale prise à Mexico, en 1963, une publication ne peut recevoir qu'un maximum de dix subventions annuelles — que ces subventions aient été accordées à la suite ou qu'une interruption se soit produite ⁽¹⁾ Ni les Actes des Congrès, ni les Bibliographies ni les Dictionnaires ne sont cependant soumis à cette règle.

Compte tenu des circonstances actuelles, le Comité du budget estime qu'un effort devrait être fait pour réduire au minimum le nombre de demandes de subventions présentées par chaque fédération membre. Il suggère en particulier qu'une concentration soit recherchée dans la présentation de ces demandes, notamment par l'élimination systématique des sommes trop minimes. D'autre part, il ne paraît plus possible d'accorder une subvention à des entreprises qui n'apporteraient pas elles-mêmes des ressources propres et au moins égales au montant de la subvention demandée.

Il est rappelé enfin que toute demande de subvention suppose que le projet auquel elle se rapporte ait été suffisamment étudié pour qu'il puisse être mené à

(1) Il est hautement souhaitable que les entreprises touchées par cette règle recherchent elles-mêmes les moyens de poursuivre et, si possible, d'achever leurs travaux en cours.

son terme dans les délais prévus et sous la responsabilité directe de l'organisation intéressée.

Le Comité du budget approuve les efforts qui ne cessent d'être faits par les organisations membres dans le sens d'une plus grande extension géographique. Il déplore en conséquence d'avoir eu à travailler en fait sur des sommes qui étaient, elles, demeurées identiques. Il tient à souligner qu'un budget qui ne bénéficie d'aucune augmentation est, en réalité, un budget en régression, compte tenu de l'augmentation générale des prix et de l'accroissement des charges. »

Subventions

Les subventions suivantes ont été accordées au C. I. S. H. pour le budget de 1967-1968 :

	1967	1968
1. Bibliographie internationale des sciences historiques..	4.000	4.000
2. Actes du XIII ^e Congrès des études byzantines (Oxford, 1966)	1.000	—
3. Colloque international des études slaves (Paris, 1967) ..	800	—
4. Actes du Colloque des études slaves	—	800
5. Bibliographie de la <i>Revue des études slaves</i>	400	400
6. Actes du IX ^e Congrès des sciences onomastiques (Londres 1966)	500	—
7. Congrès international de numismatique (Copenhague, 1967)	700	—
8. Actes du III ^e Congrès international d'histoire économique (Munich, 1966)	500	—
9. IV ^e Congrès international d'histoire économique (Indianapolis, 1968)	—	500
10. Actes de la réunion de la Commission for the History of Representative and Parliamentary Institutions (Palerme, 1966)	—	600
11. Répertoire de cartographie ecclésiastique	600	—
12. Colloque de la Commission internationale des mouvements sociaux (Mexico, 1967)	800	—
13. Colloque de la Commission internationale d'histoire maritime (Bruxelles et Anvers, 1968)	—	700
14. Bibliographie de l'histoire des grandes routes maritimes times ⁽¹⁾	—	700
15. Glossaire nautique de Jal ⁽²⁾	500	500
16. Actes du Colloque international de la Commission pour l'histoire des Universités (Cracovie, 1964)	800	—
	10 600	8 200
	18 800 dollars	

(pour 23 200 dollars demandés)

(1) A condition que soient publiés avant la fin de 1967 les deux fascicules contenant la Bibliographie des travaux antérieurs à 1932 et des travaux publiés de 1932 à 1962.

(2) A condition que soit publié avant la fin de 1966 le premier fascicule.

Pour le budget 1969-1970, le montant des subventions s'établit comme suit :

	1969	1970
1. XIII ^e Congrès international des sciences historiques (Moscou, 1970).....	1 500	4 000
2. Actes du IV ^e Congrès de numismatique (Copenhague, 1967).....	500	—
3. Bibliographie internationale des sciences historiques....	4 300	4 300
4. Bibliographie de la <i>Revue des études slaves</i>	400	400

Commission d'histoire ecclésiastique comparée :

5. a) Actes du Colloque de la Commission (Cambridge, 1968).....	400	—
6. b) Bibliographie de la Réforme.....	—	500
7. <i>Commission internationale d'histoire maritime</i> : Rapports préparatoires au Congrès des sciences historiques (Moscou, 1970).....	500	—
8. Actes du IV ^e Congrès d'histoire économique (Bloomington, 1968).....	—	1 000
9. Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance.....	500	500
	8 100	10 700

18 800 dollars

(pour 22 900 dollars demandés)

QUATRIÈME PARTIE

XIII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES A MOSCOU

Répondant à l'invitation qui lui en avait été faite par le Comité national des historiens de l'U. R. S. S., l'Assemblée générale du 28 août 1965 a décidé que le XIII^e Congrès international des sciences historiques se tiendrait en 1970 à Moscou. Dès 1966 dans sa réunion de Budapest le Bureau du C. I. S. H. s'est préoccupé de définir les principes généraux et d'établir le plan d'ensemble du Congrès, lesquels ont été soumis à l'Assemblée générale du 3 juin 1967 et adoptés par elle. Le Comité national des historiens de l'U. R. S. S. a fait savoir ultérieurement que le Congrès aurait lieu du dimanche 18 au dimanche 25 août inclus.

On trouvera ci-dessous l'essentiel des dispositions qui ont été retenues et le tableau définitif des grands thèmes, grands rapports et rapports qui y seront présentés avec les noms des rapporteurs.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Les travaux du Congrès seront répartis en grands thèmes et grands rapports d'une part, dans la discussion desquels interviendront des experts, et en rapports, d'autre part.

Les grands thèmes, au nombre de deux, porteront l'un sur la méthodologie historique, l'autre sur l'histoire extra-européenne. La journée du lundi leur sera entièrement et exclusivement réservée.

Les grands rapports, au nombre de quatre, seront intégrés dans la répartition traditionnelle en tranches chronologiques qui sera maintenue. Leur discussion occupera également une journée entière du mardi au vendredi.

Les rapports, répartis eux-mêmes par tranches chronologiques, seront discutés simultanément.

Le travail des organismes internationaux affiliés et des commissions sera intégré dans le Congrès dont la journée du samedi sera entièrement et exclusivement réservée à deux d'entre eux.

Les textes préparés par le Congrès ne seront pas imprimés avant le Congrès mais seront distribués sous forme ronéotypée au fur et à mesure de leur arrivée à Moscou.

Ces dispositions générales ont été complétées par les décisions suivantes :

— Le Bureau s'est réservé de proposer un titre général pour les grands thèmes ou les grands rapports quand ce titre ne figurait pas lui-même parmi les propositions adressées au Secrétaire général ; sous ce titre viendront se placer six ou sept contributions qui feront l'objet chacune de quinze pages d'impression. S'agissant

des rapports, le Bureau a décidé en outre d'ajouter deux séances où seront discutés huit rapports de méthodologie et trois rapports relatifs à l'histoire des continents extra-européens.

— Les rapports comporteront au maximum dix pages d'impression.

— Les textes, ronéotypés par les soins du Comité national des historiens de l'U. R. S. S. dès leur arrivée à Moscou, seront envoyés par lui aux Comités nationaux qui en assureront eux-mêmes la diffusion aux congressistes.

— La discussion de chaque grand thème et grand rapport sera assurée dans la séance du matin par les auteurs des contributions auxquels seront invités à se joindre un certain nombre d'experts, le nombre total des auteurs des contributions et des experts ne devant pas excéder dix. Dans la séance de l'après-midi la discussion sera ouverte à tous les congressistes.

— Les Comités nationaux devront communiquer au Secrétaire général du C. I. S. H. les noms des personnalités qu'ils proposent comme experts et comme présidents et vice-présidents de séance pour le 30 avril 1969.

— Les auteurs des contributions devront faire parvenir leur texte à Moscou (Comité national des historiens de l'U. R. S. S., ul. Dmitriia Ulianova 19, Moscou B 36) le plus tôt possible et, en tout cas, entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1969. L'envoi des textes par le Comité national des historiens de l'U. R. S. S. aux Comités nationaux devra être terminé pour le 1^{er} mai 1970 au plus tard.

— La Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales et le Comité international d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale ont été désignés pour la présentation et la discussion de leur grand rapport à l'intérieur du Congrès.

TABLEAU DÉFINITIF DES GRANDS THÈMES, GRANDS RAPPORTS ET RAPPORTS

I. GRANDS THÈMES

Premier grand thème avec experts. Méthodologie.

L'HISTORIEN ET LES SCIENCES SOCIALES.

1. Unterschiede der historischen und der sozialwissenschaftlichen Methode (Th. SCHIEDER, Köln).
2. La méthode des sciences sociales dans la recherche historique (Th. PAPADOPOULOS, Chypre).
3. The relationship of history to the social sciences, including the quantitative method (J. HEXTER, Yale).
4. The historian and the social sciences (T. P. R. LASLETT, Cambridge).
5. Le rôle des connaissances historiques formatrices de la conscience sociale (L. ELEKES, Hongrie).
6. Langage et histoire (A. DUPRONT, Paris).
7. Storia degli avvenimenti e storia delle strutture (E. SESTAN, Firenze).

Rapports.

A. — LE NOMBRE COMME ÉLÉMENT D'INFORMATION DE L'HISTORIEN.

1. L'élaboration automatique de l'information au service de la science historique (G. M. DOBROV, Kiev ; Kh. PALLI, Tallinn).

2. La machine et la recherche historique (J. SCHNEIDER, Nancy).
3. L'histoire économique quantitative. Méthodes, résultats, perspectives (P. LEBRUN, Namur).
4. L'emploi des méthodes quantitatives dans l'étude des mouvements populaires et sociaux des XIX^e et XX^e siècles (C. G. ANDRAE, Upsalla ; S. LUNDRVIST, Stockholm).

B. — LE RÔLE ET LA PLACE DE LA BIOGRAPHIE
DANS LES SCIENCES HISTORIQUES.

1. Biographie und Geschichtswissenschaft (H. L. MIKOLETZKY, H. LUTZ, F. ENGEL-JANOSI, Wien).
2. Biography as historical study (A. WILSON, Trent Univ. Peterborough).
3. Biographie und Autobiographie ; das Problem von Quelle und Darstellung (W. HUBATSCH, Bonn).
4. L'historien et l'interview (L. DE JONG, Amsterdam).

Deuxième grand thème avec experts. Histoire des continents.

NATIONALISME ET LUTTE DES CLASSES
DANS LE PROCESSUS DE MODERNISATION EN ASIE ET EN AFRIQUE.

1. Nationalism and the class struggle (J. M. LONSDALE, Cambridge).
2. Nationalisme et lutte des classes dans le processus de modernisation de l'Extrême-Orient (Seiji IMABORI, Hiroshima).
3. Des changements qualitatifs dans le développement des états asiatiques après la deuxième guerre mondiale (A. PALAT, Prague).
4. Das Entstehen moderner Eliten in Afrika seit der Mitte des 18. Jh. (I. GEISS, Bonn).
5. Afrikanische Staaten unter dem Druck der europäischen Kolonisation und Dekolonisation (F. ANSPRENGER, Berlin).
6. Wege und Formen der Staatsbildung in Afrika und Asien seit dem 2. Weltkrieg (W. MARKOV, Leipzig).
7. Slavery and history. A comparative study (D. B. DAVIS, Cornell Univ.).

Rapports.

A. — LA PLACE DE L'AMÉRIQUE LATINE
DANS LE PROCESSUS HISTORIQUE MONDIAL AUX XIX^e ET XX^e SIÈCLES.

1. Ursprünge und Probleme lateinamerikanischer Guerillabewegungen im 19. Jh. (G. KAHLE, Köln).
2. L'Amérique latine et le processus historique mondial aux XIX^e et XX^e siècles (A. N. GLINKINE, Moscou).

B. — THE CHALLENGE OF FRONTIER LANDS IN THE HISTORY OF CONTINENTS.

The challenge of Frontier Lands in the history of continents (R. COOK, York Univ. Toronto).

II. ANTIQUITÉ

I. *Grand rapport avec experts.*

IL PROBLEMA DELL'EQUILIBRIO POLITICO NEL MONDO MEDITERRANEO.

1. Il problema dell'equilibrio politico greco nel mondo mediterraneo (P. TREVES, Firenze).
2. La colonisation grecque en Occident (G. VALLET, Paris).
3. La citoyenneté romaine (W. SESTON, Paris).

2. *Rapports.*

1. La stratification sociale des sociétés antiques, dynamisme et tendance (S. L. OUTTCHENKO, Moscou ; I. M. DIAKONOV, Leningrad).
2. Problemas sociales del urbanismo en el area mediterranea durante la Edad Antigua (A. GARCIA Y BELLIDO, Madrid).
3. Gedanken über gesellschaftlichen Fortschritt im Altertum (L. WELSKOPF, Berlin).
4. Die Fortwirtschaft während der Antike (O. MAKONEN, Finlande).
5. Formation et développement de la romanité orientale dans l'Empire romain (D. M. PIPPIDI, Bucarest).
6. Le monde antique et l'Orient (V. D. BLAVATSKY, Moscou).
7. Conflict and continuity in the ancient Near East (T. R. S. BROUGHTON, North Carolina).
8. La civilisation italique (J. HEURGON, Paris).
9. Le monde « barbare » et la fin du monde antique (I. NESTOR, Bucarest).
10. Political structure of the ancient nomadic State in Mongolia (Masao MORI, Tokyo).
11. Il mutamento delle idee sull' « antichità » nell'Ottocento (S. MAZZARINO, Roma).

III. MOYEN AGE

I. *Grand rapport avec experts.*IL FEUDALISMO COME MOMENTO STORICO,
COME MOVIMENTO SOCIALE, COME MODO DI PRODUZIONE.

1. Les problèmes de la genèse du féodalisme dans les pays européens (Z. V. OUDALTSOVA, E. V. GOUTNOVA, Moscou).
2. Problèmes de la transition de l'Antiquité au féodalisme dans l'Europe du Sud-Est (D. ANGUELOV, Bulgarie).
3. Il feudalesimo come momento storico, come movimento sociale, come modo di produzione (G. ARNALDI, Roma).
4. Les voies historiques du développement de la féodalité et les variantes de la société médiévale (G. SZEKELY, Hongrie).
5. Les rapports économiques et sociaux en Europe centrale et orientale dans le haut moyen âge (H. LOWMIANSKY, Poznań).
6. The dynamics of mediaeval society (S. THRUPP, Univ. of Michigan).
7. Special features of the Japanese feudalism (Hisato MATSUOKA, Hiroshima).

2. *Rapports.*

1. The mediaeval world and classical antiquity (R. W. HUNT, Oxford).
2. Sovereignty and its limitations in the Middle Ages (GAINES POST, Princeton).
3. Structures familiales dans le moyen âge occidental (G. DUBY, Aix-en-Provence).
4. Les pauvres et la société médiévale (M. MOLLAT, France).
5. Causes de la diffusion tardive de l'idée du christianisme dans les pays baltes (U. M. URGHINIS, Vilnius).
6. Die Ostmissionen der abendländischen und der griechischen Kirche im Mittelalter (F. DVORNIK, Dumbarton Oaks) [Saint-Siège].
7. Byzance et la Russie du XI^e au XV^e siècle : aspects politiques, religieux, économiques, culturels et artistiques (D. OBOLENSKY, Oxford) [Association intern. des Études byzantines].
8. Le commerce en mer Noire des débuts de l'époque byzantine au lendemain de la conquête de l'Égypte par les Ottomans (1517) (Ch. VERLINDEN, Gand) [Commission intern. d'Histoire maritime].
9. L'économie des Balkans et la Méditerranée aux XV^e-XVI^e siècles (J. TADIĆ, Belgrade, N. FILIPOVIĆ, Sarajevo).
10. Tensions politiques, religieuses et sociales de l'Islam jusqu'au milieu du XI^e siècle (E. L. PETERSEN, Odense).
11. Islam y Cristianidad en la economía mediterranea de la baja Edad Media (P. MARTINEZ MONTAVEZ, Madrid).
12. The impact of Islam in the West (R. W. SOUTHERN, Oxford).
13. La société chrétienne du moyen âge vue par une minorité non-chrétienne ; sources juives pour l'étude du moyen âge (H. H. BEN SASSON, Israël).

IV. HISTOIRE MODERNE

1. *Grand rapport avec experts.*LES PROBLÈMES DE L'EUROPE AU XVII^e SIÈCLE.

1. Frankreich und der englische Verfassungskonflikt um die Mitte des 17. Jh. (St. SKALWEIT, Bonn).
2. Phénomènes de crise politiques, sociaux, économiques et religieux pendant le XVII^e siècle (N. STEENSGAARD, Copenhagen).
3. The revolution in thought and technology (H. R. TREVOR-ROPER, Oxford ; H. G. KEARNEY, Sussex).
4. La révolution sociale et scientifique du XVII^e siècle (J. POLIŠENSKY, Prague).
5. The secularization of society in the XVIIth century (W. J. BOUWSMA, Berkeley).
6. L'Europe centrale au XVII^e siècle et ses principales tendances politiques (J. GIEROWSKI, Cracovie).

2. *Rapports.*

1. Il modernismo (A. FRUGONI, R. MANSELLI, Roma).
2. Le développement de l'esprit d'organisation et de la pensée méthodique dans la mentalité occidentale à l'époque de la Renaissance (J. DELUMEAU, Rennes).

3. Nobiltà e amministrazione ; formazione del ceto burocratico in Italia nell'età del Rinascimento (M. BERENGO, Milano ; F. DIAZ, Pisa).
4. Von Untertan zum Mitbürger, die Auflockerung des Obrigkeitsstaates vor der französischen Revolution (P. RENVALL, Finlande).
5. Strutture agrarie dell'Occidente mediterraneo dal XVI al XIX sec. (R. ROMEO, Roma).
6. Silver circulation in East Asia in the xvth and xviii centuries (Atsushi KOBATA, Kyoto).
7. Unité des Chrétiens et unité de l'Europe dans la période moderne (A. DUPRONT, Paris) [Saint-Siège].
8. Eastern European conservatism in the XIXth century (R. PIPES, Univ of Harvard).
9. L'introduction du parlementarisme en Norvège (A. KAARTVEDT, Bergen).
10. Probleme der türkisch, arabisch, persien Quellenpublikation der türkischen Geschichte (BAYKAL, ALTUNDAĞ, ERZI, Turquie).
11. A propos de la tendance générale de l'histoire des États-Unis d'Amérique (A. V. EFIMOV, Moscou).
12. The gentry in the U. S. A. (S. PERSONS, Univ. of Iowa).

V. HISTOIRE CONTEMPORAINE

1. *Grand rapport avec experts.*

LE MONDE ENTRE LES DEUX GUERRES MONDIALES.

1. Strukturprobleme der Parlamentsdemokratie seit dem 1. Weltkrieg (D. BRACHER, Bonn).
2. Begriff und Wirklichkeit der Demokratisierung : das Beispiel Deutschlands (W. CONZE, Heidelberg).
3. Il movimento socialista in Europa dopo il 1914 (L. VALIANI, Milano).
4. Le problème des minorités nationales entre les deux guerres mondiales (S. ET-TINGER, Israël).
5. Le problème de la sécurité collective entre les deux guerres mondiales (I. OPREA, E. CAMPUS, Bucarest).
6. La problématique du fascisme dans la période de l'entre deux guerres (I. T. BEREND, G. RÁNKI, Budapest).
7. Le Christianisme social (chan. R. AUBERT, Louvain) [Belgique, Saint-Siège].

2. *Rapports.*

1. Mouvements idéologiques en Europe du Sud-Est au cours des XIX^e-XX^e siècles, jusqu'à la première guerre mondiale (H. HRISTOV, Bulgarie).
2. L'année 1871, tournant de l'histoire universelle (J. BOREJSZA, Varsovie).
3. Les puissances européennes et les Balkans au début du XX^e siècle, 1900-1914 (B. PAVICEVIĆ, Belgrade ; D. ZOGRAFSKI, Skopje).
4. Mouvements des classes moyennes en Europe et aux U. S. A. (V. DYBDAHL, Aarhus).
5. La crise des mutineries aux divers fronts en 1916-1917 (R. DE SCHRYVER, Louvain).
6. Bilanz der Welt 1917-1918 (L. BERTHOLD, Berlin).
7. Les traits essentiels de la « révolution culturelle » en U. R. S. S. (M. P. KIM, Moscou).

8. Le changement dans la structure sociale de la population de l'U. R. S. S.
(J. A. POLIAKOV, Moscou).
9. The role of the state in U. S. economic life (F. FREIDEL, Univ. of Harvard).
10. Law enforcement in the modern state (J. H. BURNS, London).

VI. ORGANISMES INTERNATIONAUX AFFILIÉS ET COMMISSIONS

1. Mouvements paysans et problèmes agraires de la fin du XVIII^e siècle à nos jours
[Commission d'Histoire des Mouvements sociaux et structures sociales].
2. Les masses de travailleurs dans l'effort de guerre pendant le deuxième conflit mondial [Comité international d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale].

VII. SÉANCES PLÉNIÈRES

1. SÉANCE D'OUVERTURE.

Lénine et l'histoire (E. M. JOUKOV, Moscou).

2. SÉANCE DE CLÔTURE.

L'art dans la Russie médiévale et l'Occident (V. N. LAZAREV, Moscou).

NÉCROLOGIE

Au moment de clore ce *Bulletin*, trois noms doivent être rappelés, trois grandes figures doivent être évoquées d'historiens qui n'ont pas tenu seulement une place considérable dans la science historique de leurs pays respectifs, mais qui ont aussi joué un rôle essentiel au sein du Comité international des sciences historiques : deux d'entre eux, Halvdan Koht et Waldo G. Leland ont compté au nombre de ses fondateurs en 1926 et en ont assuré la présidence, le premier de 1926 à 1933, le second de 1938 à 1941 ; c'est au troisième, Robert Fawtier, que le C. I. S. H. doit d'avoir pu prendre en 1948, avec l'aide de H. Nabholz, un nouveau départ et il présida à ses destinées de 1950 à 1955. Tous trois nous ont été enlevés à peu de temps d'intervalle, H. Koht le 13 décembre 1965, R. Fawtier, le 21 janvier 1966, W. G. Leland le 29 octobre 1966.

Né le 7 juillet 1873, docteur en 1908, professeur titulaire en 1910, Halvdan Koht est celui des historiens norvégiens qui a le plus produit. Aucun domaine de l'histoire ne lui était étranger et il écrivit avec autant de compétence sur l'histoire sociale de la paysannerie en Norvège que sur Henrik Ibsen auquel il consacra deux volumes en 1928-1929 ; il était aussi familier avec l'histoire diplomatique de l'Europe et des États-Unis au XIX^e siècle qu'avec les « sagas » de la Norvège médiévale. Mais l'homme de science était aussi un homme d'action qui joua un rôle de premier plan au sein du parti travailliste dans la vie politique de son pays, dont il fut le ministre des affaires étrangères de 1935 à 1941. Le drame de la deuxième guerre mondiale devait mettre fin à sa carrière politique, sans que jamais il se départit d'une grandeur d'âme et d'une noble sérénité qui forçaient l'admiration. Retiré dans sa grande maison de bois à Lysaker, il revint à ses travaux de prédilection et demeura un conseiller écouté du C. I. S. H. dont il retraça avec humour les origines dans une plaquette *The Origin and Beginnings of the International Committee of Historical Sciences* publiée par les soins du Comité en 1962.

Une profonde amitié unissait Halvdan Koht à Waldo G. Leland, qui tout au long de sa vie ne cessa d'entretenir les relations les plus étroites avec les historiens européens. Né à Newton, Mass. le 17 juillet 1879, élève de Harvard, W. G. Leland s'est consacré tout entier au développement des sciences humaines au sein de l'American Philosophical Society et surtout comme directeur, qu'il fut de 1927 à 1946, de l'American Council of Learned Societies. Il portait à la France où il avait résidé pendant de longues années, une dévotion toute particulière et on lui doit un premier guide des sources de l'histoire des États-Unis dans les archives et bibliothèques de Paris. C'est à Waldo G. Leland que les membres du Bureau du C. I. S. H. doivent d'avoir pu, répondant à sa généreuse invitation, tenir leurs séances de travail à New York et à Washington en 1958.

A ces deux derniers survivants du groupe des fondateurs du C. I. S. H. le destin a voulu que soit associé dans la mort celui qui lui avait redonné vie au lendemain

de la deuxième guerre mondiale, Robert Fawtier. J'ai évoqué ailleurs le savant et l'homme d'action qu'il fut, lui aussi, mais encore l'ami si sûr dont tous ceux qui l'ont connu garderont fidèlement la mémoire. Né à Bône en Algérie le 23 août 1885, agrégé d'histoire et de géographie en 1909, ancien membre de l'École française de Rome, Robert Fawtier était le disciple de Ferdinand Lot et son œuvre de médiéviste trouvait sa consécration en le faisant entrer en 1946 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de l'Institut de France et à l'Accademia dei Lincei de Rome : sa thèse sur l'histoire des sources de sainte Catherine de Sienne, ses études sur la chanson de Roland, un livre précieux sur les Capétiens et la France, ses publications des registres de Boniface VIII et des Comptes royaux, une histoire des institutions françaises au moyen âge entreprise par son maître et menée à bien par lui en sont les aspects les plus marquants. Combattant des deux guerres mondiales, au grand jour pendant la première, dans la clandestinité durant la seconde, il sortit de celle-ci durement éprouvé par trois années de déportation sans que pour autant il renonçât à son idéal de savant soucieux de maintenir entre les savants les liens nécessaires pour l'avancement de leurs travaux dans une meilleure compréhension réciproque. Il avait retrouvé sa chaire d'histoire médiévale à la Sorbonne lorsqu'il prit une part essentielle à la création en 1948 à Copenhague du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines dont il fut le premier secrétaire général. Président du Comité français des sciences historiques, il organisa le premier grand Congrès international des sciences historiques d'après guerre, à Paris en 1950. Et nous n'oublierons pas avec quelle autorité quelquefois bourrue, du moins apparemment, mais toujours généreuse et combien efficace, il présida aux destinées de notre grande organisation internationale d'historiens dont il demeura jusqu'à la veille de sa mort le conseiller écouté.



PUBLICATIONS DU COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES :

INTERNATIONAL BIBLIOGRAPHY OF HISTORICAL SCIENCES

edited with the contribution of the national committees

by Michel FRANÇOIS and Nicolas TOLU

34th volume (1965)

Paris, 1968

Sous presse : 35th volume (1966)

En préparation : 36th volume (1967)

Les volumes de l'*International Bibliography of Historical Sciences* (1^{er} volume paru : 1926) sont en vente à la :

Librairie Armand COLIN, 103, boulevard Saint-Michel, Paris V^e

BIBLIOGRAPHIE INTERNATIONALE DES TRAVAUX HISTORIQUES PUBLIÉS DANS LES VOLUMES DE « MÉLANGES »

Établie avec le Concours des Comités nationaux

T. I. 1880-1939

sous la Direction de Hans NABHOLZ

par Margarethe ROTHBARTH et U. HELFENSTEIN

Paris, 1955

T. II. 1940-1950

sous la direction de Gerhard RITTER, par Theodor BAUMSTARK

Paris, 1965

Librairie Armand COLIN, 103, boulevard Saint-Michel, Paris V^e

RÉPERTOIRE DES REPRÉSENTANTS DIPLOMATIQUES DE TOUS LES PAYS DEPUIS LA PAIX DE WESTPHALIE (1648)

Volume II (1716-1763)

Publié sous la Direction de Leo SANTIFALLER, par Frédéric HAUSSMANN

FRETZ & WASMUTH ÉDITEURS S. A. ZÜRICH (Suisse)

1950

Volume III (1764-1815)

Publié sous la Direction de Leo SANTIFALLER, par Otto-Friedrich WINTER

avec la collaboration d'Edith WOHLGEMUTH-KOTASEK

HERMANN BÖHLAUS NACHF. WIEN

1965

Il reste quelques exemplaires disponibles du premier volume chez l'éditeur Oldenburger Verlagshaus, vormals Gerhard Stalling Verlag, Oldenburg, Allemagne.

COMMISSION INTERNATIONALE D'HISTOIRE
DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DES STRUCTURES SOCIALES

Répertoire International des sources pour l'étude des mouvements sociaux aux XIX^e et XX^e siècles

LA PREMIÈRE INTERNATIONALE

Volume I

Périodiques 1869-1877

Volume II

Imprimés 1864-1876

(Actes officiels du Conseil Général de l'A. I. T.)

Volume III

Imprimés 1864-1879

(Actes officiels des Fédérations de l'A. I. T.)

Librairie Armand COLIN, 103, boulevard Saint-Michel, Paris V^e
1958

COMMISSION INTERNATIONALE
D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE COMPARÉE

BIBLIOGRAPHIE DE LA RÉFORME 1450-1648

Premier fascicule (1958 : deuxième édition augmentée 1961) : ALLEMAGNE, PAYS-BAS. — Deuxième fascicule (1960) : BELGIQUE, SUÈDE, NORVÈGE, DANEMARK, IRLANDE, ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — Troisième fascicule (1961) : ITALIE, ESPAGNE, PORTUGAL. — Quatrième fascicule (1963) : FRANCE, ANGLETERRE, SUISSE. — Cinquième fascicule (1965) : POLOGNE, HONGRIE, TCHÉCOSLOVAQUIE, FINLANDE. — Sixième fascicule (1967) : AUTRICHE.

E. J. BRILL, LEIDEN

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS ET INSTITUTS
POUR L'ÉTUDE DE LA RENAISSANCE

BIBLIOGRAPHIE INTERNATIONALE DE L'HUMANISME ET DE LA RENAISSANCE

T. 1, 1966 (Travaux parus en 1965)

T. 2, 1967 (Travaux parus en 1966)

Librairie DROZ S. A., 11, rue Massot, Genève